

UNIVERSITE DU QUÉBEC A TROIS-RIVIERES

MÉMOIRE PRÉSENTÉ A  
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAITRISE EN ÉDUCATION

PAR  
JEANNE D'ARC TRUDEL

ÉTUDE DESCRIPTIVE ET ANALYTIQUE D'ATELIERS D'EXPRESSION  
VISANT LA CROISSANCE HUMAINE ET SPIRITUELLE

DÉCEMBRE 1993

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

## RÉSUMÉ

Cette recherche prend sa source dans un savoir d'expérience questionné. Un regard observateur et réfléchi sur la société en manque d'harmonie, en quête d'identité, en recherche de transcendance et souvent victime d'endoctrinement, de conditionnement nourrit une problématique existentielle.

Cette étude fournit des éléments de réponse à la question qui se formule ainsi: Comment structurer des ateliers d'expression visant la croissance humaine et spirituelle basés sur un modèle qui met en interrelation différentes démarches? L'objectif général consiste à décrire et à expérimenter divers ateliers basés sur des démarches de croissance humaine et spirituelle. Les objectifs spécifiques qui en découlent visent

- . à décrire un ensemble d'ateliers d'expression
- . à appliquer des démarches dites didactique, auto-développementale et spirituelle
- . à établir des liens entre la croissance humaine et spirituelle

Cette recherche est le résultat d'une recherche-action menée dans deux milieux éducatifs. Le cadre de référence comprend le contexte idéologique et la définition des concepts qui composent l'énoncé du sujet de la recherche.

La méthodologie choisie est issue des fondements et démarches de la recherche-action qualitative comme prémices et garantie d'une recherche fondamentale. Elle comprend une cueillette des données qui fait état des préalables à la modélisation et à l'expérimentation des ateliers. Elle justifie le choix des démarches, le cadre de référence des ateliers et la conceptualisation de l'animation et de l'animateur.

Le chapitre IV les Ateliers devient la pièce maîtresse de cette étude. Chaque atelier comprend une présentation de la clientèle, de ses besoins, de son contexte particulier, une description du scénario, une analyse des démarches et des commentaires tant théoriques que pédagogiques.

La conclusion présente un prolongement et une réflexion sur le rôle de l'inconscient dans une démarche de croissance humaine et spirituelle. Un constat et un éloge des arts comme lieu d'expression de l'inconscient, ajoutent au discours une valeur éducative certaine. Enfin des apports de cette recherche sont énoncés au niveau d'acquis personnels, d'éventuelles recherches à poursuivre et à reformuler.

## REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail a été possible grâce à la collaboration de nombreuses personnes. Je remercie toutes celles qui ont formé les équipes des ateliers d'expression. Leur participation et leur implication ont non seulement permis la réalisation des ateliers mais ont aussi éclairé l'étude des différentes étapes du processus de croissance dans lequel chacune d'elles s'est engagée.

Je remercie également toutes les personnes qui ont fait partie de la grande équipe de soutien et de ressources. Leur intérêt assidu, leur fidélité assurée et leur préoccupation constante face à ce projet ont grandement nourri ma motivation et stimulé mon travail de recherche.

Merci enfin à madame Madeleine Dwane, directrice de ce mémoire qui a veillé au grain depuis la semence jusqu'à la récolte. Madame Dwane, docteur en philosophie et professeure retraitée de l'Université du Québec à Trois-Rivières possède une féconde carrière de quarante années dans le monde de l'éducation. J'ai largement bénéficié de sa grande compétence, de sa vaste culture et de son expérience. Madame Dwane a dirigé ce projet avec professionnalisme alliant l'objectivité à la subjectivité. Pour tout ce qu'elle est et a fait pour la réussite de ce travail, qu'elle soit chaleureusement reconnue et remerciée.

## TABLE DES MATIERES

RÉSUMÉ.....	i
REMERCIEMENTS.....	iii
TABLE DES MATIERES.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I: Situation du problème.....	4
1.1 Présentation du centre d'intérêt.....	4
1.2 Présentation de la problématique.....	8
1.3 Question et objectif de la recherche.....	11
1.4 Importance de la recherche.....	12
CHAPITRE II: Cadre de référence.....	15
2.1 Contexte idéologique.....	15
2.2 Clarification de concepts.....	19
CHAPITRE III: Méthodologie.....	41
3.1 Nature de la recherche.....	41
3.2 Cueillette des données.....	45
3.3 Choix d'un cadre de référence des démarches..	48
3.4 Choix d'un cadre de référence des ateliers...	66
CHAPITRE IV: Les Ateliers.....	75

4.1	Description et analyse des ateliers au Centre In'afu.....	76
4.2	Description et analyse de l'atelier à l'AIES.....	121
CONCLUSION.....		148
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....		153

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Réactions spirituelles aux besoins psycho-sociaux....	39
Tableau 2	Cadre de référence des démarches.....	50
Tableau 3	Démarche didactique de l'enseignement des arts plastiques.....	51
Tableau 4	Démarche auto-développementale.....	58
Tableau 5	Démarche spirituelle.....	63
Tableau 6	Cadre de référence des ateliers.....	67
Tableau 7	Les sept lois de la compétence.....	70
Tableau 8	Portrait en action de l'animateur-chercheur.....	73



## INTRODUCTION

Cette recherche se situe au coeur d'une expérience humaine et d'une interpellation sur la recherche d'identité que vivent les personnes actuellement. Nous faisons partie d'une société qui, dans son discours, ses politiques, ses pratiques présente une vue parcellaire de la personne et la noie dans une pluralité, une collectivité anonyme qui est conditionnée, classée et évaluée.

Une carrière comme artiste, professeure et didacticienne des arts plastiques a élargi ma vision des arts comme production professionnelle ou contenu académique pour l'ouvrir à une perception plus universelle pouvant rejoindre chaque personne dans son besoin d'expression. Nous reconnaissons la nécessité de puiser aux sources de nos émotions et de nos intuitions pour laisser jaillir le monde de l'inconscient. Cette zone obscure et profonde cache des réalités inconnues qui, à travers les ateliers d'expression constituent des matériaux susceptibles de favoriser la reconnaissance, la transformation et le dépassement de l'être.

Cette étude par la formule de l'atelier d'expression présente une alternative à ce mal de vivre et d'identification que vivent les personnes. Nous proposons une vision renouvelée de nos valeurs profondes de recherche de sens de notre foi chrétienne d'ailleurs bien enracinée dans notre histoire. C'est dans cette perspective

que sont présentés les ateliers d'expression visant le développement humain et spirituel. Ces ateliers sont proposés comme lieu privilégié offrant une réponse à notre recherche d'harmonie, d'absolu et d'éternité.

Au chapitre I, cette étude présente une problématique élargie à partir de la description d'un centre d'intérêt personnel et d'un savoir d'expérience. Il en découle une question-clé autour de laquelle s'élaborent l'objectif et l'importance de la recherche.

Au chapitre II, le cadre de références situe notre intervention éducative et artistique dans un courant de pensée humaniste. Plusieurs auteurs tenants de cette philosophie sont présentés. Ils soutiennent et appuient le discours. Il est aussi proposé aux lecteurs une clarification de concepts-clé tirés de l'énoncé de cette étude, ce sont: l'atelier d'expression et la croissance humaine et spirituelle.

Au chapitre III, la méthodologie puise ses fondements et ses démarches dans la recherche-action qualitative pour en faire une recherche fondamentale. Les ateliers d'expression dont nous ferons la description au dernier chapitre, ont fait l'objet d'une recherche expérientielle dans deux milieux différents. La cueillette des données fait état de diverses sources d'information et génère une modélisation des ateliers. D'ailleurs dans ce même chapitre de la méthodologie nous trouvons la présentation d'un cadre de références

propres aux ateliers, le choix et la description des démarches ainsi que la définition de l'animation et de l'animateur.

Au chapitre IV, trois ateliers sont décrits et analysés. Chaque atelier comprend des informations précises sur la clientèle, ses besoins et son contexte. Il présente aussi une description détaillée du scénario, une analyse des démarches ou paramètres et de leurs effets sur la démarche de croissance humaine et spirituelle. Des commentaires sont ajoutés à cette analyse servant de pistes d'observation tant théoriques que pédagogiques. Ces commentaires sont en concordance avec un cadre de référence spécifique aux ateliers selon les champs d'action des auteurs et leurs différentes approches ou interventions. Ils sont autant de voies qui servent à substituer, à compléter et à enrichir les interventions choisies à l'intérieur des ateliers.

Pour nourrir davantage la réflexion des lecteurs engagés en éducation, nous trouvons dans la conclusion des informations additionnelles sur la nature et le rôle de l'inconscient et des arts dans la recherche d'identité de l'être à travers diverses formes d'expression. Il sera fait mention aussi de l'apport de cette étude comme piste et lieu de questionnement générant des recherches multidimensionnelles.

## **CHAPITRE I**

### **Situation du problème**

La problématique comprend deux volets. Le premier volet consiste dans une description de mon savoir d'expérience évoquant mon cheminement personnel, mes croyances et mes interventions. Le deuxième volet consiste à faire état du phénomène social le Nouvel Age qui, par son ampleur rejoint toute personne en quête de bonheur et de guérison. Ces regroupements offrent une voie qui veut répondre aux questions angoissantes de l'existence. Le salut proposé consiste à offrir des cours, des activités, des thérapies où la personne se précipite hors de sa réalité, se nie dans son unicité pour accéder à la conscience cosmique.

#### **1.1 Présentation du centre d'intérêt**

Cette recherche prend sa source dans un savoir d'expérience de vie qui depuis ma jeunesse contribue à favoriser chez moi la croissance humaine et spirituelle de tout mon être. Elle est issue d'une rétrospective de mon histoire illustrant l'importance et la contribution de l'expression par l'art dans ma formation personnelle. C'est également un savoir d'expérience d'une mère qui a

participé au développement artistique de trois enfants, et d'une éducatrice en art visuel attentive aux besoins d'expression ressentis par ses élèves. Née à la campagne, dans une famille unie et chrétienne, je suis initiée très jeune à l'art de la survie par des parents et des grands-parents peu fortunés. Leur sens inné de l'initiative, de la débrouillardise et leur grande créativité m'apprennent tôt à trouver de nouvelles façons de vivre un quotidien dépouillé tant par rapport à l'avoir qu'à la consommation. Les expressions: "faire du neuf avec du vieux", "se débrouiller avec les moyens du bord", "compter sur soi pour être heureux", ont plus d'une fois étayé le discours de mes parents. Nous nous devions par nécessité et devoir de sans cesse réinventer des activités, des jeux, des techniques pour répondre à nos insatiables désirs et à nos incessants projets d'enfants imaginatifs et aimés.

Je peux dire que la maison familiale fut le premier atelier d'expression libre et de créativité où j'entrepris une démarche personnelle d'apprentissage et de croissance. Le contact direct avec les grands espaces de la nature, les inépuisables histoires et récits de vie de ma grand-mère maternelle pionnière en terre abitibienne, l'éducation reçue à la petite école du rang, et le témoignage de foi de mes parents ont nourri mon esprit d'enfant de merveilleux, de fantastique, d'imaginaire et de divin. Ces premières rencontres avec le monde caché de l'inconscient révélé par la pensée symbolique et l'imagerie populaire ne cesseront de me fasciner, de m'intéresser et deviendront mon processus d'apprentissage,

de développement et de communication.

L'orientation esthétique et ma prédilection pour les arts visuels m'entraînent à expérimenter diverses formules d'ateliers d'expression et de croissance humaine et spirituelle. En tant que participante ou animatrice, je prends différentes responsabilités dans les mouvements de jeunesse: guidisme, J.E.C. (jeunesse étudiante catholique), troupe de folklore.

Etudiante en Lettres-sciences et en Sciences familiales chez les religieuses de l'Assomption, à Amos, Abitibi, je m'implique dans diverses activités parascolaires et dans des cours complémentaires. Membre des Jeunesses musicales, du Ciné Club et de la chorale de l'institution, je reçois des cours privés de piano et de peinture dans les studios d'art de ces religieuses.

Plus tard, je participe à de nombreuses sessions de formation humaine et spirituelle, travail en groupe et animation dont l'AFEAS (Association féminine d'éducation et d'action sociale, 1968-1973); PRH (Personnalité-Relation-Harmonie, automne 1990), avec le Père Robert Choquette, c.s.c.; Retraite-rencontre avec Jean Vanier (Québec, Chicoutimi, Trois-Rivières, 1987-1989-1991); session d'intériorité selon des mystiques: Maître Eckart et Yves Girard o.c.s.o. prieur du monastère d'Oka, animée par Alain Dumont, (hiver 1991); membre du groupe Art et Foi (1989-1990); membre du comité des arts sacrés du diocèse de Trois-Rivières (1990-...). Depuis

plus de dix ans, je m'implique dans des équipes paroissiales et diocésaines pour la conception et la réalisation des gestuels et des visuels liturgiques.

Depuis 1985, je suis professeure d'art plastique auprès des enfants dans des ateliers privés, puis auprès des adultes au Pavillon St-Arnaud et à Nicolet (atelier du Pinceau d'Art 1985...). Une expérience d'enseignement des arts durant deux ans auprès des personnes ayant un handicap mental me confirme le besoin fondamental que ressent chaque être, quelle que soit sa condition, d'exprimer visuellement l'image-langage qui l'habite. Je fus récemment co-animatrice avec madame Madeleine Dwane d'ateliers de créativité au Collectif des femmes de Nicolet (1990), puis au Camp biblique des Eboulements dirigé par les Frères du Sacré-Coeur (été 1989-1993) et également au FAR (Famille-Accueil-Références) à Cap-de-la-Madeleine. Membre du cercle Jung de Montréal (1991-92), j'ai participé à deux sessions de formation. Je fus animatrice d'ateliers de ressourcement en pastorale et en enseignement religieux pour diverses commissions scolaires et pour certains diocèses (1991-92-93).

Préalablement, je fus assistante de madame Monique Mercier pendant deux ans à l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour les cours Introduction à l'art, Couleur et Peinture. Mes observations, mes expériences pédagogiques comme chargée de cours au département des sciences de l'Education à l'Université du Québec à

Trois-Rivières depuis l'hiver 1990 et mes études à la maîtrise alimentent ma question de recherche et mon intérêt.

Voilà brièvement décrit mon périple comprenant l'apport de mon héritage familial, de ma formation et de mes interventions dans le milieu.

## 1.2 Présentation de la problématique

Le voyage à rebours effectué dans mon histoire m'a permis d'identifier clairement qu'en chaque personne réside un besoin fondamental: celui de s'exprimer. C'est par l'expression que la personne apprend à se connaître et à se faire reconnaître par les autres. Notre époque post-industrielle est marquée par le retour aux valeurs centrées sur la personne et plusieurs courants de pensée favorisent une liberté totale afin d'éliminer tout interdit et toutes entraves au développement de l'être. Cette étude se situe à contre courant du mouvement de connaissance absolu, omniprésent dans notre société et appelée le Nouvel Age. Cette recherche dite descriptive et analytique veut proposer des types d'ateliers d'expression pour aider la personne à reconnaître son identité et son potentiel culturel et religieux.

En 1967, année de l'exposition universelle à Montréal, apparaît au Québec le phénomène du Nouvel Age. Le contact et l'ou-



verture à de nouvelles cultures, croyances et modes de vie, interrogent le peuple québécois. Déçu de son appartenance religieuse et des pratiques légalistes de sa religion, il vit une crise d'identification personnelle et religieuse. Ce malaise provoque un exode vers d'autres croyances, un envoûtement pour de nouvelles visions spirituelles, une recherche intense d'une voie offrant des réponses magiques aux questions existentielles de l'être. Par une adhésion à des groupes, des mouvements plus séduisants, plus sécurisants et plus universels (cosmiques), la personne en recherche de sens s'est perdue dans des rites et des croyances étrangères à sa culture, issus de maîtres et de gourous inconnus et venus de d'autres continents.

De plus en plus la personne adhère à une vision ésotérique empruntée principalement aux religions hindouiste et bouddhiste: le discours, les enjeux, les images, les arts, tout devient cosmique. On s'instruit sur l'Ere du Verseau: le spiritisme, le karma, la réincarnation, le pouvoir de la pensée, la guérison spirituelle, le végétarisme et la spiritualité verte (l'écologie). Ces enseignements visent une paix et une fraternité universelle en noyant la personne dans un grand tout dont elle n'est plus qu'une infime parcelle.

On peut constater aujourd'hui la présence et l'ampleur de ce phénomène en repérant dans les librairies l'abondance de volumes, les jeux de clairvoyance et de hasard, les nombreux objets énergi-

sants et les revues spécialisées traitant de ce sujet. La revue québécoise "Guide Ressource pour une conscience cosmique globale" fournit un palmarès éloquent de thérapies pour tous les besoins. Cette revue nous offre des ateliers de croissance qui conditionnent les personnes et les entretiennent dans une quête inassouvie de moyens pour s'accepter et se guérir de son mal de vivre.

Parallèlement à cette connaissance ésotérique, la religion chrétienne millénaire dans son histoire propose une connaissance divine révélée par la vie et l'enseignement de Jésus-Christ. Ce maître investi de la condition humaine expérimente la mort-résurrection pour offrir à chaque être humain une vie éternelle après la mort. La vie chrétienne ouvre une voie d'accès à une spiritualité qui reconnaît la personne humaine comme unique, importante et collaboratrice à la création progressive d'un monde de paix.

C'est donc en regard de l'invasion des idéologies ésotériques et d'une philosophie de vie considérant la personne comme élément d'un rouage, objet soumis à des cycles perpétuels et victime de ses karmas que cette recherche veut se situer. Elle se propose dans une perspective spirituelle chrétienne d'offrir des outils d'introspection et d'engagement centrés sur l'importance et l'unicité de la personne par le recours à l'expression par l'art et non pas par une vision cosmique de l'être.

### 1.3 Question et objectif de la recherche

La question de recherche provient de mon itinéraire et de mon champ d'intérêt centrés sur l'intériorisation et l'expression ainsi que de l'observation critique d'un phénomène social envahissant le Nouvel Age, dont la formule propose une conquête de bonheur par des voies extérieures à la personne. A cause de l'ampleur de ce phénomène qui s'oppose dans ses finalités à mon propre cheminement humain et spirituel, je formule mes intentions de recherche en me posant la question suivante:

COMMENT STRUCTURER DES ATELIERS D'EXPRESSION  
VISANT LA CROISSANCE HUMAINE ET SPIRITUELLE  
BASES SUR UN MODELE QUI MET EN INTERRELATION  
DIFFERENTES DEMARCHES?

Cette recherche est le résultat d'une recherche-action menée dans divers milieux éducatifs. Cette étude prendra appui sur des recherches faites en éducation, en philosophie, en sociologie, en spiritualité, présentant différentes approches décrivant un processus, une démarche, une théorie, une didactique. L'objectif général de cette recherche consiste à décrire et à expérimenter divers ateliers basés sur des démarches visant la croissance humaine et spirituelle. Les objectifs spécifiques de cette recherche consistent:

- . à décrire un ensemble d'ateliers d'expression,
- . à appliquer des démarches dites didactiques auto-développementale et spirituelle,
- . à établir des liens entre la croissance humaine et spirituelle.

#### 1.4 Importance de la recherche

L'importance de cette étude se situe à plusieurs plans: personnel, professionnel et de la recherche.

Cette recherche sur le plan personnel me permet de faire un voyage à rebours dans mon histoire, d'y découvrir les principaux lieux de croissance, les mobiles de ma formation et les étapes de transformation. Elle correspond également à un intérêt personnel, une préoccupation présente dans mon action sociale. Il s'agit de la recherche de moyens simples et pratiques où la personne s'implique activement dans sa démarche de croissance et devient elle-même objet de son apprentissage, sujet de son développement en contact avec sa Source intérieure. Elle démontre l'importance de développer le potentiel créatif de l'être et de favoriser l'expression libre.

Considérant qu'une démarche de croissance échelonnée dans le temps peut s'avérer exigeante, l'atelier d'expression recourt à des moyens simples et familiers; il laisse à l'imagination le soin de transformer, de recréer l'ordinaire de la vie, de révéler par un regard neuf un sens nouveau, de reconnaître et de puiser à la Source intérieure. L'atelier d'expression vise à l'unification progressive de la personne par une croissance humaine et spirituelle.

Sur le plan professionnel cette recherche fournit de nouveaux outils didactiques d'encadrement, de développement, d'expression, de ressourcement de la personne. Les contenus et les stratégies pédagogiques des ateliers ont pour effet d'alimenter des réflexions, de transformer des interventions et de permettre d'innover en intégrant des acquis toujours en relation étroite avec l'héritage religieux et culturel du milieu.

Cette étude tant théorique que pratique, par l'utilisation de processus de démarche humaine et spirituelle fournit à différents agents d'éducation, des outils didactiques centrés davantage sur la reconnaissance et le développement du potentiel créatif des personnes.

Sur le plan de la recherche, cette étude à la fois qualitative et expérientielle pourrait alimenter d'autres hypothèses de recherche tant sur le plan conceptuel que didactique. Elle illustre d'ailleurs l'application d'une démarche de recherche-action comme étape préalable à une recherche théorique et fondamentale. Elle est donc une contribution scientifique ajoutant de la crédibilité à ces types de recherches, de mémoires, surtout en éducation. Le choix des démarches et des outils sont une conjoncture qui peut servir de modèle d'intervention en formation et en encadrement humain.

Enfin la démarche centrée sur la personne, basée sur l'apport

de l'expression comme écho de l'âme, du vécu, du ressenti pourrait aussi alimenter des recherches appliquées à la relation d'aide, l'encadrement humain et spirituel. Elle peut aussi servir de modèle d'interventions auprès de clientèles en mal de vivre, en crise d'identité, en cheminement spirituel.

Cette recherche ne prétend pas présenter une étude exhaustive de plusieurs typologies d'ateliers, d'approches pédagogiques, mais bien de décrire des voies accessibles à toute démarche exploratoire d'expression de l'inconscient et de son langage symbolique.

Cette recherche n'est ni un guide pédagogique, ni une nouvelle thérapie. Elle est le fruit d'un savoir d'expérience révélé, transformé en interventions éducatives visant la croissance humaine et spirituelle.

Ce qui caractérise cette recherche c'est l'alliance de l'expression créatrice à la finalité: la croissance humaine et spirituelle. C'est la rencontre de l'inconscient et du conscient de l'être à travers ses expressions questionnées, relues pour inviter la personne à la reconnaissance de son potentiel humain et de sa dimension spirituelle.

## CHAPITRE II

### Cadre de référence

Le cadre conceptuel comprend deux volets. Le premier volet présente les auteurs-clés qui nourrissent et enrichissent la question de recherche. Ils sont les garants de notre choix idéologique et inspirent la modélisation de la pratique. Le deuxième volet consiste à clarifier les termes de l'énoncé de cette étude en fournissant des définitions qui circonscrivent le sens de ces mots en relation avec la question et l'objectif de ce mémoire.

#### 2.1 Contexte idéologique

Face à une société qui favorise davantage le rendement et la rentabilité souvent au détriment de l'épanouissement de la personne, cette recherche veut accorder toute l'importance à l'expression créatrice personnelle, source d'émergence du ressenti, des émotions et du moi profond. Le cadre du paradigme humaniste convient au discours de cette recherche et soutient la méthodologie proposée. Le savoir être est substitué au savoir, à l'avoir par référence à la globalité de l'être dans le respect de sa multi-dimensionnalité

et de ses nombreux besoins. Etre vrai, sincère, conforme à soi-même diraient les tenants de l'approche éducative humaniste.

Il importe dans cette recherche de reconnaître et de présenter des auteurs-clés qui alimentent la question et justifient les interventions. Les auteurs reconnus se situent en philosophie, en éducation, en psychologie, en art, en spiritualité. Citons d'abord Gaston Bachelard (1957), humaniste français, philosophe et critique littéraire. Dans ses réflexions, Bachelard fait l'inventaire du réel imaginaire qui est création. Il étudie avec précision le départ de l'image dans l'esprit du créateur; selon lui l'image a valeur ontologique et fonction réalisante. Ses études philosophiques et littéraires, sa recherche de la poétique de l'espace aideront à saisir la symbolique de l'image inconsciente devenue selon son dire "plus consciente que le réel" et produite dans l'oeuvre créée.

En éducation, les noms de Pierre Angers (1982) et Carl Rogers (1968) serviront de références puisqu'ils sont les auteurs-clés du modèle humaniste et existentiel en éducation. Pierre Angers, philosophe et littéraire a, par sa contribution en recherche au Conseil supérieur de l'éducation du Québec, engagé sa carrière à promouvoir une activité éducative centrée sur le développement de la personne. A une "vision mécaniste de l'éducation et de l'apprentissage", Rogers oppose un regard large et englobant. L'éducation doit favoriser le développement de l'autonomie, de la



confiance en soi et des relations chaleureuses entre facilitateur et éduqué.

Pierre Angers et Carl Rogers insistent sur l'importance de la globalité de l'être et misent sur son développement intégral. Ils proposent un modèle d'interrelation éduqué-éduquant qui mène sur la voie de l'authenticité et vers l'acceptation de soi et des autres. Cette conception de l'éducation aidera à structurer des modèles d'ateliers susceptibles d'amener la personne à prendre conscience d'elle-même, à y puiser une force intérieure et à l'expérimenter.

Yves St-Arnaud (1974) est associé à la psychologie perceptive. Il fournit au lecteur un guide lui permettant de comprendre la personne humaine et ses relations interpersonnelles à partir de ses propres expériences.

Jacques Salomé (1990) psychologue et spécialiste de la communication développe des ateliers visant la découverte de soi, la mise en place de changements ressentis, voulus, intégrés, aidés, et même provoqués par l'impact de la communication interpersonnelle. Il dirige lui-même des sessions de formation d'aidants et y applique sa théorie. Il utilise le groupe comme soutien, témoin, complice. Sa pensée, son approche et sa didactique peuvent servir de balises et de pistes pour définir et justifier la nature et les démarches propres aux ateliers. Il emploie entre autres la carica-

ture et le dialogue comme soutien visuel.

Sur le plan du développement spirituel, Jean-Luc Hétu (1983) par sa formation en psychologie, en théologie et en éducation, est une autorité dans le domaine. Il établit des liens entre la croissance humaine et la spiritualité, entre les besoins fondamentaux de l'être et son évolution spirituelle. Il fait des liens entre les courants actuels en psychologie et l'expérience chrétienne. Il offre des pistes d'observation, d'analyse et de compréhension du cheminement personnel.

Pour ne pas perdre de vue le but ultime des démarches propres aux ateliers, pour soutenir de façon rigoureuse et dynamique l'encadrement et l'animation, nous nous inspirerons du livre Méthode de recherche spirituelle en groupe de Louis Fève (1989) il est à la fois une synthèse d'expérimentations, de cheminement et de discernement.

Carl G. Jung (1943) dans ses travaux sur les états du moi, la crise d'identité de l'être, le sens du sacré et la place du symbole comme langage sacré sert de références importantes. Le rôle initial que joue l'inconscient, l'importance de ce jaillissement par l'expression spontanée, la relecture consciente de l'image ou du geste produit et de son message constituent la démarche de base de tous les ateliers. En ce sens les travaux de Jung seront consultés en tant que fondements et balises de l'étude exploratoire.

Paul Beaupré (1971) penseur et didacticien des arts plastiques au Québec, précise dans ses oeuvres, les démarches pédagogiques artistiques et les développe avec conviction en insistant sur l'image visuelle comme activité créatrice d'une expression libérante. Il répond à la question: pourquoi les arts plastiques? en insistant sur sa nécessité sociale et individuelle. Les ateliers d'expression notamment par l'art plastique suggèrent une initiation technique, une organisation matérielle, une thématique et une démarche conforme au processus de créativité..

Comme l'action priorisée dans les ateliers est un jaillissement de l'être, une projection de l'inconscient provoquée, suggérée, réalisée par les activités d'expression, il s'avérerait important de recourir à des penseurs qui ont été des artisans, des novateurs qui grâce à leurs recherches ont permis à la personne de se révéler, de se connaître et de se dépasser.

## 2.2 Clarification de concepts

Le deuxième volet du cadre de référence, servira à circonscrire certains concepts qui éclaireront la question de recherche. Voici les principaux concepts compris dans l'énoncé du sujet de ce mémoire: les ateliers d'expression et la croissance humaine et spirituelle.

. l'atelier d'expression

La définition de l'atelier faite par Michèle Tournier (1978) pour le ministère de l'Education dans Typologie des formules pédagogiques ne correspond pas, ni dans sa forme ni dans son esprit, à l'atelier d'expression tel que conçu et appliqué pour ce travail de recherche.

Selon Tournier, "le travail en atelier est centré sur la réalisation en équipe d'une tâche précise à laquelle chaque membre est censé apporter une contribution personnelle; l'accent est donc mis sur l'enseignement mutuel ou encore sur l'apprentissage collectif."

L'atelier d'expression c'est d'abord un lieu physique constitué d'un environnement humain et matériel. Il est aussi une formule de travail suggérant des activités centrées sur l'expression individuelle. L'accent est donc mis sur la liberté d'action et d'expression dans le but de produire une création qui soit authentique, personnelle et évocatrice des sentiments de son auteur.

Par l'organisation de son espace et de son environnement, l'atelier, lieu physique, agit comme déclencheur créant un climat propice à l'expression. Il invite chaque personne à habiter un espace physique, à le faire sien, à s'y sentir bien afin de mieux s'approprier, mieux découvrir et ressentir cet autre lieu qui est

en elle et qui abrite ses rêves, protège ses intimités et veille sur ses émotions et ses sentiments.

Pour qu'un atelier soit fécond, il importe qu'il présente des activités variées, des approches multiples qui invitent les personnes à laisser jaillir, à découvrir, à apprendre et à comprendre. Il importe aussi que les situations d'apprentissage offertes débouchent sur une relecture du cheminement parcouru pour conduire à l'intégration des acquis, à une transformation du savoir, du savoir-faire ou du savoir-être.

L'atelier en soi propose une approche globale qui sollicite toute la personne, le "professeur" n'est qu'un animateur, une personne ressource, un accompagnateur et non un modèle ou un maître. Dans l'atelier d'expression, l'animateur conscrit l'action dans le temps et l'espace, encadre sans orienter la démarche d'expression, initie à des techniques, éveille la créativité, invite à l'authenticité et favorise une attitude d'accueil. C'est une formule pédagogique qui s'inspire d'une démarche humaniste centrée sur la personne en qui on reconnaît un potentiel latent qui demande à être. C'est la rencontre entre l'inconscient et le conscient.

L'atelier vu comme stratégie fournit un contexte facilitateur, cependant il est aussi une formule pédagogique. Cette formule comprend d'autres stratégies qui sont inspirées entre autres du "Guide d'utilisation des activités d'apprentissage" élaborées par

Jean Gignac, Jules Hubert, Pierre Matteau (1980) sous la responsabilité de Roger Gauvin. Voici en guise d'illustration, diverses stratégies qui s'intègrent bien à l'atelier.

Les ateliers comprennent des activités ou stratégies variées selon qu'elles se situent à des moments différents. Les actions de départ appelées l'amorce, l'éveil ou l'émergence pourraient faire appel au diaporama, à l'affiche, à l'audition de musique, au brainstorming, à l'exposé et au voyage imaginaire.

Viennent ensuite des activités ou stratégies qui contribuent au cheminement de l'être par le développement d'une idée telles que l'expérience spontanée d'un médium artistique (dessin, peinture, collage, modelage, sculpture et autres), la création libre, le travail individuel ou collectif, la discussion, l'expérimentation, le jeu créatif, la simulation, le travail sur document, la visite.

Puis interviennent des activités ou stratégies qui permettent l'intégration, la prise de sens, l'unification ce sont: l'analyse, l'auto évaluation écrite ou orale immédiate ou reportée, l'expérience inductive, les questions, la révision de l'expérience, la discussion (partage de points de vue), l'extrapolation, l'induction, le résumé, le retour critique sur l'activité, la prise de décision orientée vers l'action. Voilà autant d'avenues qui explicitent le sens de l'atelier comme formule pédagogique ou comme stratégie. Nous terminerons la définition du concept atelier en

indiquant la philosophie qui préside à ce choix et les principes qui les sous-tendent.

Pour ses sessions, Louis Fève (1989) dans son livre Méthode de recherche spirituelle en groupes, préconise deux fondements et la définition qu'il donne à la démarche proposée correspond au sens que l'on donne aux ateliers dans cette étude et je le cite:

*Les ateliers sont bâtis sur deux fondements: l'expression des participants et l'autonomie des groupes.*

- . *L'expression des participants, car faire en nous la vérité, c'est évoquer notre expérience avec ses bribes de sens et ses incertitudes, et c'est aussi entendre le cri, le chant ou le silence des autres.*
- . *L'autonomie des groupes, car remettre en marche, c'est trouver en nous-mêmes et ensemble la force de nous tenir debout, découvrir une direction et nous ébranler.*  
(Louis Fève, 1989: 24)

En résumé, l'atelier d'expression circonscrit l'action dans le temps et l'espace, encadre sans orienter la démarche d'expression, initie à des techniques, éveille la créativité, invite à l'authenticité et favorise une attitude d'accueil. C'est une formule pédagogique qui s'inspire d'une démarche humaniste centrée sur la personne en qui on reconnaît un potentiel qui demande à être.

Nous rappelons que dans le chapitre III la Méthodologie, le rôle de l'animateur des ateliers sera clairement défini en regard de la finalité de la croissance humaine et spirituelle conformément

aux démarches privilégiées de l'atelier.

Nous aborderons maintenant le terme d'expression comme spécificité de l'atelier qui fait partie de l'énoncé du sujet de cette étude. Le terme d'expression qui caractérise les ateliers est employé dans cette recherche dans un sens très large. Il concerne toutes activités de communication par lesquelles la personne se révèle.

Il fait cependant davantage appel au domaine artistique et à ses volets privilégiés soient les arts plastiques, l'art dramatique, la musique, la danse. Il recourt également à d'autres modes d'expression tels que la parole et l'écriture. Au chapitre des ateliers les nombreuses stratégies présentent des modes de communication et des formes d'expression variées, associées à l'art visuel et gestuel, à la communication verbale et non verbale et à certaines activités à caractère ludique ou culturel.

Considérant que les arts plastiques font partie de mon champ de formation et d'investigation et pour souligner l'importance accordée à ce domaine dans les ateliers d'expression, nous nous attarderons davantage sur la nature, le rôle et l'importance des arts plastiques dans un contexte éducatif de croissance humaine et spirituelle.

L'énoncé de Politique et plan d'action du ministère de l'E-



ducation (1981) précise que les finalités de l'éducation visent le développement de la personne dans toutes ses dimensions: corps, intelligence, affectivité. L'expression par l'art répond à cette finalité puisqu'il fait appel à la dimension sociale, culturelle, affective et spirituelle tout en contribuant à la découverte de valeurs personnelles et collectives.

La personne qui s'engage dans une démarche éducative par le moyen des arts, vit une expérience esthétique. Le beau signifie l'authenticité. Le but visé par l'expression n'est donc pas l'obtention d'un beau résultat mais plutôt l'atteinte d'une réalité qui soit subjective, distincte et individuée.

Plus spécifiquement l'expression par l'art plastique implique la transformation de matières par des techniques sans cesse renouvelées pour faciliter l'expression émotive de la personne, le jaillissement sensible de son inconscient. La main découvre, expérimente la matière et la transforme et l'oeil perçoit l'idée qui se dégage de cette transformation. Le geste et l'esprit sont en interaction pour faire naître l'image mentale et la rendre visible. En effet l'expérience de l'expression par l'art plastique conduit à la structuration d'images qui prennent leur source dans l'imagination créatrice, le rêve et l'inconscient. En s'exprimant l'être concrétise ses images intérieures. Il les représente visuellement par l'utilisation de matériaux tels que gouache, encre, huile, craie, crayon, fusain, pâte, argile, papier et autres

et par l'application des gestes précis et adaptés à leur usage dans des réalisations en deux ou en trois dimensions. C'est dans un aller-retour de la représentation de l'image visuelle à l'image intérieure que l'être apprend à connaître. Paul Beaupré (1981) dans Les Arts plastiques préscolaires s'exprime ainsi:

*L'image demeure fondamentale à tous nos modes de connaissances. A la base de tout savoir est une connaissance de l'image. Tout enseignement est un enseignement de l'image. Toute école est aussi une école de l'image. L'image elle, demeure la réalité même de l'art. L'art demeure donc l'enseignement par excellence. (Paul Beaupré, 1991: 84).*

On ne saurait s'introduire dans le monde de l'expression par l'art plastique sans s'intéresser aux fonctions spécifiques de l'image qu'il fait naître. Les trois fonctions de l'image sont la représentation, l'expression et la symbolisation. C'est par l'emploi de substituts visuels pas nécessairement figuratifs que l'image est représentative des émotions de son auteur. C'est l'oeil qui assigne une signification à la ligne droite par exemple, qui représente dans l'image soit une entité comme un bâton ou une partie d'un tout comme les barreaux d'une chaise. Si représenter consiste à se servir d'unités abstraites comme la ligne, la forme et la couleur pour signifier une réalité concrète ou imaginée, une gamme presque infinie de représentations significatives et émotives peuvent s'offrir à l'oeil.

La deuxième fonction de l'image est l'expression. Elle fait

référence au monde des sensations qui englobe les émotions, les sentiments et les intuitions. Exprimer signifie faire sortir, projeter hors de l'individu les sensations qui l'habitent pour leur donner forme dans la matière et dans l'espace. Le tracé, les combinaisons de formes ainsi que les couleurs qualifient le contenu de l'image. L'expression du langage plastique utilisé permet soit de nommer, de raconter, de décrire, soit d'interroger, d'évoquer ou de symboliser une réalité connue ou méconnue. L'image expressive authentique mène vers une connaissance intuitive de ce que sont les êtres et les objets en eux-mêmes.

L'image a aussi pour fonction la symbolisation. Les nombreux signes utilisés dans le langage plastique et déjà mentionnés précédemment, (lignes, formes, couleurs) sont chargés de significations. Ils expriment des sensations mais font aussi référence à des conventions reconnues par une collectivité ou partagées par toute l'humanité. Comme exemples nommons la ligne verticale pour l'élévation, la droiture; la forme ovoïde pour la fécondité, l'origine; la couleur rouge pour la vie, l'amour. Le symbole est l'alliance d'une idée et d'une forme; il s'agit du sens et de l'expression. L'un s'adresse à l'esprit qui conçoit et l'autre émerge de la zone émotionnelle et perceptible. Le symbole est un signe, un phénomène visible, une image qui s'adresse aux sens mais qui ne saurait exister seul. Il est soumis à des impératifs qui lui donnent sens et expression seulement lorsque le signifiant est uni au signifié.

Bien avant que l'homme n'invente son propre dialecte, il sut communiquer et établir des relations par le moyen des signes graphiques et plastiques, par la couleur et les autres éléments formels de son milieu: pierre, bois, os, coquillages, terre, plume, graines, fourrure. La préhistoire nous apprend et met en évidence la nécessité déjà exprimée par l'homme de représenter son univers, d'établir des liaisons favorables, de se concilier les forces supérieures, de connaître son milieu, de s'approprier le sol et d'habiter les lieux.

Les empreintes laissées par l'homme constituent une sorte d'alphabet graphique, un langage symbolique qui rendent témoignage non seulement d'un passage, mais aussi d'un savoir et d'une expérience. Bien enraciné en chacun de nous, ce langage inné et ses archétypes ne cessent de décrire l'être en quête du sens de sa condition et de sa finalité.

Dans la production artistique, art et symbole sont indissociables. L'expression par l'art fait référence à cette conception de l'art que nous définit l'Encyclopédie universelle (1989) Tome 2 et l'artiste français Paul Klee (1969). Le mot art est dérivé d'une racine latine "ars-artis" qui signifie manière de faire ou manière d'être. Il importe de préciser que le sens attribué à ce mot désigne ici une production faite par l'homme et qui consiste à exprimer une émotion consciente ou non dans une forme visible. Paul Klee nous dit dans Théorie de l'art moderne: "L'art est à

l'image de la création. C'est un symbole tout comme le monde terrestre est un symbole du cosmos. L'art exprime l'homme. C'est une voie d'accès permanente aux états d'esprit propices à révéler l'être... il ne reproduit pas le visible, mais rend visible. Il traverse les choses, porte au-delà du réel aussi bien que de l'imaginaire." (Paul Klee, 1969: 40, 34)

Nous préciserons maintenant le sens du deuxième concept qui fait également partie de la question de cette recherche.

#### . la croissance humaine et spirituelle

Les finalités de cette étude visent la croissance humaine et spirituelle. Dans les prochaines pages nous tenterons d'en déterminer le sens. Il ne peut y avoir de développement humain sans démarche personnelle, sans processus de croissance, sans questionnement de l'être face à l'interrogation existentielle de son origine et de sa fin. Les dimensions humaines et spirituelles sont indissociables de la personnalité. On ne saurait prétendre au développement intégral de la personne en négligeant l'une ou l'autre de ces dimensions. Nous suggérons d'abord des auteurs qui privilégient le développement humain, puis en seconde partie d'autres qui sont davantage préoccupés par la dimension spirituelle.

"Devenir de plus en plus sujet de son existence" tel est l'objectif visé par les auteurs Jean Garneau et Michelle Larivey (1983) psychologues, dans leur volume intitulé L'auto développe-

ment psychotérapie dans la vie quotidienne. La personne en croissance, insistent-ils, se doit d'effectuer une prise de possession toujours grandissante d'elle-même à tous les niveaux de son existence. Nous vous présentons une synthèse de leur conception du développement ou croissance personnelle dans un descriptif où figurent les caractéristiques de ce qu'est une croissance véritable en regard de ce qui peut lui faire obstacle.

- |  |  |
|--|--|
| . Développer des capacités                 | <i>plutôt que guérir</i>   |
| . Ajouter des dimensions                   | <i>plutôt qu'éliminer des symptômes ou des expériences pénibles</i>    |
| . Apprendre à changer continuellement      | <i>plutôt que chercher un état définitif</i>                           |
| . Apprendre à traiter sa propre expérience | <i>plutôt que viser l'amélioration de ses contacts interpersonnels</i> |
| . Développer la subjectivité créatrice     | <i>plutôt qu'encourager le conformisme adapté</i>                      |
| . Développer l'expression                  | <i>plutôt que s'exercer au contrôle de soi</i>                         |
| . Rechercher une synthèse en mouvement     | <i>plutôt qu'effectuer une démarche d'analyse de soi</i>               |

(Jean Garneau et Michelle Larivey, 1983: 6)

Ces caractéristiques de la croissance humaine telles qu'énoncées, constituent les fondements même de l'élaboration de chaque atelier dont les étapes de planification nous seront présentées au chapitre IV.

Pour actualiser le processus de croissance, la personne doit avoir une vie caractérisée par la créativité plutôt que par le conformisme, par l'expression plutôt que par le contrôle. Le

développement humain s'effectue quand la personne devient davantage un "Je-Sujet" et le créateur de son existence. La personne participe à sa croissance lorsqu'elle est davantage vivante et unifiée. De la pensée de ces mêmes auteurs voici les caractéristiques décrivant les traits de la personne en croissance.

- . *Davantage sujet:*
  - . *ressent davantage ses émotions*
  - . *plus expressive*
  - . *plus créatrice*
  - . *plus active*
  - . *plus individualisée*
- . *Davantage vivante:*
  - . *éprouve une plus grande variété d'expériences*
  - . *de plus en plus capable d'intensité*
  - . *de plus en plus à l'écoute de son expérience du présent*
  - . *tire son plaisir du mouvement*
  - . *capable de ressentir, de penser et d'agir*
- . *Davantage unifiée:*
  - . *capable de réconcilier ses contraires*
  - . *davantage occupée à découvrir son expérience dans chaque instant qu'à correspondre à son soi idéal*

*(Jean Garneau et Michelle Larivey, 1983: 19)*

Les ateliers d'expression proposent aux personnes de s'impliquer dans une démarche de croissance. Nous avons choisi comme auteurs-clé Jean Garneau et Michelle Larivey pour définir le concept développement humain parce qu'ils sont des adeptes d'une philosophie humaniste et que leurs interventions se situent auprès d'une clientèle en quête d'un mieux-être. De plus leur oeuvre s'inspire de plusieurs auteurs renommés internationalement qui se sont engagés dans une même direction. Il s'agit de Maslow A. (1954), Erikson E.H. (1959), Rogers C. (1961), Gendlin E.T. (1986), Lowen A. (1983), Wallen R. (1970), St-Arnaud Y. (1982) et bien

d'autres cités dans leur volume. Leur conception du développement présentée sous forme de processus en cinq étapes sera investie dans le chapitre IV: les Ateliers lors de la présentation des scénarios, des analyses, des observations et des commentaires subséquents.

La conception que certains auteurs se font de la croissance humaine exclut parfois la dimension spirituelle. Pour bien situer les auteurs qui seront privilégiés dans cette deuxième partie et pour clarifier davantage le concept spirituel, précisons qu'il se situe dans un contexte de foi chrétienne qui fait appel au Dieu créateur, à Jésus-Christ sauveur et à l'Esprit sanctificateur. Pour nous aider à établir des liens entre la croissance humaine et spirituelle nous nous référons à l'auteur contemporain québécois Jean-Luc Hétu (1978) théologien et psychologue. Dans son livre Quelle foi? Une rencontre entre l'Evangile et la psychologie, il se demande si la religion s'oppose à la vie ou si au contraire elle la fait grandir. C'est en citant les évangélistes et en référant aux livres de la Bible qu'il résout en partie cette interrogation. Dans la prochaine citation l'auteur nous dit comment Jésus conçoit l'homme dans sa dimension à la fois humaine et spirituelle, il s'oppose à réduire la foi à un endoctrinement stérile et à un esclavage.

*Jésus ne veut pas que l'on réduise la foi, car à ses yeux, réduire la foi c'est réduire l'homme. Mais dans l'évangile, le refus des réductions ne se limite pas au domaine religieux. Jésus refuse qu'on réduise l'homme au juridique ("Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat" Mc 2,27).*



*Il refuse qu'on réduise l'homme à des perspectives de consommation immédiate au détriment de la question de sens ("Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu" Mt 4,9).*

*Il refuse qu'on réduise l'homme à ses performances extérieures, en matière financière ou autre ("Quel avantage l'homme a-t-il à gagner le monde entier, s'il se ruine lui-même?" Lc 9,25).  
(Jean-Luc Hétu, 1978: 19)*

**C'est à une pratique dite légaliste de la religion que ce texte fait référence. Mais comment concevoir le vrai sens de la foi chrétienne? L'auteur nous renvoie à la Bible et nous sensibilise aux propos de Jésus qui s'adresse aux Pharisiens.**

*Jésus ne veut pas qu'on utilise la religion pour se sentir bon (mécanismes d'affirmation du moi); il ne veut pas non plus qu'on utilise la religion pour éviter de regarder ce qui se passe en soi (mécanisme d'évitement du moi). Il dira aux Pharisiens: vous vous imposez toutes sortes de pratiques religieuses qui n'ont d'autres buts que de vous aider à vous fuir vous-mêmes; pendant que vous vous dispensez ainsi de regarder ce qui se passe en vous. En Mt 15,10-20, Jésus invite à assumer son vécu intérieur, à s'occuper de ce qui "provient du coeur", plutôt que de se perdre en pratiques religieuses stériles. (Jean-Luc Hétu, 1978: 19)*

**Les précisions apportées par Jean-Luc Hétu pour mieux situer une foi vivante et un comportement chrétien adéquat, correspond vraiment au sens que nous donnons aux objectifs poursuivis par les ateliers d'expression visant la croissance spirituelle. Une telle démarche de foi exige d'être soutenue par des propos éclairés qui sauront nous préciser la spécificité de la foi chrétienne et nous préserver de l'envahissement des croyances multiples que nous offre actuellement le courant de pensée du Nouvel Age. Jean-Luc Hétu (1980) dans Croissance humaine et instinct spirituel donne un éclairage sur les affinités entre le cheminement humain et spiri-**

tuel:

*Le courant contemporain de la croissance humaine présente de profondes affinités avec le courant prophétique dont Jésus est issu. Le Dieu des prophètes veut que tous s'ouvrent à la vie, il n'aime pas voir les gens "se blesser eux-mêmes" (Jr. 7,19). Le Dieu des prophètes se préoccupe que les gens reprennent vie et se mettent debout sur leurs pieds, qu'ils "remontent de leurs tombeaux" et qu'ils vivent (Ez 37,10-14). (Jean-Luc Hétu, 1980: 207)*

Pour définir en terme de démarche la croissance humaine nous avons eu recours précédemment à la pensée des auteurs Garneau et Larivey (1983). Pour établir une distinction dans la conception de la croissance spirituelle, c'est à Maître Eckhart (XIV S.) ecclésiastique dominicain allemand, que nous demanderons de définir les étapes nécessaires à cette croissance. Malgré les six siècles qui nous séparent de ce grand Maître, sa pensée n'en demeure pas moins ponctuelle. "Eckhart n'enseigne rien d'autre que l'opération d'émergence de la conscience à elle-même, afin d'en saisir le pouvoir transformateur... Il faut voir la nécessité de porter au paroxysme la conscience pour la faire sauter de niveau et rompre avec ses habitudes naturelles" nous dit Jean-Pierre Lombart (1987), qui a préfacé la traduction allemande-française des oeuvres de Maître Eckhart. Un théologien américain M. Fox (1980), traducteur des trente-sept sermons de cet ecclésiastique dominicain nous le présente comme "un homme qui a aussi profondément intégré la théologie biblique et la spiritualité, le prophétisme et le mysticisme, la foi et la raison, l'art et la vie".

Pour Eckhart la démarche de la croissance spirituelle est

constituée de trois étapes qui correspondent à trois niveaux de conscience. Le premier niveau est le résultat d'une centration sur les données extérieures à l'être. Le second niveau est le résultat d'une disponibilité à accueillir ce qui émane de l'intérieur d'un ressenti au-delà des biens immédiats de la matière, du temps, de l'espace. Le troisième niveau est le résultat d'une expérience du réel dans des dimensions centrales, vues de l'intérieur. Eckhart disait, cité par Jean-Luc Hétu (1983) dans Psychologie de l'expérience intérieure:

*Le grand enjeu de la vie spirituelle consiste donc non pas à "fuir le monde", mais à passer de la surface des choses à leur face intérieure. Eckhart dit en ce sens: "Si tu veux la noix, brise la coquille". Lorsque Maître Eckhart faisait des sermons ce n'était pas pour détourner de la création, mais au contraire pour apprendre à s'en pénétrer: "Celui qui ne connaîtrait rien d'autre que les créatures n'aurait pas besoin de sermon parce que chaque créature est pleine de Dieu et elle est un livre sur Dieu."  
(Jean-Luc Hétu, 1983: 134)*

Les étapes ou niveaux de conscience seront réappropriées à partir de la pensée de Maître Eckhart comme démarche de conceptualisation et d'analyse des ateliers dans le chapitre III: la Méthodologie. Dans le chapitre IV: les Ateliers, elle sera mise en parallèle avec une démarche didactique et auto-développementale pour mieux discerner la relation entre la croissance humaine et spirituelle.

La croissance spirituelle s'effectue par un changement de niveau de conscience chez la personne. Elle passe d'une connaissance

empirique par les cinq sens à une connaissance discursive par le raisonnement, puis à un autre niveau de connaissance celui de l'intelligence du coeur appelé expérience mystique. La personne arrive à se sentir totalement insérée dans la réalité divine, elle ne fait qu'un avec Dieu. Eckhart dit que pour favoriser le processus de l'expérience spirituelle, il faut de la tranquillité, du silence et du recueillement.

Pour Eckhart "l'évolution de la conscience est souvent compromise par une mentalité commerciale qui voit dans la religion non pas une aventure de croissance globale, mais un ensemble de moyens pour obtenir des bénéfices à court terme". "On ne peut servir Dieu et l'argent" (Lc 16, 13). Cette évolution est possible quand la personne accepte de reconnaître le mystère de chaque chose, de chaque être.

Jean-Luc Hétu (1983) dans son livre Psychologie de l'expérience intérieure (1983) traite à sa façon des dispositions nécessaires pour croître spirituellement et donne des traits caractéristiques des personnes en marche. Nous citons la nomenclature des dispositions essentielles:

- . *La sécurité intérieure qui permet au sujet de s'ouvrir et de prendre le risque de se tromper;*
- . *Le fait d'être attentif à ce qui se passe en soi;*
- . *La détente et le recueillement.*  
(Jean-Luc Hétu, 1983: 136)

**Il décrit aussi brièvement le fonctionnement des personnes qui empêchent de laisser jaillir la source intérieure; voici leurs principaux traits de caractère:**

- . *Elles sont insécures et centrées sur les détails;*
- . *Elles sont dispersées à la périphérie de leur être où elles sont centrées sur les choses extérieures;*
- . *Elles ont une pensée bi-polaire (oui-non, blanc-noir, vrai-faux) qui leur permet de tout catégoriser, ce qui entraîne la prétention de se connaître elles-mêmes et de connaître Dieu, alors que le fond de l'être humain demeure mystérieux et que Dieu habite la profondeur de l'inconnaissable. (Jean-Luc Hétu, 1983: 138)*

**Antérieurement aux recherches de Maslow, de Greely et d'autres qui décrivent les sentiments et les phénomènes traduisant l'expérience intérieure intense, Maître Eckhart au quatorzième siècle énumérait déjà l'essentiel des expressions utilisées par les sujets de Greely pour décrire les états de la personne engagée sur les voies de la croissance spirituelle. Voici comment Hétu décrit les sentiments reliés à l'expérience intérieure.**

- . Une joie intense;
- . Un grand accroissement de la connaissance;
- . La confiance dans la survie personnelle;
- . Le sentiment d'être profondément insérée dans la réalité divine;
- . La sensibilisation à autrui;
- . Un sentiment de paix profonde;
- . Le sentiment d'être envahie par la lumière;
- . Le décentrement par rapport à la course aux biens matériels et psychologiques;

- . L'accroissement de l'autonomie et de la créativité (en correspondance avec Marlow Greely et autres).

(Jean-Luc Hétu, 1983: 135-136)

Les ateliers d'expression visant la croissance humaine et spirituelle mettent en place une pédagogie qui favorise le passage des trois niveaux de conscience tels que présentés par Eckhart. Elle privilégie une didactique séquentielle amenant la personne dans une aventure de croissance globale qui tient compte de la nature de l'homme d'aujourd'hui et de la société ambiante.

Jean-Luc Hétu établit d'ailleurs une concordance entre le cheminement humain et la quête de réponses à des besoins secondaires et le cheminement spirituel et la relation à Dieu. Selon que le besoin est comblé, semi comblé ou frustré, la personne épouse un comportement correspondant, lequel pour être modifié, doit être vécu de l'intérieur, selon une démarche de croissance. Voici ce tableau:

**Tableau 1: Réactions spirituelles aux besoins psycho-sociaux**

1 <sup>re</sup> étape besoin de sécurité	psycho-social religieux	comblé Dieu vécu comme bien- veillant	semi-comblé besoin d'un Dieu qui sé- curise	frustré crainte d'un Dieu juge
2 <sup>e</sup> étape besoin de liberté	psycho-social religieux	comblé Dieu vécu comme stimu- lant	semi-comblé besoin d'un Dieu qui dé- culpabilise	frustré écrasement par un Dieu jaloux
3 <sup>e</sup> étape besoin de s'engager et d'être recon- nu	psycho-social religieux	comblé Dieu vécu comme ac- cueillant	semi-comblé recherche religieuse laborieuse	frustré besoin d'un Dieu qui donne des réponses
4 <sup>e</sup> étape besoin d'al- ler plus loin	psycho-social religieux	comblé Dieu vécu comme pré- sence atten- tive	semi-comblé hésitation face à la prière	frustré difficulté à reconnaître Dieu comme personne
5 <sup>e</sup> étape besoin de donner	psycho-social religieux	comblé Dieu vécu comme parte- naire	semi-comblé hésitation entre reli- gion-intériorité et le don de soi	frustré prière ou "devoir" refuges contre le don de soi
6 <sup>e</sup> étape besoin de sens et de sérénité	psycho-social religieux	comblé Dieu vécu comme mystère d'amour	semi-comblé hésitation entre détente et désarroi	frustré impression de s'être "fait avoir" par la reli- gion

(Jean-Luc Hétu Quelle foi? Une rencontre entre l'Evangile et la psychologie, 1978: 222, 223)

Jean-Luc Hétu dans cet essai de concordance reconnaît des liens évidents entre le développement humain et le cheminement spirituel.

Nous avons retenu Jean-Luc Hétu comme auteur-clé pour aider à clarifier le sens de la croissance humaine et spirituelle, parce que sa formation, ses options et ses oeuvres sont à la fois théoriques et didactiques. Maître Eckhart, éloquemment citée et commentée par Jean-Luc Hétu, apporte une clarification du concept croissance spirituelle. Il décrit d'ailleurs le processus de croissance spirituelle, le sujet en démarche ainsi que les conditions et les obstacles à ce cheminement.

Pour clore ces textes explicatifs des concepts de base de cette recherche, nous endossons les propos de Jacques Grand'Maison (1980) qui préface l'oeuvre de Jean-Luc Hétu Croissance humaine et instinct spirituel.

*Il y a quelque chose de merveilleux qui "advient" au plus creux de la crise actuelle, au plus dru de nos combats, au plus obscur de nos angoisses et incertitudes... la redécouverte de cet "instinct spirituel" capable de nous redonner, après tant de domestication, la liberté et le sens de l'orientation. (Jean-Luc Hétu, 1980: 10)*



## CHAPITRE III

### Méthodologie

La méthodologie choisie s'inspire des fondements et démarches de la recherche-action qualitative pour générer une recherche fondamentale. On y présente les auteurs qui aident à définir cette recherche. On y retrouve la description de la cueillette des données qui ont servi de préalables à la modélisation et à l'expérimentation des ateliers. Le traitement de ces données justifie le choix des démarches, le cadre de références des ateliers et la définition de l'animation et du rôle de l'animateur.

#### 3.1 Nature de la recherche

C'est dans le cadre de la recherche-action et de la recherche fondamentale que se situe la méthodologie. C'est à partir d'actions vécues en ateliers auprès d'agents de pastorale scolaire et paroissiale, de professeurs en enseignement religieux au primaire et au secondaire que s'est élaboré un modèle théorique d'intervention.

Dans la recherche de cette modélisation, nous avons respecté

presque toutes les étapes propres à la recherche-action qualitative. Seule diffère la dernière étape qui consiste à faire état des résultats. En effet la démarche de la recherche-action comprend en dernière phase la possibilité d'évaluer, de quantifier, de mesurer, de nommer les résultats et de circonscrire les hypothèses.

Dans notre recherche, nous avons mené des actions selon des démarches visant la croissance humaine et spirituelle. Dans notre pratique nous avons été capables d'observer des cheminement, de noter des passages d'une étape à l'autre des différentes démarches vécues en atelier d'expression. D'ailleurs au chapitre IV les Ateliers, la description des démarches ainsi que les commentaires qui suivent laissent voir une évolution possible de la personne ou une stagnation à une étape ou à une autre. Les résultats souhaités sont vus et entendus sous forme de prises de conscience énoncées, de solutions envisagées, de prises de décisions dites. Cette forme de résultats ne peuvent être ni compilés, ni mesurés. Nous n'avons pas fait de description de cas puisque cette recherche n'est pas thérapeutique ou clinique. Elle est plutôt une opportunité de ressourcement, une modélisation d'une pratique.

Cette recherche est dite fondamentale parce qu'elle propose une recherche de connaissances nouvelles concernant les ateliers d'expression et de champ d'investigation nouveau au niveau de la croissance humaine et spirituelle dans un but pratique. Cette définition est conforme à celle qu'en fait André Ouellet (1984)

dans Guide du chercheur quelques éléments du zen dans l'approche holistique.

Dans cette recherche fondamentale nous pouvons interpréter les comportements et les attitudes des personnes en regard du choix théorique des démarches mises en place et du cheminement individuel.

Il existe plusieurs définitions de la recherche-action. Nous retiendrons celle de Temmis et Mc Taggat citée par Denise Côté Thibault, Ph. D. dans son article paru dans les actes du colloque de l'A.R.Q., volume 7, automne 91.

*La recherche-action est une approche méthodologique, un processus et une démarche de recherche afin d'améliorer les pratiques éducatives dans un contexte organisationnel. Elle repose sur la mise en place d'un processus de participation des intervenants concernés. Elle présente des moments de réflexion et des moments d'actions stratégiques individuelles et collectives en vue d'améliorer les pratiques éducatives. (Temis et McTaggat, 1989: 93)*

Les auteurs qui composent le cadre théorique et didactique des ateliers ont été choisis parce que leurs oeuvres, leur pensée sont davantage une source de pédagogie, de stratégies, de démarches mettant une pensée en objectifs et en action. En effet dans l'élaboration et la pratique des ateliers, nous pouvons combiner des approches, les simplifier ou leur apporter quelques transformations ou modifications afin de les adapter aux objectifs poursuivis et aux besoins de la clientèle visée.

Dans le livre La recherche-action, ses fonctions, ses fondements et son instrumentation de Gabriel Goyette et Michelle Lessard-Hébert P.U.Q. (1987: 99), les chercheurs Colette Baribeau et Fernand Gauthier (1981) assignent à la recherche-action une finalité de formation et je les cite:

*"La formation par la recherche-action vise à la fois à développer des moyens de compréhension d'un ensemble de phénomènes et à permettre à des groupes impliqués de prendre des décisions éclairées par rapport aux problèmes analysés."*  
(Baribeau C., Gauthier F., 1981: 99)

Dans la recherche d'un modèle théorique d'atelier nous avons respecté presque intégralement les démarches propres à la recherche-action. Nous ne voulions pas que notre concept d'atelier d'expression émane uniquement d'un cadre théorique mais soit aussi le reflet d'une description et l'analyse d'une pratique réelle.

Pour ces raisons voici énoncées les étapes préalables à la modélisation.

### 3.2 Cueillette de données

Pour effectuer des observations et des réflexions pertinentes sur les démarches qui président à la planification et à la réalisation d'ateliers d'expression, nous avons dû procéder à une collecte de données.

Cette collecte de données a pris plusieurs formes, en voici une liste accompagnée de quelques éléments explicatifs: les milieux, le journal de bord, la discussion, le feed-back, les réalisations de l'expression plastique, et les consultations.

#### . les milieux

Des interventions fréquentes dans le cadre des journées pédagogiques des commissions scolaires de Chambly, Victoriaville, Donnacona, Montérégie, Champlain, Vieilles-Forges ont servi de questionnement, d'expérimentation et ont enrichi le dossier des ateliers.

D'autres interventions en pastorale dans certains diocèses dont Nicolet, Sherbrooke, Saint-Jérôme, Montréal, Valleyfield, Québec ont permis de mieux cerner les besoins de ressourcement des clientèles.

La fréquentation de divers milieux éducatifs et sociologiques, ainsi que de clientèles plus élargies regroupées au sein d'orga-

nismes tels que le Collectif des Femmes de Nicolet, le Centre la Lumière de Cap-de-la-Madeleine, les retraités enseignants ont servi de miroir de la réalité et de questionnement.

#### . le journal de bord

Dans un cahier spécial, l'animateur a noté des observations concernant la composition du groupe, les besoins exprimés, les réalisations et les réactions. Il a mentionné des ressources disponibles: des documents visuels et sonores, bibliographiques et théoriques. Ce journal constituait un recueil de données, une source d'informations précieuses, ponctuelles et personnelles.

#### . la discussion

Dans l'étape de l'élaboration du projet de la session de formation, la négociation avec le milieu, la discussion ouverte était nécessaire et permanente entre les organisateurs et l'animateur. Cette discussion portait sur la finalité, la planification, les objectifs, les formes d'interventions. La discussion faisait partie d'une analyse critique des interventions de l'animateur et des groupes concernés rencontrés antérieurement.

#### . le feed-back

A divers moments de la conception, de la réalisation et de l'animation des divers ateliers déjà expérimentés, il était nécessaire de jeter un regard critique continu et objectif. Le feed-back s'appliquait autant aux interrelations qu'aux interactions.

Le compte rendu des faits, des gestes, des paroles, des comportements verbaux ou non verbaux observés, aidaient à justifier et à objectiver la démarche de croissance, à la rendre plus consciente, observable et signifiante. Grâce au feed-back l'animateur nourrit un questionnement, amorce une modification, et même des reformulations du contenu des ateliers.

#### . les réalisations d'expression

Les ateliers d'expression proposent des activités variées en relation étroite avec des objectifs précis. Le choix d'un thème, d'un besoin ou d'une valeur à explorer, les objectifs à poursuivre, les matériaux et les techniques à prévoir sont des préalables à la production d'expression. Le type de réalisation d'expression choisi est déterminé à partir d'une compétence acquise, d'une recherche ou d'une création déjà expérimentée et adaptée.

Ces réalisations d'expression constituent des sujets d'observations, de réflexions pour l'animateur et pour les participants(es). Elles sont des prétextes pour recueillir des données et pour rendre objectif le regard subjectif permettant de reconnaître à travers elles, un cheminement humain et spirituel.

#### . les consultations

Dans la conception, l'élaboration, l'animation et l'évaluation des ateliers d'expression, il était important de bénéficier de

diverses consultations, lesquelles prenaient des formes variées. Inutile de nommer le recours fréquent à la lecture et aux bibliographies. La consultation d'experts en recherche-action et en recherche qualitative était nécessaire. Le congrès de l'A.R.Q. (Association pour la Recherche Qualitative) à l'automne '92, fut un lieu de rencontre et de compréhension.

La fréquentation d'ateliers tels que P.R.H. (personnalité, relation, harmonie) le cercle Jung de Montréal, le camp biblique des Eboulements, les sessions d'intériorité du père Girard prier du monastère d'Oka, ont également été des lieux de ressourcement et de consultations ouvertes. Voilà autant de participations qui ont enrichi le bagage théorique et didactique de l'animateur.

Vous venez de prendre connaissance des données pertinentes recueillies par l'animateur pour l'élaboration d'ateliers, visant la croissance humaine et spirituelle. Ces données cumulées serviront à garantir l'objectivité de la subjectivité et la rigueur dans le choix d'un cadre de référence des ateliers et des démarches.

### 3.3 Choix d'un cadre de référence des démarches

Pour concevoir et appliquer des scénarios qui facilitent le développement humain et spirituel, nous avons tenu compte des acquis émanant de la cueillette des données. Celles-ci ont servi



à choisir trois démarches dites didactique, auto-développementale et spirituelle lesquelles servent de cadre aux ateliers. Ces démarches présentent des étapes afin de mieux observer et réfléchir sur le cheminement de croissance que ces ateliers permettent. Elles ont été choisies parce qu'elles répondent aux finalités de cette recherche: le développement intégral de la personne. De plus ces démarches sont complémentaires; l'une se situe dans un contexte pédagogique et propose une démarche didactique, l'autre davantage axée sur la croissance personnelle, fait appel à la psychologie de l'être, et la troisième intègre la dimension spirituelle. Ces démarches ont des liens communs du fait que la personne est au coeur de l'action et que l'ensemble de leurs étapes forment un cycle récursif, un mouvement continu dont chaque révolution est marquée par une expérience enrichissante de croissance. Chacune de leurs étapes est indispensable à l'atteinte du résultat souhaité et l'ordre selon lequel elles sont vécues est linéaire et ne peut être interchangé. Bien que complémentaires, ces étapes sont aussi divergentes. Nous vous les présentons dans le tableau suivant:

**Tableau 2:    Cadre de référence des démarches**

Démarche didactique (MEQ, 1981)	Démarche auto-développementale (Garneau, Larivey, 1983)	Démarche spirituelle (Maître Eckhart XIV s.)
<b>PERCEVOIR</b>  rappeler à la conscience des perceptions, sentiments, émotions, intuitions	<b>EMERGENCE</b>  faire émerger la situation conflictuelle  <b>IMMERSION</b>  considérer l'ampleur du problème et les émotions qu'il suscite	  connaissance sensible de Dieu à travers la création
<b>FAIRE</b>  donner forme à nos perceptions par des gestes qui transforment la matière	<b>DEVELOPPEMENT</b>  avoir accès à des données nouvelles, regarder différemment la situation	  connaissance ressentie de Dieu à l'intérieur du réel, des événements, des personnes
<b>VOIR</b>  prendre conscience de l'idée qui habite l'image produite	<b>PRISE DE SIGNIFICATION</b>  donner sens à la nouvelle expérience  <b>UNIFICATION</b>  assumer son expérience par des choix mieux éclairés	  connaissance expérientielle de Dieu par le silence, la prière, la mission

Dans cette première partie nous vous présentons les étapes de la démarche disciplinaire des arts plastiques. Chacune d'elles sera définie puis adaptée pour la présente étude et quelquefois enrichie par des exemples d'activités pouvant être vécues à l'intérieur de ces étapes. Cette démarche didactique et ses caractéristiques s'apparentent bien à celle de la créativité. Si nous y faisons référence c'est afin d'enrichir et de préciser davantage le contenu de ces étapes.

Le cheminement de la personne qui s'engage dans l'expression par l'art plastique s'effectue en trois étapes: percevoir, faire, voir. Voici en tableau les étapes telles que présentées dans le programme d'études des arts du M.E.Q., (1981).

**Tableau 3:    Démarche didactique de l'enseignement des arts plastiques**

**. Percevoir**

L'être humain, dès sa naissance, entre en contact avec son environnement et ce premier contact se fait par les sens. Les sensations perçues suscitent en lui des émotions, des sentiments, des intuitions qui l'informent sur la nature des êtres et des choses qui l'entourent: il perçoit.

**. Faire**

L'être humain représente ses perceptions au moyen du langage plastique. Il pose des gestes précis qui transforment la matière selon des formes (schémas, symboles) qui représentent sa perception de la réalité. C'est ainsi qu'il rend visible à lui-même et aux autres ce qui était caché à l'intérieur de lui: il fait.

**. Voir**

L'être humain reconnaît dans l'image représentée ce qu'il a perçu au contact de l'environnement. Par un aller-retour entre les formes perçues et leur représentation, il prend conscience de l'idée qui habite son image. Il élargit ainsi sa conscience perceptive de l'être et de l'environnement: il voit.

Il est donc possible d'affirmer que la démarche, allant de la perception à la réalisation, amène l'individu vers la connaissance. C'est dans l'aller-retour de l'image représentée à l'image intérieure que l'être connaît

## . Percevoir

C'est rappeler à la conscience des perceptions, des sentiments, des émotions et des intuitions éprouvés au contact des êtres et des éléments de l'environnement. Les images évoquées n'ont pas la même coloration pour tous; elles sont teintées par les affects et les charges émotives relatives à l'événement évoqué. De plus l'état psychologique et physiologique de la personne influence également la perception individuelle.

Noller R. (1971) nous rappelle que "nos perceptions sont influencées par notre expérience passée aussi bien que par la façon dont nous verbalisons cette expérience" et il ajoute: "Si nous réalisons que ce que nous voyons n'est jamais exactement ce qu'est l'objet, ni ce que voit une autre personne, on devrait devenir plus ouvert au point de vue de l'autre". Le monde que nous percevons peut en effet être modifié par notre puissance créatrice car la vision possède aussi un pouvoir de transformation.

Paul Beaupré (1979), dans Didactique des Arts Plastiques parle d'une image qui jaillit du désordre inconscient pour s'ordonner vers le conscient et citant Piaget il ajoute que "la représentation conceptuelle d'une image mentale est évocatrice même de réalités absentes". L'étape du percevoir qu'elle soit sensorielle ou rationnelle mène vers la connaissance. Benedetto Groce (1966) a développé "comment la connaissance intuitive à caractère individuel jaillit de l'imagination vers l'objet individué et produit l'image,

et comment aussi la connaissance logique de l'intellect amène la relation plus universelle du concept".

Dans le vécu des ateliers nous précisons les éléments de contenu et les activités nécessaires à la réalisation de cette étape. Ces activités dites d'éveil ou d'émergence sont présentées sous forme d'observation, de visualisation, d'écoute, d'évocation, de description, d'identification, de remémorisation. Nous faisons appel à la symbolique et à l'imaginaire.

#### . Faire

C'est ici que "prend forme" la valeur réceptive de la personne et l'organisation de ses réponses. Nos perceptions sont des portes ouvertes sur le monde de la connaissance et de l'apprentissage, mais ce sont aussi des portes d'entrée sur notre monde émotionnel. A l'étape du faire-réalisation c'est tout notre bagage de perceptions qui est sollicité et qui conduit à la représentation de l'image visuelle. L'image s'enrichit de la qualité de l'activité perceptive. Le but de l'enseignement de l'art plastique dans nos écoles québécoise vise "l'acquisition de la connaissance intuitive par la structuration et la représentation de l'image visuelle sur deux ou trois dimensions". M.E.Q. (1981). Voici comment Paul Beaupré (1979), chercheur et didacticien à la commission scolaire de Montréal pendant plusieurs années, précise cette démarche dans son volume Didactique des Arts Plastiques.

*...Grâce à cette image, indépendamment des talents particuliers, une réalité inconsciente jaillit du fond créateur de la nature humaine puis par la force du geste conscient qui informe la matière, elle s'affiche plus subjective et même, réussit à s'objectiver dans une réflexion purement conceptuelle. Qui sait, occasionnellement, elle atteint à la conscience symbolique d'un moi exprimé et contribue ainsi à faire sourde l'identification d'une réalité vraiment personnelle, vraiment nouvelle.*

*...Grâce à la créativité ainsi développée, qui peut produire des idées neuves et valables, l'image s'incarne en une idée concrète, palpable, assez nouvelle et assez unique puisqu'elle sourd d'une imagination individuelle. Cette image concrète peut provoquer à son tour une sensation concrète ou abstraite. L'unicité du travail identifie déjà ce qui est profondément sensible, vrai et autonome en la personne: une oeuvre sincère reflète la personnalité qui l'a faite. (Paul Beaupré, 1979: 35, 36)*

La personne qui "fait son image" est au centre même de la démarche didactique. Elle rend visible ce qui est caché à l'intérieur d'elle-même. Les activités proposées en atelier à l'étape du faire-réalisation sont des moyens qui permettent à l'inconscient de se manifester. Lorsque la personne dessine, peint, sculpte, compose, il peut sembler qu'elle s'éloigne de la situation problématique de l'étape du percevoir et pourtant cette distance est essentielle à la résolution du problème. André Paré (1977) nous dit "qu'un problème formulé continue à faire travailler l'esprit même si on n'est pas centré sur lui. Toute stimulation permet souvent de faire de nouvelles associations qui nous amènent à des réponses nouvelles imprévues."

La personne en état de créativité ne doit pas s'imaginer l'image mais la laisse se bâtir en elle. Cette étape qui se déroule dans le temps est plus ou moins longue et dépend de la capacité de la personne à se faire confiance et à s'abandonner dans des expé-

riences nouvelles. Il est à noter que l'observation de l'animateur est ici fort importante afin de fournir à la personne toute l'attention et la stimulation nécessaire.

## . Voir

Le processus mis en marche depuis l'étape du percevoir et du faire-réalisation ne doit pas être dominé ou contrôlé. Les informations recueillies forment un tout que l'on exprime dans une réalisation. L'image mentale devenue image visuelle permet de découvrir des facettes nouvelles et de voir différemment la situation initiale.

L'étape du voir consiste à prendre une certaine distance de l'oeuvre produite afin d'y jeter un regard à la fois subjectif et objectif. La personne qui prend conscience de ce qu'elle a réalisé, réfléchit sur le déroulement de l'expérience, développe l'aptitude à s'approprier les sensations, les émotions et les idées exprimées spontanément au coeur de l'activité et développe aussi la capacité d'écoute d'elle-même et du monde. Paul Beaupré (1979) décrit cette étape comme une expérience profondément émouvante.

*L'art appuyé sur un faire, se projette jusqu'au voir dans la magie des choses nommées et dans les expériences racontées. Il peut même parfois initier à la mystérieuse analyse des descriptions pour attirer le créateur dans le silence d'une vision contemplative.*  
(Paul Beaupré, Didactique des Arts plastiques, 1979: 36)

En atelier le voir centre la personne sur l'idée, le concept

que renferme l'image. Il insiste à partager son ressenti, à faire des liens, à donner sens à l'expérience en projetant sur elle un regard global et unifiant. Le type d'activités proposées sont de l'ordre de la réflexion et tentent de faire ressortir au moyen de la parole descriptive les caractéristiques, les particularités, les analogies reliées aux éléments de composition de l'image et aux sensations qu'ils provoquent. Nous pouvons dire que c'est à cette étape qu'apparaissent généralement des bribes de solution ou toute la solution recherchée. Il est parfois difficile d'en saisir le contenu réel, cependant le processus de résolution est déjà en action même si le décodage ou l'interprétation se fait à des moments ultérieurs.

Le processus didactique de l'enseignement des arts plastiques et sa démarche disciplinaire en trois étapes: percevoir; faire; voir, mettent l'accent sur la créativité, la participation et la communication. Voici comment s'expriment les convictions de Paul Beaupré (1979), concernant la pédagogie artistique. Ses propos serviront de synthèse et de conclusion à cette description de la démarche pédagogique et didactique.

*La pédagogie artistique exerce à la liberté et au contrôle de la communication en enseignant l'analyse des aspirations, l'entrée dans une situation, le dialogue, la réflexion, la décision, l'action, grâce à l'exactitude atteinte dans la précision de la pensée... cette pédagogie amène à la prise de conscience de la réalité du monde tel qu'il existe avant d'entreprendre de la restructurer ensuite avec maîtrise dans de nouvelles tentatives de création.*  
(Paul Beaupré, *Didactique des Arts plastiques*, 1979: 15)



La présentation et le choix de la deuxième démarche fait appel à une approche psycho-développementale de la personne. Cette démarche est composée de critères nommés étapes par les auteurs Garneau et Larivey (1983). Ils forment une échelle de croissance personnelle. Par sa mise en application, la personne vit, réfléchit, grandit, évolue à des niveaux différents; elle est en voie de changement. Par les ateliers d'expression la personne expérimente ce processus de croissance. Les activités de contenu de l'atelier, l'animation, les interventions personnelles et collectives favorisent ce cheminement. Cette démarche parle du "je" comme sujet du changement et est enrichie par le miroir des autres.

Comme chaque atelier est conçu pour favoriser une croissance personnelle et spirituelle, cette grille et ses composantes constituent des balises, des indicateurs qui permettent d'interpréter une subjectivité de façon objective. En effet, il est possible dans une structure souple d'indiquer par des gestes, des attitudes, des paroles, des écrits et des comportements verbaux ou non verbaux, la présence d'indices de cheminement, d'évolution ou même de résistance au changement. Ces indices peuvent se manifester sur le plan de la structure, du processus, de la connaissance, des attitudes.

Cette deuxième démarche est issue d'un processus de croissance élaboré par Garneau et Larivey (1983) visant l'auto-développement.

Voici sur le plan théorique l'énoncé des cinq étapes ou critères et leur interprétation par les auteurs mêmes:

**Tableau 4: Démarche auto-développementale**

.	<i>Emergence</i>
	<i>L'expérience la plus importante de l'organisme prend le centre de l'attention.</i>
.	<i>Immersion</i>
	<i>L'expérience émergée prend toute la place.</i>
.	<i>Développement</i>
	<i>De monolitique l'expérience devient complexe et différenciée.</i>
.	<i>Prise de signification</i>
	<i>Les divers éléments disparates se lisent en un tout cohérent et parfaitement ajusté à l'expérience-problème. La signification détermine une directive.</i>
.	<i>Action unifiante</i>
	<i>L'expérience prend la place qui lui est due dans l'existence actuelle de la personne.</i>

(Garneau J., Larivey M., L'auto-développement psychothérapie dans la vie quotidienne, 1983: 65-66)

Voici maintenant dans un langage adapté, le sens que nous attribuons dans cette recherche à chaque étape ou critère du processus naturel de croissance et des exemples d'applications possibles par des activités vécues à l'intérieur des ateliers.

## . **Emergence**

C'est le jaillissement sous forme de souvenirs, d'expériences subjectives, de questions, de besoins ressentis, de valeurs en péril ou même d'échecs qui envahissent la personne et s'imposent à son attention. Cette étape est complétée lorsque la personne arrive à identifier clairement "le problème" à résoudre et accepte de vivre le sentiment d'inconfort qui l'accompagne.

A l'intérieur des ateliers certains facteurs facilitent l'émergence. ils proviennent de la présence d'éléments déstabilisants qui provoquent des émotions fortes et inattendues. Nous retenons entre autres l'influence d'un environnement peu familier, la composition d'un groupe hétérogène partiellement inconnu qui créent une forme de dépaysement puis des activités d'éveil qui font appel à la symbolique et à l'inconscient.

## . **Immersion**

C'est une vision globale de l'ampleur du problème. La personne est envahie par l'émotion, préoccupée par le sujet et inquiète de son issue. Pendant l'immersion, la personne vit un état d'instabilité et ne peut apporter de changement pour résoudre le problème. Elle est prioritairement centrée sur ce qu'elle vit et ressent.

L'utilisation de certaines stratégies ou activités dans le contenu des ateliers ajoutent de l'ampleur au ressenti, à l'in-

confort. Elles obligent les personnes à plonger davantage dans la situation conflictuelle. L'audition d'une musique, d'une chanson, la lecture d'un récit de vie, l'observation d'images évocatrices recomposent le scénario où la personne revit différemment et avec plus d'acuité la situation initiale.

#### . Développement

C'est l'exploration de voies de solutions possibles au problème, à la crise. C'est l'accès à des renseignements et à des consultations qui modifient le premier regard porté sur l'événement, l'expérience vécue. A cette étape les données ne sont plus éparses mais davantage nuancées. Lentement l'événement se développe, se précise, même si le sens demeure encore obscur. C'est aussi l'étape de la distanciation vis-à-vis du conflit, du problème.

C'est le moment où les personnes sont amenées à découvrir, à l'intérieur des ateliers, de nouvelles facettes de la situation conflictuelle. Progressivement elles s'abandonnent et s'engagent dans d'autres voies d'exploration par l'utilisation de différents modes d'expression tels que le dessin, la peinture, le modelage, l'écriture, l'improvisation et autres qui sont autant d'activités spontanées, gratuites et libérantes.

#### . Prise de signification

C'est à cette étape que l'expérience prend sens. Une nouvelle

signification claire et précise du problème apparaît. Elle est enrichie par les éléments retenus de la phase exploratoire précédente. Pour accéder à cette étape, les personnes sont amenées à considérer l'ensemble des informations découvertes ou reçues à l'aide de théories, de grilles, de feed-back, de techniques de visualisation créatrice et de psycho-synthèse. Elles font alors des associations en établissant des liens, des similitudes ou des oppositions. C'est de cette démarche que découle une vision nouvelle appelée prise de signification.

#### . Action unifiante

La personne qui est parvenue à cette étape peut exprimer avec précision et respect son problème, son besoin ou son vide. Elle est en outre consciente de sa responsabilité à répondre à ce besoin qui est maintenant identifié et reconnu. L'unification est en voie de réalisation lorsque la personne communique à d'autres les actions ou voies qu'elle entend entreprendre pour solutionner le problème initial.

Ce nouveau regard, cette prise de sens sont facilités dans les ateliers par le recours à divers outils de reformulation, d'interprétation. Ils peuvent être autant de l'ordre de l'expression, de la synthèse, de l'analyse de la démarche, ou des échanges libres. Ces stratégies mettent en marche le processus de création de la signification en permettant la rencontre spontanée entre la symbolique et la réalité, entre l'imaginaire et la raison. La

personne en voie de croissance donne sens, s'harmonise et se transforme. Certaines activités communautaires unifiantes facilitent également la réalisation de cette étape. Elles sont habituellement vécues en fin de rencontre et permettent à la personne d'exprimer à la fois son individualité et son appartenance à un groupe par des actions diversifiées et unifiées. Ce sont des rassemblements, symbole d'unité et de solidarité qui se vivent sous forme de célébration eucharistique, soirée thématique, bivouac ou grand jeu.

Le processus de croissance de Garneau et Larivey (1983) davantage axé sur la croissance personnelle, répond adéquatement à la finalité des ateliers d'expression: le développement humain. Mais cette étude ne saurait être complète sans y inclure également une démarche de croissance spirituelle qui respecterait cette autre dimension de la personne. Nous présentons maintenant cette troisième démarche et ses différentes étapes de croissance spirituelle appelées aussi niveaux de conscience.

Plusieurs auteurs relient à l'expérience intérieure intense un certain nombre d'actes et de dispositions intérieures qui s'enchaînent dans un processus dont les trois principales étapes sont qualifiées différemment. Le tableau qui suit présente un modèle de trois démarches de l'expérience spirituelle qui font appel à des étapes identiques même si chacun des auteurs utilise une terminologie différente:

**Tableau 5:    Démarche spirituelle**

<b>Richard de St-Victor (XII<sup>e</sup> s.)</b>	<b>Maître Eckhart (XIV<sup>e</sup> s.)</b>	<b>Evelyn Underhill (XX<sup>e</sup> s.)</b>
<b>expansion de la conscience</b>	<b>connaissance sensible</b>	<b>introversion</b>
<b>élévation de l'esprit</b>	<b>connaissance ressentie</b>	<b>illumination</b>
<b>extase</b>	<b>connaissance expérientielle</b>	<b>contemplation/ action</b>

Nous utiliserons, au chapitre IV: les Ateliers, la croissance spirituelle en trois étapes de Maître Eckhart: connaissance sensible; connaissance ressentie; connaissance expérientielle. Elles serviront de canevas à la planification, la description et l'analyse des ateliers.

Le tableau 5 nous présente également l'auteur contemporain Evelyn Underhill (1980), qui s'est appropriée la conception de Eckhart pour reformuler différemment ses étapes. Elle nous les présente ainsi: introversion; illumination; contemplation/action. Il est intéressant de constater que cette nouvelle nomenclature s'apparente aux étapes du processus de créativité: préparation/incubation; illumination; actualisation.

Voici brièvement décrite et réunie chacune des étapes de Eckhart et Underhill et le sens qui leur est attribué:

.    **connaissance sensible et introversion**

Au départ, cette étape est caractérisée par un état de déséquilibre éprouvé par la personne qui reconnaît un vide, une insatisfaction dans sa vie actuelle. L'introversion consiste non pas à un repliement sur soi, mais à une entrée en soi afin de s'ouvrir de l'intérieur aux révélations du réel. Comme le disait Richard de St-Victor (XII<sup>e</sup> s.), "Il s'agit essentiellement d'élargir et d'approfondir sa vision du réel." Par l'introversion, la personne développe sa faculté de concentration aux attentions spirituelles afin de permettre aux éléments de la vie de livrer leur véritable secret. Par la méditation, la personne s'entraîne à la conscience mystique. Elle s'applique à se mettre au niveau d'un réel qu'elle tend à apprivoiser de plus en plus. A ce niveau, la personne acquiert une connaissance sensible. C'est par les sens qu'elle appréhende le monde; son attention à la vie qui s'y manifeste ajoute de la qualité et du raffinement au regard qu'elle porte. L'introversion permet la conscientisation, met en contact, crée des liens, établit une communication entre le sensible et l'invisible.

#### **. Connaissance ressentie et illumination**

L'élément dominant de cette étape est la prise de conscience de la présence constante de l'éternité au coeur de son quotidien. Le réel est présenté comme habité de l'intérieur. La méditation facilite l'émergence d'expériences intérieures intenses qui créent une harmonie de plus en plus en accord avec le rythme profond des éléments créés. Elle conscientise l'insertion de la personne et sa participation à un monde unifié et elle en éprouve du bien-être.



L'illumination c'est la certitude que Dieu créateur est l'essence de toute vie, qu'il habite le coeur de sa créature et se révèle à elle. Underhill écrit: "...il en résulte une prise de conscience partielle mais souvent bouleversante de la vie infinie, immanente dans toutes les choses vivantes." Cette orientation mystique est présente en germe dans toute personne et se développe selon certaines conditions favorables telles que le silence, la méditation, la prière d'union et d'abandon à une réalité qui présente le mystère.

#### . Connaissance expérientielle et contemplation/action

La vérité, l'unité et la présence ressenties de Dieu à l'étape de l'illumination sont vécues à cette troisième étape avec une grande intensité. La personne vit un phénomène qui revêt deux aspects souvent difficiles à identifier. D'une part son "entraînement" à la contemplation est parfois qualifié d'immanent en ce sens qu'il est sous le contrôle de la volonté de la personne. Mais l'expérience contemplative peut aussi se présenter comme indépendante du centre de contrôle et être d'une telle intensité qu'elle se transforme en extase. De nombreux contemplatifs qui ont atteint cet état précisent que l'expérience mystique ne doit pas pour autant déconnecter de la réalité et que contemplation et travail vont de pair parce que la véritable croissance spirituelle chrétienne est d'abord axée sur le service concret d'autrui. C'est la dimension sociale de l'expérience mystique. Intervenir dans son milieu en se souciant des besoins des autres est certes plus terre à terre, mais selon certains mystiques, c'est primordial et beau-

coup plus important. Underhill cité par Hétu (1983: 126) nous dit comment la contemplation nourrit l'action et fait sa complémentarité: "Etant enfin parvenu à la pleine conscience de la réalité, l'esprit de l'homme complète le cycle de l'être et retourne féconder les niveaux d'existence d'où il est issu... En recevant une nouvelle vision du monde, la personne se sent menée à l'engagement total de soi et à cet aspect de l'infini qu'elle a perçu."

Les trois démarches que nous avons décrites: didactique, auto-développementale et spirituelle, servent de balises au cheminement de la personne engagée dans un processus de croissance humaine et spirituelle. Elles situent les ateliers comme intervention pédagogique dynamique qui facilite la reconnaissance d'un besoin, la solution de problème et la transformation du regard par des attitudes et des comportements mieux adaptés.

### 3.4 Choix d'un cadre de référence des ateliers

La cueillette des données a constitué une source d'information précieuse, nécessaire et féconde. Une observation réflexive de son contenu a permis de choisir un cadre de référence des ateliers et à créer un modèle d'intervention. Le prochain tableau présente différentes sources de conceptualisation des ateliers.

**Tableau 6:    Cadre de référence des ateliers**

<b>Psychologie</b>	<b>Aspects</b>	<b>Références</b>
<b>perceptuelle</b>	Visualisation, apprentissage et conscience  Inconscient et symbolique  Expression dramatique  Tests de projection	Beverly Colleene Galyan (1986) Gawain S. (1989)  Jung (1987)  Azzola M., Gravel H. (1989) Raudsepp E. (1983)
<b>humaine</b>	Processus de croissance  Analyse transactionnelle  Journal intime intensif Récits de vie  Typologie de la personnalité  Le journal outil d'intégration de la personne	Garneau, Larivey (1983)  Harris A. (1973) Lenhardt V. (1981)  Progoff I. (1984) Pineau G., Michèle M. (1983)  Myers, Briggs I. (1987)  Paré A. (1984)
<b>de la communication</b>	Typologie des relations humaines  Bases de la communication et Fenêtre de Johari  Ateliers et techniques de communication	St-Arnaud Y. (1974)  Myers et Myers (1990)
<b>sociale</b>	Analyse sociale  Psychosynthèse  Génogramme, entretien familial  Analyse des valeurs  Formation de la personne	Grand'Maison J. (1992)  Assagioli (1983)  McGoldrick, M. Gerson R. (1990)  Paquette C. (1982)  Salomé J. Galland S. (1990)

psycho-pédagogique	<p>Démarche didactique de l'enseignement des arts plastiques</p> <p>Pratique de la créativité</p> <p>Stratégies pédagogiques, liste et analyse</p> <p>Typologie des stratégies pédagogiques</p> <p>Contes, fables, légendes à caractères religieux</p>	<p>MEQ (1981) Beaupré P. (1979-91)</p> <p>Landry Y. (1983)</p> <p>AIES, (1992) Gignac, Hubert, Matteau (1980)</p> <p>Tournier M. (1978)</p> <p>De Mello A. (1984)</p>
de l'expérience intérieure ou religieuse chrétienne	<p>Désirs et besoins</p> <p>Besoins psycho-sociaux et besoins religieux</p> <p>Initiation à la prière</p> <p>Méthode de recherche spirituelle en groupe</p> <p>Etude sur le drame spirituel des adolescents et</p> <p>Profils sociaux et religieux des 20-35 ans</p> <p>Etapes de l'âge adulte Evolution religieuse</p> <p>Ennéagramme spirituel</p> <p>Myers-Briggs spirituel</p>	<p>Dolto F. (1979)</p> <p>Héty J.L. (1978)</p> <p>De Mello A. (1985)</p> <p>Fèvre L. (1989)</p> <p>Grand'Maison J. (1992)</p> <p>Whitehead E.A., Whitehead J.D. (1990)</p> <p>Beesing M., Nogosek R. O'Leary P. (1992)</p> <p>Myers Briggs I. (1987)</p>

Avant d'aborder le chapitre IV les Ateliers nous croyons nécessaire à ce moment-ci de procéder d'abord à la clarification des concepts animation et animateur et de définir le rôle de l'animateur au sein des ateliers.

#### . animation

Le concept animation est compris et décrit différemment selon

le contexte, la clientèle et les buts visés. Cependant quelques auteurs et certains milieux s'entendent pour dire que l'animation ne doit pas être l'apanage d'experts ou d'intellectuels, mais bien le résultat d'habiletés à la réflexion, à la communication doublées de stages pratiques. L'animation d'ateliers visant la croissance humaine et spirituelle comme le propose cette étude requiert à la fois des attributs communs à la compétence théorique ou expertises et à l'expérience auprès des groupes tout en ne niant pas l'apport de l'adhésion et de la pratique éclairée de la foi chrétienne.

Pour mieux cerner le sens de la compétence nous empruntons à Jacques Lalanne cité par Jacques Grand'Maison, les sept lois qu'il a formulées et présentées en tableaux:

**TABEAU 7: Les sept lois de la compétence**

Enoncé		Geste	Description
1-	Est compétente la personne qui est forte, habile en un domaine	Faire	La compétence est une capacité
2-	Est compétente la personne qui sait diagnostiquer une situation et proposer un remède adéquat	Penser	La compétence est une connaissance
3-	Est compétente la personne qui sait partager son expérience	Toucher	La compétence est une expérience
4-	Est compétente la personne qui sait adapter son action aux situations	Equilibrer	La compétence est une adaptation
5-	Est compétente la personne qui fournit les ingrédients essentiels au développement de la vie	Approcher	La compétence est un respect
6-	Est compétente la personne qui sait qu'elle ne sait pas	Observer	La compétence est une illusion
7	Est compétente la personne qui suscite l'enthousiasme	Chanter	La compétence est une inspiration

Extrait d'un article résumant une conférence de Jacques Grand'Maison, texte inédit ayant pour titre Finalement... qui est compétent?, p. 16

#### . Animateur

Dans le chapitre II situant le contexte idéologique, il est dit que le "professeur" est un animateur, une personne ressource, un accompagnateur et non un modèle ou un maître; qu'il conscrit l'action dans le temps et l'espace, encadre sans orienter la démarche d'expression, initie à des techniques, éveille la créativité, invite à l'authenticité et favorise une attitude d'accueil. Nous compléterons cette présentation en référant au guide d'anima-

tion littéraire Ecrire à loisir de Jeanne Mance Dubé (1985: 14) qui nous présente les principales qualités du bon animateur:

- . avoir un sens des responsabilités, s'engager fortement, posséder une grande maturité;
- . avoir le sens de l'organisation;
- . être dynamique, enthousiaste et optimiste;
- . croire en ce qu'il fait;
- . posséder le sens de l'écoute;
- . avoir de l'initiative, trouver des idées, faire preuve d'imagination et d'une certaine audace;
- . être accueillant, réaliste, large d'esprit et compréhensif;
- . ne pas avoir peur de sortir des sentiers battus;
- . savoir s'adapter;
- . avoir une vision prospective des situations et des problèmes;
- . posséder un esprit de synthèse;
- . savoir évaluer le facteur temps;
- . être capable de faire face à diverses situations relationnelles.

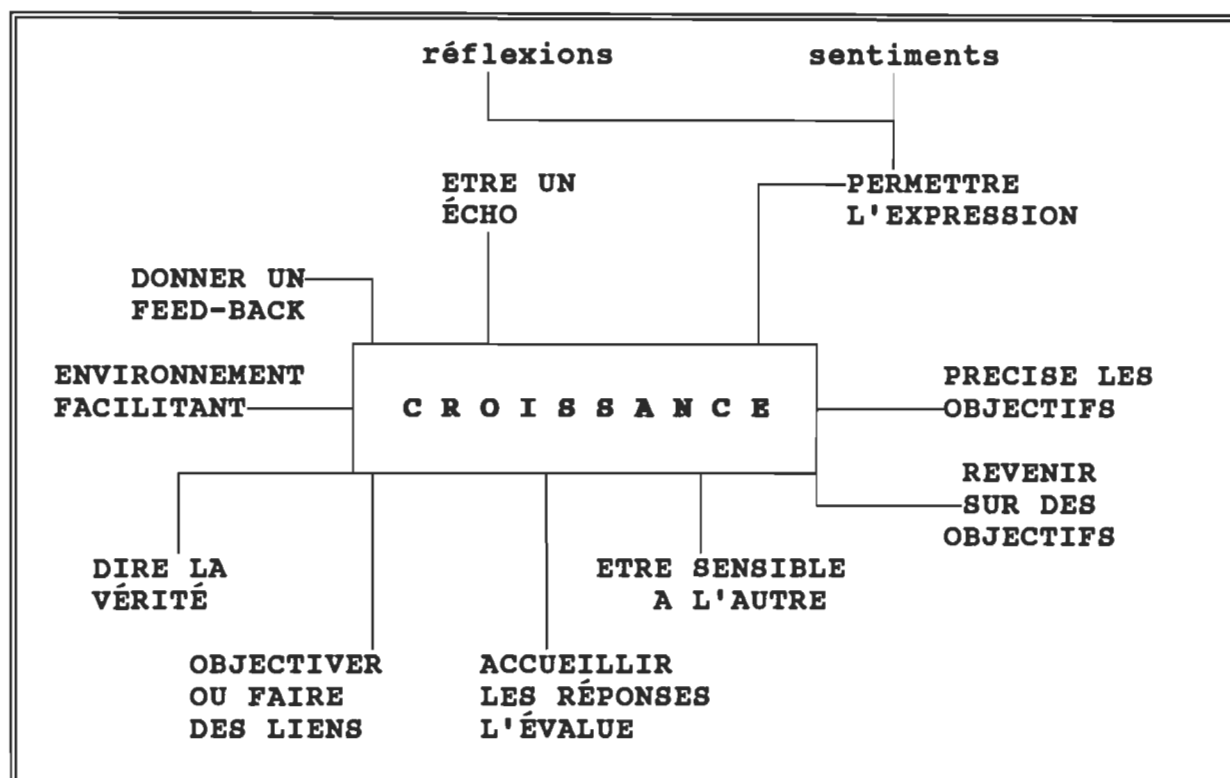
Il est à noter que la personne qui fait de l'animation ne possède pas nécessairement toutes les qualités mentionnées. Elle se doit cependant d'être elle-même engagée dans une démarche de croissance et de perfectionnement en lien avec son champ d'intervention. Cela suppose qu'elle est une personne en recherche et que son rôle d'animateur lui permet d'éclairer sa propre démarche et d'apporter des solutions aux problèmes inhérents à sa vie personnelle professionnelle. Cela justifie l'appellation "animateur-chercheur" que nous employons chaque fois que nous nommons la personne responsable de l'animation des ateliers.

Dans la conception et la réalisation des ateliers, l'animateur-chercheur a en effet une connaissance certaine du domaine des arts, un vécu du spirituel chrétien ainsi qu'une expérience d'enseignement comme professeur et animateur. Pour faire des ateliers un lieu de croissance humaine et spirituelle, il importe que l'animation soit vue comme un ensemble d'attitudes et de comportements faisant partie d'une démarche. Dans la présente étude nous tenons à préciser que l'animateur-chercheur des ateliers est aussi celui qui préside à la conception des activités, qui en élabore les contenus, qui les fait vivre et qui les évalue. Il est l'artisan d'une oeuvre qui se façonne étape par étape dans un questionnement continu et une ouverture aux changements.

Afin de cibler les interventions et les attitudes inhérentes à l'animation de ces ateliers nous référons à un tableau de Nérée Bujold (1981), consultant en pédagogie universitaire à l'Université Laval de Québec. Cet auteur fait un listage des attitudes et des comportements de l'enseignant qui cherche à faire de ses interventions un processus de respect et de croissance. Nous reprenons cette nomenclature pour circonscrire ou décrire le portrait de l'animateur-chercheur en action au sein des ateliers d'expression. Il est lui aussi préoccupé à faire de ses interventions des gestes qui favorisent la croissance des personnes. Voici le tableau présenté par Nérée Bujold et que nous intitulons pour les fins de cette recherche:



**Tableau 8: Portrait en action de l'animateur-chercheur**



(Bujold N. Les objectifs affectifs une philosophie, une méthode et une procédure d'évaluation, synthèse scripto-visuelle, 1981:14)

Dans ce tableau, l'animateur-chercheur se situe au coeur de l'animation qui est geste de croissance. Les rayons qui émanent de ce centre sont autant de comportements observables, d'interventions qui font circuler l'information sur une double voie. Elle va de l'animateur au participant et vice-versa. Chaque action, réaction, parole, geste, attitude devient un indice révélateur pour l'animateur et lui permet d'intervenir sur le champ pour éclairer, modifier, informer, améliorer et ajuster son action éducative présente et subséquente. Nérée Bujold nous dit quelle attitude doit adopter l'animateur pour faciliter la croissance de la person-

**ne, complète son tableau en apportant les précisions suivantes:**

*Parler d'un geste qui favorise la croissance c'est, entre autres, impliquer le plus possible l'évalué, donner du "feed-back" et un écho sur ses réalisations, offrir un environnement qui facilite à la préparation chez l'évalué, clarifier et revenir sur des objectifs, se laisser toucher par les réponses de l'évalué, accueillir ce que l'évalué nous offre, dire la vérité, poser des questions qui concernent autant la dimension affective qu'intellectuelle de l'évalué... (Bujold R. 1981: 12)*

**Afin d'ajouter à la compréhension de ce texte et de justifier son insertion dans ce travail, nous appliquons ces gestes à la tâche de l'animateur-chercheur. Il suffit pour cela de substituer le mot "évalué" à celui de "personne" ou "participant(e)".**

## CHAPITRE IV

### Les Ateliers

Dans ce chapitre nous présentons l'étude descriptive et analytique de trois ateliers différents. Les deux premiers, d'une durée de trois heures chacun, font partie d'une session vécue durant une fin de semaine totalisant vingt heures. Cette session fut offerte au printemps 1992 au Centre In'Afu à St-Esprit, comté de Joliette, Québec, à différents groupes oeuvrant en formation chrétienne. Le troisième atelier a été offert à Drummondville au printemps 1993 à des agents de la foi, membre de l'AIES (association des institutions d'enseignements secondaires), réunis pour une journée de ressourcement.

Dans le cadre de ce chapitre sur les ateliers visant le développement humain et spirituel des agents de la foi, nous préconisons un type de planification à caractère personnaliste. Voici les principales étapes de cette planification selon laquelle les ateliers ont été conçus:

- . Identification du contenu à explorer à partir d'un mandat reçu d'une institution ou d'un organisme.
- . Clarification des buts et des intentions selon la clientèle et ses besoins.

- . Préparation d'un environnement facilitateur, choix d'une démarche en terme de cheminement.
- . Sélection des activités d'expression et d'apprentissage et des stratégies pour trouver des réponses personnelles à leur besoin.
- . Application d'une évaluation continue et formatrice basée sur l'auto-développement, l'auto-critique.

La présentation des étapes de la planification étant faites, nous sommes maintenant en mesure d'aborder avec plus de clarté la description et l'analyse des trois ateliers d'expression plastique choisis comme prototypes. Nous présentons d'abord deux ateliers donnés au Centre In'Afu puis un troisième offert à l'AIES, Drummondville.

#### 4.1 Description et analyse des ateliers au Centre In'Afu

La clientèle, les besoins, le contexte de la session intensive au Centre In'Afu à St-Esprit, comté de Joliette.

Les activités proposées dans les ateliers d'expression visant la croissance humaine et spirituelle offertes au Centre In'Afu à St-Esprit, comté de Joliette, s'adressent à une clientèle adulte impliquée dans le milieu paroissial, scolaire ou communautaire. Les personnes qui forment le groupe de participants à cette session oeuvrent en éducation de la foi auprès des jeunes et des adultes. Il est composé de seize personnes qui ont des orientations et des

champs d'action diversifiés. Nous vous présentons les principales caractéristiques de ces personnes et des lieux où elles s'impliquent.

Nous pouvons diviser le groupe en quatre secteurs distincts. Le premier comprend six religieuses de la communauté missionnaire de l'Immaculée Conception de Montréal. Quatre d'entre elles sont de nationalités différentes et viennent vivre au Québec à la maison-mère une année de ressourcement, d'intériorité et de fraternité universelle. Deux autres qui sont leurs aînées, les accompagnent dans leur formation. Ces religieuses sont animées par le désir de vivre durant cette session des activités significantes en regard de leur foi et de la pratique évangélique qu'elles pourront par la suite réinvestir dans leur milieu d'apostolat.

Le deuxième secteur compte cinq animateurs(trices) de pastorale laïque au secondaire des régions de Joliette et des Laurentides. Ces animateurs(trices) aussi appelés agents(es) de pastorale ont reçu de leur évêque le mandat d'animer des ateliers de pratique évangélique dans le milieu scolaire. Ces ateliers prolongent l'enseignement cathéchétique reçu en classe et permettent à l'étudiant(e) de l'intégrer à son vécu. Les activités proposées sont insérées dans le programme des cours, ou sont vécues en dehors des heures de classe comme activités para-scolaires, sur l'heure du dîner, après la classe ou durant la fin de semaine. Soucieux(se) de bien remplir son mandat, l'agent(e) de pastorale doit relever

certains défis spécifiques à sa tâche et à la vie scolaire dans un contexte pluraliste où les courants de pensée sont multiples tant chez les membres du personnel que chez les jeunes. Face à l'ampleur du travail et au nombre accru d'étudiants dans les écoles secondaires, il risque de s'épuiser et de se démotiver. Le besoin de faire le point, de se ressourcer et de partager avec d'autres agents(es) de pastorale devient alors essentiel et justifie par le fait même l'élaboration d'activités de formation spécialement conçues pour eux(elles) et visant la résolution de leurs problèmes.

Le troisième secteur est composé de quatre animateurs en pastorale-jeunesse pour les diocèses de Joliette et de Montréal. Ces comités relèvent des centres diocésains de pastorale et regroupent des jeunes de treize à trente ans faisant déjà partie d'une "gang", d'une cellule-jeunesse, d'un mouvement quelconque, qui sont soit aux études, au travail ou sans travail, seuls dans la vie ou vivent des situations difficiles. Le but des comités est de les réunir en dehors de leur milieu de vie d'étude ou de travail afin de leur permettre de vivre la solidarité humaine dans des engagements personnels et communautaires. Ces rencontres répondent aux besoins d'approfondir sa foi, d'appuyer son action sur des valeurs évangéliques, de poursuivre avec d'autres la route entreprise et d'y chercher de l'information, de la formation et du ressourcement.

Un quatrième secteur est identifié comme lieu de croissance ou de créativité spirituelle et est représenté par une dame de la

municipalité d'Entrelacs dans la région de Joliette. Un ressourcement spirituel, un besoin de renouveau dans ses approches, l'exploration de nouvelles techniques et méthodes motivent sa participation aux nombreux ateliers offerts.

La session d'une durée de vingt heures a débuté vendredi le 29 mai 1992 à 19h30, pour se terminer le dimanche 31 mai à 16h00. La demande de cette session fut faite par le Centre de croissance et d'orientation de vie qui est dirigé depuis vingt ans par la congrégation des Pères du Saint-Esprit. Ce Centre qui est situé à St-Esprit, dans le comté de Montcalm au Québec, priorise la formation chrétienne chez les adolescents ainsi que le ressourcement de leurs guides-animateurs.

L'appellation qui identifie le centre est issue de la langue igala du Nigéria. "IN" signifie "sainte" et "AFU" signifie "brise". Les deux termes réunis évoquent l'image de l'Esprit-Saint et rappelle la vocation particulière de ce centre.

Dans le contexte de cette session nous avons aussi tenu compte des facteurs suivants: la fin de l'année scolaire, l'état de fatigue physique possible chez les animateurs(trices), la diversité de leurs champs d'action pastorale, de même que l'atmosphère paisible qu'offre les lieux où se situe le Centre. Ces facteurs ont influencé l'atmosphère des rencontres. Les activités, tout en conservant leur sens et l'essentiel de leur visée, ont été présen-

tées sous forme de grand jeu facilitant la détente, l'intériorité, le silence même et où des contacts personnels et de groupe étaient possibles. Des moments de partage et de marche au grand air ont été prévus. La nature des activités d'expression telles que proposées s'adressait et respectait tous les niveaux d'enseignements et tous les états de vie des personnes présentes.

Comme préalable à la description et à l'analyse des ateliers, nous indiquerons la date, la durée et la clientèle de chacun. Ensuite nous nommerons les besoins exprimés et le thème à exploiter. Nous spécifierons le choix des stratégies, les titres des unités ou séquences du déroulement des activités. Enfin nous présenterons de façon détaillée les scénarios et l'analyse de l'application des étapes propres aux démarches. Des commentaires, tant théoriques que pédagogiques, serviront d'enrichissement de reformulation ou de transformation possibles.

**Date:** Vendredi soir, 18 septembre 1992

**Durée:** trois heures, 19h00 à 22h00

**Besoins:** Clarification des besoins des participants(es) en tant qu'agent(e) de la foi et de ceux des jeunes qui leur sont confiés afin de mieux se comprendre.

**Thème:** "Alors regarde"

**Stratégies:** L'aménagement approprié des lieux, l'affiche thématique, la musique d'ambiance, les brefs exposés par l'animateur-chercheur, le jeu de mise en relation et l'échange en diade, le dessin d'un symbole, l'écriture ou la description du symbole, la description orale de son dessin aux pairs, l'audition de la chanson thème



et la photocopie des paroles, la discussion générale en équipe sur le thème des besoins, la plénière, la lecture silencieuse, la prière et le chant de groupe.

#### Titres des unités:

1. la préparation d'un environnement facilitateur par l'animateur-chercheur et la présentation des participants(es)
2. l'expression symbolique des attentes
3. l'interprétation des attentes en terme de besoins
4. la relation entre besoin psycho-sociaux et besoins religieux
5. l'intégration des prises de conscience

#### Unité 1

**Titre:** Préparation d'un environnement facilitateur par l'animateur-chercheur et présentation des participants(es)

#### Objectif d'unité:

Créer un climat de confiance et d'échange

A cette étape la personne est invitée à:

- . prendre contact avec le milieu et les personnes présentes
- . révéler une dimension de sa personne à travers une expérience de vie

**Liens avec les étapes des différentes démarches:**

- . démarche didactique; étape du Percevoir
- . démarche auto-développementale; étape de l'Emergence
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance sensible de Dieu à travers l'événement

#### . le scénario

Une grande salle est aménagée de façon à faciliter à la fois un partage de groupe et un partage en équipe. Au centre, des chaises forment un cercle et dans les quatre coins de la pièce des

coussins et des fauteuils sont réservés aux équipes. Sur un mur sont affichées deux immenses mains ouvertes placées l'une près de l'autre. Une table basse recouverte d'une nappe est dressée devant ces deux mains. La musique du chant-thème se fait entendre en sourdine, des lampes éclairent le centre de la salle et complètent l'aménagement physique des lieux.

L'animateur-chercheur accueille les personnes et présente le thème de la soirée "Alors regarde". Un jeu de mise en relation est suggéré. Chaque personne se jumelle avec une autre qu'elle ne connaît pas et reçoit un carton sur lequel deux mots sont inscrits dont l'un révèle une partie du corps, ex: bouche, et l'autre un objet de l'environnement, ex: arbre. A partir de ces deux mots, la personne confie à l'autre un ou des événements de son vécu en lien avec ces mots. L'animateur-chercheur participe au jeu.

#### . les démarches

A ce moment-ci, les personnes abordent les étapes suivantes: Percevoir; la démarche didactique des arts plastiques présente cette étape comme un éveil de la conscience au contact d'éléments qui font émerger des perceptions, des sentiments, des intuitions. L'arrivée dans un milieu nouveau et le contact avec des personnes inconnues est un premier élément déstabilisateur qui déclenche des émotions. Les présentations mutuelles en diade à partir de deux mots qui font référence au vécu sont une autre occasion d'éveiller en soi puis de partager des souvenirs empreints de sentiments.

**Emergence;** la démarche auto-développementale des auteurs Garneau-Larivey (1983), nous présente cette étape comme un jaillissement sous forme de souvenirs d'expériences subjectives en lien avec le vécu du moment. Le contenu de l'unité 1 offre un dépaysement, et une activité de mise en relation qui à la fois, questionne, déstabilise et fait émerger de l'inconscient une expérience qui envahit la personne et s'impose à elle.

**Connaissance sensible de Dieu à travers l'événement;** à cette étape, la démarche spirituelle est déjà amorcée du fait que la personne s'est engagée librement à vivre cette session de ressourcement spirituel dans le cadre de son mandat pastoral. Le milieu physique, la campagne, l'aménagement des lieux et la rencontre avec d'autres agents(es) de pastorale qui partagent une même foi et un même engagement sont autant d'éléments qui suscitent des sentiments d'appartenance à un même idéal chrétien.

#### **. les commentaires**

Pour créer un environnement signifiant, évocateur et facilitateur, l'animateur doit mettre en évidence des objets symboliques, disposer le mobilier de façon à permettre la libre circulation des échanges d'idées et des déplacements physiques, décorer sobrement les murs avec un souci d'unité et de cohésion et parfois joindre aux images les sons par une musique d'ambiance.

Pour dépayser les personnes et soutenir leur sollicitude, l'animateur-chercheur doit varier ses stimuli en s'inspirant de techniques de communication et d'exercices où l'improvisation et la spontanéité sont de rigueur.

Afin de varier la forme de présentation des participants, il faut bannir les discours qui portent sur le curriculum, les faits de carrière, les chronologies. Il faut faire appel aux intérêts personnels, goûts, rêves, réussites, qualités, par des jeux, des images, des symboles.

En s'inspirant des données et des techniques développées en psychosynthèse et en communication on peut se référer à des stratégies et à des activités telles que proposées par Beverly-Colleene Galyean (1986), dans Visualisation, apprentissage et conscience, traduit par Paul Paré en 1986. Certains exercices proposés peuvent servir de projection au jaillissement du subconscient et ainsi faciliter l'expression et la communication en début de session.

## Unité 2

**Titre:** Expression symbolique des attentes

**Objectif d'unité:**  
Visualiser les attentes

A cette étape la personne est appelée à:

- . représenter symboliquement ses attentes
- . décrire son symbole
- . présenter son symbole à ses pairs

Liens avec les étapes des différentes démarches:

- . démarches didactiques; étape du Percevoir
- . démarches auto-développementale; étape de l'Immersion
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance sensible de Dieu à travers l'événement

#### . le scénario

Chaque personne choisit un crayon-feutre selon la couleur qu'il préfère. Sur un carton elle dessine une forme simple, ex: une fleur, qui représente symboliquement les attentes qu'elle nourrit pour cette session qui débute. L'animateur-chercheur propose la formule suivante: Cette session je me la représente comme... tel symbole. A l'endos du carton chaque personne est appelée à décrire brièvement son symbole et à nommer ses principales caractéristiques. A tour de rôle les personnes se font connaître au groupe. Elles se nomment et présentent à leurs pairs leur dessin-symbole et ses principales caractéristiques.

#### . les démarches

A ce moment-ci les personnes abordent les étapes suivantes: Percevoir; la personne qui a choisi de vivre la présente session a des buts, des intentions, des désirs. Ces anticipations plus ou moins précises se situent surtout au niveau de l'idée. L'activité du dessin du symbole qui doit représenter ses attentes lui permet de percevoir, de visualiser une idée abstraite en lui donnant une forme, une couleur. La description qu'elle en fait sur papier d'abord puis au groupe par la suite, l'aide à préciser encore davan-

tage ses intentions premières et lui fait nommer symboliquement les sentiments qui accompagnent ces attentes. Le rôle du symbole est de faciliter la révélation de soi en agissant comme intermédiaire entre la pensée et l'émotion. Ici le langage non verbal (dessin du symbole) et verbal (la description orale) s'allient pour une meilleure perception des attentes.

**Immersion;** l'implication de la personne dans le dessin-symbole et dans la description qu'elle en fait, la plonge au coeur de ses attentes et lui fait prendre conscience de l'importance que ces attentes représentent pour elle. Cette expérience mobilise son attention, suscite des émotions lorsqu'elle consent à les vivre. Le fait de rester en contact avec son expérience amène à sa clarification ultérieure.

**Connaissance sensible de Dieu à travers l'événement;** l'orientation chrétienne et évangélique de la rencontre amène certaines personnes à dessiner un symbole biblique pour représenter ses attentes, ex: le puits, le pain, le chemin. La présentation au groupe de ce symbole et les concordances qui sont établies sont une manifestation sensible d'une préoccupation spirituelle. Nous pourrions ajouter que ces témoignages amènent non seulement une meilleure connaissance de la personne, mais aussi de Dieu à travers elle.

#### . les commentaires

Il existe une autre démarche auto-développementale qui pourrait

être un atelier en soi. Elle vise à faire revivre un événement à travers un symbole qui représente les effets et les composantes d'une expérience.

Cette démarche c'est l'application de la théorie du Journal intime intensif du Dr Ira Progoff (1984). L'auteur propose une méthodologie rigoureuse pour faire jaillir, saisir, reproduire, symboliser et questionner un événement. La recherche de réponses à des questions telles que: qu'est-ce que ce symbole évoque de l'expérience vécue au niveau du ressenti et que me dit ce message maintenant, permettent d'accepter et de transformer un événement. Dans le cadre d'une recherche spirituelle il faudrait ajouter aux questions d'objectivation de l'expérience, celle-ci: qu'est-ce que le Christ me propose comme attitude, comportements et prières?

Cette approche correspond d'une certaine façon à celle de Jean Garneau et Michelle Larivey (1983) parce qu'elle permet le passage de l'émotif au rationnel et à la prise de décision. Elle pourrait fort bien remplacer celle qui est proposée à cette unité.

### Unité 3

Titre: Interprétation des attentes en terme de besoins.

Objectif d'unité:  
Identifier les besoins personnels et ceux des jeunes.

A cette étape la personne est amenée à:

- . travailler en équipe
- . saisir les messages contenus dans la chanson

- . déceler les besoins exprimés
- . dresser une liste des besoins
- . établir des liens entre les besoins des jeunes et les siens
- . inscrire les besoins sur l'affiche des deux mains

Liens avec les étapes des différentes démarches:

- . démarche didactique; étape du Faire
- . démarche développementale; étape du Développement
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance pressentie de Dieu à l'intérieur du réel

## . le scénario

Le groupe est divisé en quatre équipes qui prennent place aux quatre coins de la salle. Chaque personne reçoit une copie des paroles du chant thème "Alors regarde" et est invitée à écouter attentivement cette chanson interprétée par son auteur, Patrick Bruel, qui prête sa voix pour exprimer les cris des jeunes. Les membres des équipes cherchent ensemble à saisir les messages contenus dans la chanson et à y déceler les besoins exprimés. Une personne dans l'équipe se charge de les noter.

On cherche ensuite à établir des liens entre les besoins exprimés par les jeunes dans la chanson et ceux que chaque personne présente éprouve personnellement dans sa tâche pastorale. On en discute en équipe puis on dresse une deuxième liste. Suivra une plénière pour le partage des découvertes. Les besoins exprimés par les jeunes dans la chanson sont inscrits sur la main-affiche de gauche et ceux des personnes participantes sur la main-affiche de droite.



## . les démarches

A ce moment-ci les personnes abordent les étapes suivantes: **Faire;** la démarche didactique des arts plastiques propose à cette étape-ci de poser des gestes concrets. Suite à une discussion sur les besoins des jeunes et ceux des personnes participantes, on est amené à en faire une liste puis à les inscrire sur les mains-affiche. Cette action est une représentation visible des découvertes faites en équipe et peut être qualifiée de collective. L'affiche en forme de deux grandes mains ouvertes véhicule un message nouveau du fait qu'elle est maintenant chargée de mots exprimant des besoins. Les mains représentent, expriment et symbolisent un geste d'offrande. Elles portent des signes qui traduisent une réalité remplie d'émotions. C'est la concrétisation d'une idée devenue message qui s'impose maintenant à notre regard.

**Développement;** lors de cette troisième étape de la démarche auto-développementale, un grand nombre de nouvelles données apparaissent à travers les paroles de la chanson. L'animateur-chercheur amène les personnes réunies en équipe à y découvrir les besoins exprimés par les jeunes. Il donne une orientation à ces données en proposant le développement des idées maîtresses. La stimulation fournie par le travail d'équipe, le sentiment d'apprendre de nouveaux aspects, la curiosité et l'incitation à la découverte font que les personnes sont généralement intéressées à vivre cette expérience.

Connaissance ressentie de Dieu à l'intérieur du réel; les cris des jeunes qui clament leurs malaises à travers les paroles de la chanson peuvent être perçus par l'adulte comme une agression, une accusation, ou comme un appel au dialogue, une invitation à faire équipe pour agir ensemble. La forme poétique du discours de la chanson, l'emploi d'expressions propres au langage des jeunes, les mots abrégés et les points de suspension rendent la compréhension du texte plus ardue. Afin de saisir la portée et le sens des paroles et des phrases, il importe d'être attentif et disponible à ce qui émerge de l'intérieur. La réalité exprimée possède d'autres dimensions que la matière, soit le temps et l'espace. La personne adulte a le pressentiment d'un grand malaise chez les jeunes sans toutefois en saisir toute la portée. Il est possible de remarquer à cette étape-ci une attitude de questionnement, de réflexion, voire même de malaise chez la personne adulte actuellement engagée auprès des jeunes. La personne peut également amorcer un questionnement sur son agir pastoral, ressentir le besoin d'un dépassement de ces malaises et intuitionner comment Dieu se fait connaître à travers cette souffrance.

#### . les commentaires

Dans l'étude des besoins des jeunes et des adultes qui découle du partage de la cueillette des données, l'animateur-chercheur pourrait alimenter la réflexion en faisant appel aux théories de la communication dans le volume La personne humaine de Yves St-Arnaud (1974). Celles-ci présentent un tableau des types de relations

nécessaires au développement humain et montrent comment la carence de l'une d'elles crée des frustrations, de l'agressivité, du mutisme ou des fuites magiques. Voici ces différents types: la relation fonctionnelle, la relation coopérative, la relation chaleureuse, la relation heuristique, la relation ésotérique. Les personnes auraient intérêt à faire des liens entre leur besoin de communication et les types de relations qu'elles vivent ou souhaitent. Il serait également possible d'établir des liens entre celles-ci et leur relation à Dieu.

Une autre théorie est ici suggérée. Il s'agit de l'approche transactionnelle. La personne qui entre en relation a souvent un discours contaminé par la présence en elle d'un triple moi. En effet, parfois c'est un parent critique ou nourricier qui s'exprime, parfois c'est un enfant rebelle, soumis ou spontané et à d'autres occasions c'est un adulte. il importe que la personne qui travaille auprès des jeunes comme éducateur(trice) agisse et soit perçue comme un adulte et non comme un autre parent ou comme un enfant. Cette approche permet à l'adulte de négocier, de transiger avec son triple moi pour être vrai, transparent et plus cohérent. Nous pourrions consulter avec intérêt L'analyse transactionnelle outil de communication et d'évolution des auteurs Cardon, Lenhardt, Nicolas (1983).

Au niveau d'une référence importante sur les adolescents et le spirituel nous proposons l'oeuvre de Jacques Grand'Maison (1992) Le drame spirituel des adolescents profils sociaux et religieux.

On y indique l'importance de reconnaître la place du rite, du rituel, du sacré en éducation humaine et de la foi.

#### Unité 4

**Titre:** Relation entre besoins psycho-sociaux et besoins religieux

**Objectif** Découvrir une nouvelle signification des besoins

A cette étape la personne est encouragée à:

- . faire des liens entre ses besoins psycho-sociaux et sa relation à Dieu
- . méditer certains extraits thématiques de la Parole de Dieu

**Liens avec les étapes des différentes démarches:**

- . démarche didactique; étape du Voir
- . démarche auto-développementale; étape de la Prise des sens
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance expérientielle de Dieu

#### . le scénario

Chaque personne reçoit une copie du tableau intitulé: Réactions spirituelles aux besoins psycho-sociaux de Jean-Luc Hétu (1978) tel que présenté à la page 42 de ce travail. L'animateur-chercheur explicite le tableau et encourage les personnes à faire des liens entre les besoins qu'elles ont exprimés pour elles-mêmes à l'étape précédente et la qualité de relation qu'elles entretiennent actuellement avec Dieu. Puis une lecture silencieuse de quelques extraits bibliques en lien avec la thématique fait découvrir une nouvelle signification des besoins et permet de méditer pendant quelques instants la Parole de Dieu.

## . les démarches

A ce moment-ci, les personnes abordent les étapes suivantes: Voir; le tableau intitulé: Réactions spirituelles aux besoins psycho-sociaux de Jean-Luc Hétu (1978), permet à la personne de lire et de saisir les besoins prioritaires de l'individu et d'évaluer leurs impacts sur l'image qu'on se fait de Dieu selon que ces besoins sont plus ou moins comblés. Les exemples pratiques et les précisions que l'animateur-chercheur fournit ajoutent à la compréhension du tableau et aide la personne à mieux se situer en rapport avec chacun des besoins mentionnés. Comme chaque personne a sa propre copie du tableau, il lui est possible de le compléter à l'aide de notes, d'observations. L'intérêt de ce document réside dans les liens que l'auteur établit entre la satisfaction des besoins et la vie spirituelle. Il est un des rares auteurs à s'intéresser à la dimension psychologique de la vie intérieure.

Prise de sens; c'est ici qu'intervient un nouvel éclairage à la suite de la lecture et de la compréhension du tableau Réactions spirituelles aux besoins psychologiques de Jean-Luc Hétu (1978). La personne constate tout l'impact qu'un besoin plus ou moins comblé a sur sa vie spirituelle. Cette information fournit des aspects plus ou moins nouveaux, permet d'établir des liens de similitude ou de contraste et apporte une signification nouvelle au vécu de la personne, à son expérience concrète. La personne qui intègre cette étape donne des indices d'enthousiasme communicatif face aux nouvelles significations qu'elle vient de découvrir. Ce sens nouveau

provoque chez la personne une grande satisfaction, non pas parce qu'il est le fruit d'une conclusion logique, mais parce qu'il résulte d'une association globale presque instantanée de plusieurs éléments de vie en un tout unifié et harmonisé. "La recherche de sens est innée en nous" dit Fernande St-Martin, professeur d'histoire de l'art à l'UQUAM. "Le sens c'est l'expérience elle-même". (L'empire des signes, Le Devoir 07/10/93: cahier B).

Connaissance expérientielle de Dieu; l'aspect spirituel de cette étape est souligné par une réflexion sur la Parole de Dieu. Des extraits bibliques en lien avec le vécu de la soirée sont inscrits sur une feuille que chacun reçoit. La personne choisit parmi ces extraits thématiques une parole qui lui convient et la médite. Par cette activité, la personne assimile les concepts évoqués durant la soirée et leur donne un sens nouveau. Il s'agit du sens évangélique, source d'inspiration pour le chrétien. Un choix judicieux des extraits bibliques permet d'établir aisément des liens entre les expériences subjectives et leurs divers aspects et l'unification de la personne que la Parole de Dieu nous propose. La connaissance expérientielle de Dieu suppose que non seulement la personne reconnaît son Créateur mais qu'elle expérimente sa présence et son action dans sa vie quotidienne. Nous pouvons dire à cette étape qu'il y a modification des concepts évoqués en cours de soirée. Ceux-ci sont enrichis par une nouvelle dimension appelée spirituelle et apporte à la réalité un sens différent.

## . les commentaires

La réflexion sur les besoins selon Jean-Luc Hétu (1978), représente une étape fondamentale et est un lieu de ressourcement.

Il importerait de compléter cette étude en y joignant une distinction importante faite en relation ou en opposition entre le concept désir et le concept besoin. Pour ce faire nous pourrions référer à la préface de l'Evangile au risque de la psychanalyse Tome II de François Dolto et G. Séverin (1979). Précisons que les auteurs présentent les besoins comme inscrits dans la nature humaine nécessitant une réponse. Quant au désir il dépasse la nature humaine. L'homme est un être de désirs jamais totalement satisfait parce qu'habité par un désir d'infini, d'éternité, de continuité.

Nous pourrions regarder en parallèle la théorie des besoins d'Erickson, de Maslow et voir comment, sur le plan pédagogique, nous pourrions inclure dans les objectifs d'enseignement une réponse à nos besoins humains et spirituels, plutôt que de privilégier uniquement des contenus abstraits, des activités et des thèmes sans référence aux besoins inhérents et aux désirs.

## Unité 5

Titre:           Intégration des prises de conscience

Objectif d'unité:

Reconnaître le besoin de Dieu

A cette étape la personne est préparée à:

- . différencier un désir d'un besoin
- . accepter ses limites et à demander de l'aide
- . offrir ses besoins par un chant de groupe

Liens avec les étapes des différentes démarches:

- . démarche didactique; étape du Voir
- . démarche auto-développementale; étape de l'Unification
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance expérientielle de Dieu

## . le scénario

A cette étape les personnes ont en main leur carton-symbole préparé à l'unité 1. Une table est placée devant les mains-affiche et des bougies y sont disposées en demi-cercle. A tour de rôle les personnes viennent offrir leur carton-symbole qui représente leurs désirs et leurs attentes, et le dépose devant une bougie. Puis la personne allume cette bougie qui symbolise la présence de Dieu dans sa vie. Elle formule ensuite de façon personnelle une prière dans laquelle elle prend conscience de ses limites et demande l'aide divine. Le groupe chante "Seigneur que veux-tu que je fasse?" en guise de prière. Ce chant de Robert Lebel vient clore la soirée.

## . les démarches

A ce moment-ci les personnes abordent les étapes suivantes: Voir; à l'étape précédente la personne a été encouragée à faire des liens entre ses besoins psycho-sociaux et sa relation à Dieu. Elle a pu clarifier certains concepts et leur donner un sens nouveau. A cette étape-ci, elle est donc préparée à faire un retour sur l'activité et à établir des distinctions entre les désirs et la



découverte des véritables besoins. Elle est en mesure de voir l'écart qui existe entre la réalité de ses besoins et la situation désirée, de les voir tous comblés. Face à l'immensité de la tâche elle réalise qu'elle aura besoin d'une intervention extérieure et reconnaît par le fait même ses propres limites. C'est une prise de conscience qui fait reconnaître la nécessité de recourir à une force supérieure et divine. Cette reconnaissance découle d'un voir objectif partagé par le groupe, où l'idée d'un besoin d'aide essentiel est reconnu par chacun.

Unification; cette étape se caractérise par une action expressive par laquelle chaque personne vient déposer le carton-symbole de ses attentes devant une bougie qu'elle allume, et formule une prière personnelle d'offrande. La signification nouvelle apparue à l'étape précédente incite à poser un geste comme un signe de désir de solution au problème évoqué. Une part d'émotion accompagne ce geste. Elle est faite de tristesse, d'espoir, d'abandon ou de foi, et peut davantage être perçue au moment de la formulation de la prière personnelle.

L'action expressive réalisée par des gestes concrets contribue à l'unification intérieure de la personne. Cette expérience comporte des degrés divers d'implication de soi et d'expression de sentiments. Le contenu de l'expérience, son intensité, son importance, la préséance que l'on accorde à la certitude d'une résolution du problème, le partage de l'action que l'on s'engage à entreprendre

démontrent que la personne vit plus ou moins intensément l'étape de l'unification. Le problème émergé durant la soirée sous forme de besoins est en partie résolu du fait que la personne se mobilise pour demander une aide supérieure et consent à y investir de ses propres énergies.

**Connaissance expérientielle de Dieu;** la personne capable d'identifier dans sa vie des signes de l'intervention divine vivra cette étape dans l'espérance et la foi. Le chant "Seigneur que veux-tu que je fasse?" de Robert Lebel, entonné par tout le groupe, parle à la fois des limites et des grandeurs de l'être qui est animé par le désir de laisser Dieu agir en lui. Un chant de groupe rappelle la force et l'unification de celui-ci et le rassemble autour d'un même thème. Le but de cette rencontre qui est de partager ses inquiétudes et besoins afin d'y trouver ensemble des pistes de solutions, voit ses intentions se réaliser lorsque dans un mouvement collectif le groupe chante d'une seule voix les mêmes paroles avec un même désir, celui d'un engagement vécu dans l'expérience de la foi. Les paroles nous introduisent au coeur du mystère de foi; une foi qui est détente, ouverture et abandon confiant aux forces de la vie.

#### **. les commentaires**

Le geste d'offrande du carton-symbole des attentes et la formulation de la prière personnelle qui s'ensuit sont des actes individuels auxquels assistent les autres membres du groupe. Nous

pourrions remplacer ce geste par une stratégie de participation collective qui démontrerait notre appartenance à une équipe, un peuple, une Eglise.

Nous suggérons d'utiliser la mélodie ancienne de la litanie des Saints pour dire à Dieu nos manquements et implorer sa pitié. Exemple: "Pour mon manque d'écoute, Seigneur prends pitié." A tour de rôle les personnes font une énumération de leur difficulté et le groupe reprend l'invocation du Seigneur prends pitié.

Le recours à l'utilisation du psaume chanté peut aussi servir de prière de groupe. L'alternance des strophes et du refrain accorde le groupe dans un même rythme à la manière d'un mantra. Des gestes collectifs d'offrande ou d'union peuvent accompagner ces chants. L'animateur-chercheur initié à l'expression corporelle par le biais des récitatifs bibliques, sera en mesure d'enrichir et de faciliter cette forme de communication qu'est le langage prié du corps.

L'atelier 2 a été offert à la même session que l'atelier 1. La clientèle, les besoins et le contexte étant les mêmes, nous nous référons à l'atelier I pour en obtenir la description.

Endroit: Centre In'Afu, St-Esprit, comté de Joliette  
 Date: Samedi après-midi, 19 septembre 1992  
 Durée: Trois heures, 13h00 à 16h00

**Besoins:** Clarification de la valeur d'authenticité et manifestation du besoin de liberté d'expression

**Thème:** "Le visage à deux faces"

**Stratégies:** L'aménagement approprié des lieux, les brefs exposés par l'animateur-chercheur, l'audition de la chanson thème et la photocopie des paroles, la discussion libre sur le thème de la chanson, le mime, la démonstration de l'utilisation de l'argile, la création libre du modelage, l'exposition des têtes d'argile, l'observation d'un modelage en particulier, l'écriture, la lecture, le retour critique sur l'activité.

**Titres des unités:**

1. l'image globale de la situation
2. les éléments constitutifs de la situation conflictuelle
3. l'accès à des aspects nouveaux
4. le sens de la nouvelle vision
5. l'orientation vers le changement

## Unité 1

**Titre:** L'image globale de la situation

**Objectif d'unité:**

Faire émerger une situation conflictuelle

A cette étape la personne est invitée à:

- . prendre contact avec l'environnement et les outils de travail (argile, mirettes, planchettes)
- . s'interroger à partir des paroles d'une chanson et d'un thème
- . reconnaître la situation conflictuelle

**Liens avec les étapes des différentes démarches**

- . démarches didactiques; étape du Percevoir
- . démarches auto-développementale; étape de l'Emergence
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance sensible de Dieu dans l'expérience.

## . le scénario

L'aménagement des lieux est simple et dépouillée. L'atelier situé au sous-sol est bien éclairé et comprend deux éviers, une longue table rectangulaire qui traverse le centre de la pièce et des chaises. A leur arrivée, les personnes sont invitées à s'asseoir autour de la table. Devant elles, une motte d'argile est déposée sur une planchette. A leur droite, un chiffon humide et des outils de travail: mirette et ébauchoir.

L'animateur-chercheur fait l'accueil et présente le thème de l'atelier de création "le visage à deux faces". Chaque personne reçoit ensuite une copie des paroles d'une chanson. Elles sont invitées à écouter attentivement, sur cassette, Patrick Bruel qui interprète "De face" Cette chanson est un cri des jeunes qui dénoncent une situation conflictuelle. Elle rappelle que notre visage d'adulte présente souvent aux jeunes de multiples faces pas toujours révélatrices de notre vérité intérieure. L'adulte s'accommode de ces faux visages pour cacher sa réalité.

## . les démarches

A ce moment-ci les personnes abordent les étapes suivantes: Percevoir; la démarche didactique des arts plastiques précise qu'à cette étape la personne doit puiser au contact des êtres et de son environnement des sensations qui l'aideront à imaginer puis à réaliser son image mentale.

L'aménagement élémentaire de la salle et la disposition des mottes d'argile et des outils alignés sur les tables agissent comme stimuli et déjà déclenchent des images. La personne fait appel à sa mémoire à long terme où sont emmagasinés le concept argile et des épisodes rappelant des moments d'expérimentation de ce matériau. Ce savoir factuel est éveillé par ce qui est perçu, et c'est à ce moment qu'émotions et imageries mentales prennent forme et envahissent la personne.

L'écoute de la chanson et l'interrogation qui s'en suit sont aussi des stimuli déclencheurs d'images. Ici c'est un savoir d'expérience personnelle qui s'éveille recelant d'autres émotions, d'autres images.

Emergence; la démarche auto-développementale de Garneau-Larivey (1983) précise qu'à cette étape la personne ne possède aucune réponse. Ce qui lui semble indéniable dans son expérience actuelle c'est qu'une émotion ou une question constitue pour elle un problème évident. La personne placée devant la motte d'argile éprouve des émotions agréables ou non qui émergent de son subconscient et qui sont en relation directe avec ce qu'elle sait de cette matière. Elle s'interroge sur la nature de l'activité qu'on va lui proposer, sur ses habiletés personnelles à travailler l'argile et sur le goût qu'elle en éprouve. Les paroles de la chanson apportent d'autres questionnements. Par le rythme de la musique et le ton de la voix le chanteur crie à l'évidence, dénonce un malaise. La personne

identifie et reconnaît une situation conflictuelle.

Connaissance sensible de Dieu à travers l'événement; la personne est éveillée à l'analogie possible entre l'argile que l'on puise dans le sol et le sous-sol, lieu physique où se déroule l'activité; entre l'argile et la création de l'homme par Dieu; entre l'argile et la condition de poussière dans laquelle se retrouvera l'homme après sa mort. La personne est également sensibilisée à la valeur d'authenticité et à la faiblesse de l'hypocrisie affirmées dans la chanson. A cette étape les sens sont des canaux qui conduisent à une connaissance sensible de Dieu et cette expérience est vécue plus ou moins intensément selon le degré de réceptivité de la personne et de ses dispositions intérieures.

#### . les commentaires

Il est important de choisir adéquatement un titre ou un thème aux activités des ateliers. Le thème est utilisé pour créer un climat propice, donner un sens et servir de référence. Il peut identifier un problème, le situer dans son contexte et déjà, contenir et offrir des éléments de solution. Il peut également guider en donnant une orientation.

Il existe une multitude de thèmes. Le programme étude Art-Primaire du M.E.Q. (1981) nous propose trois sources thématiques; ce sont: l'Etre, le Monde et le Temps. Le thème de l'Etre traite de la personne en contact avec d'autres, soit des groupes, des êtres

divins, légendaires, héroïques. Le thème du Monde comprend des lieux immédiats et fréquentés, des objets familiers usuels et inventés. Le thème du Temps fait référence aux saisons, aux fêtes traditionnelles et religieuses, et aux faits marquants et historiques. Le choix du thème doit être fait en fonction des besoins, des intérêts et des activités des personnes à qui s'adresse l'atelier.

Le thème est un point de départ, un élément déclencheur. Il est important qu'il soit symbolique, questionnant, énigmatique, afin de solliciter l'imaginaire, l'intuition, l'émotion, le goût, le désir. Nous pourrions aller puiser à d'autres sources pour découvrir des sujets qui font appel à l'imaginaire. Les volumes qui traitent de la psycho-synthèse et de la visualisation créatrice offrent des suggestions intéressantes. Nous pourrions consulter à cet effet le tableau du cadre de référence des ateliers.

## Unité 2

**Titre:** Les éléments constitutifs de la situation conflictuelle

**Objectif d'unité:**  
Saisir l'importance de la situation conflictuelle

**A cette étape la personne est appelée à:**

- . se centrer sur la situation
- . reconnaître l'ampleur de la situation
- . découvrir les mobiles de la situation

**Liens avec les étapes des différentes démarches:**

- . démarche didactique; étape du Percevoir
- . démarche auto-développementale; étape de l'Immersion
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance sensible de Dieu à travers l'événement



## **. le scénario**

L'animateur-chercheur appelle les personnes à se centrer sur les messages évoqués dans la chanson. Il engage avec le groupe une discussion libre sur le thème de la chanson et fait nommer des expériences, des événements, où l'adulte s'accommode de montrer de faux visages. Puis il insiste sur les expressions physiques de ces différents visages, il les fait décrire, il les fait mimer.

Les personnes sont ensuite initiées aux gestes techniques de l'utilisation de l'argile. L'animateur-chercheur présente le matériau et fait une démonstration brève des procédés et des étapes d'exécution d'un modelage. Les personnes sont ensuite appelées à expérimenter la matière, dans un bref exercice d'initiation aux techniques de base du modelage.

## **. les démarches**

A ce moment-ci les personnes abordent les étapes suivantes: Percevoir; la discussion libre, la description orale et le mime ont pour but de poursuivre la démarche de l'étape du Percevoir déjà amorcée depuis l'unité 1. Par ces activités, les personnes recueillent de nombreuses informations émergeant de l'expérience de chacun. Elles s'ouvrent à d'autres dimensions et assimilent des schémas nouveaux. Les nombreuses données ainsi accumulées activent la production des images mentales et prédisposent à vivre plus aisément l'étape suivante. La démarche didactique de l'enseignement des arts plastiques inclut à cette étape les exercices de base pour l'appren-

tissage des gestes techniques concernant le matériau utilisé (l'argile). Percevoir c'est aussi s'initier aux possibilités qu'offre un matériau afin d'être en mesure de mieux concrétiser l'image mentale qui nous habite.

**Immersion;** la deuxième étape de la démarche auto-développementale est caractérisée par le fait qu'une question ou une émotion bien identifiée s'impose à l'attention de la personne et que celle-ci soit entièrement immergée par elle. La discussion de groupe subséquente à l'audition de la chanson maintient la personne au centre de l'événement et concentre son attention sur la situation conflictuelle que la chanson dénonce. Ce qui est important à ce moment nous disent les auteurs Garneau-Larivey (1983: 94), "c'est de demeurer en contact avec le sentiment présent, de l'éprouver davantage, sans le changer ou le pousser à se développer".

**Connaissance sensible de Dieu à travers l'événement;** à cette étape se poursuit la réflexion amorcée à l'unité I. La personne saisit l'ampleur de la situation conflictuelle provoquée par le mensonge et l'hypocrisie et l'exprime par des interventions verbales. Les descriptions et les mimes de ses pairs lui renvoient une réalité dans laquelle il est possible qu'elle se reconnaisse. Elle peut être interrogée par l'événement et confrontée dans ses valeurs chrétiennes d'authenticité et d'amour. Il est possible à ce moment du processus d'observer le comportement de la personne et d'y déceler une préoccupation, une attention et une intériorisation.

## . les commentaires

Une initiation pratique à quelques principes et techniques de base du mime aideront à aborder cet art qui est aussi appelé art du silence. Nous suggérons la consultation du volume Expression dramatique de Hélène Gravel et Madeleine Azzola (1989), au chapitre 6 intitulé le mime. Nous y abordons l'expression émotive du visage et ses représentations physiques. Nous découvrons les nombreuses possibilités d'expression du visage et notamment celles des yeux, de la bouche, des joues, du nez. L'expérimentation physique, visuelle et émotive, l'observation des traits du visage en mouvement, prépareront adéquatement la personne au modelage de sa tête à deux faces.

Le mime est une communication sans parole; c'est le non-verbal. Myers et Myers (1990) dans le volume Les bases de la communication humaine, consacre le chapitre 7 à la communication non-verbale. Nous suggérons de le consulter. Les auteurs classifient huit sortes de silence et nous les présentent. Nous pourrions insister sur la fiabilité des messages non-verbaux comme l'est l'expression émotive du visage.

## Unité 3

Titre: L'accès à des aspects nouveaux

Objectif d'unité:  
Faire découvrir de nouvelles pistes

A cette étape la personne est amenée à:

- . s'exprimer à partir du thème
- . expérimenter une nouvelle technique d'expression
- . accepter sans condition l'oeuvre produite

Liens avec les étapes des différentes démarches:

- . démarche didactique; étape du Faire
- . démarche auto-développementale; étape du Développement
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance ressentie de Dieu à l'intérieur du réel

## . le scénario

L'animateur-chercheur rappelle le thème "Le visage à deux faces", et amène les personnes à utiliser les techniques de base expérimentées à l'étape précédente pour exécuter le modelage des têtes avec l'argile. Le choix des expressions des visages demeure libre et personnel. La personne se sert de la planchette comme support pour son travail et utilise la mirette, l'ébauchoir et ses mains pour esquisser les formes des visages. Une musique de fond crée ambiance et détente, et invite au silence et à la concentration. L'animateur-chercheur suivra le rythme d'exécution du groupe et accordera suffisamment de temps pour l'achèvement du travail, soit environ une heure.

## . les démarches

A ce moment-ci, les personnes abordent les étapes suivantes:  
**Faire:** la personne est amenée à produire une réalisation à partir du thème proposé. A l'étape précédente elle a été stimulée mentalement à fabriquer des images par l'approche du mime, de la narration et de la chanson. Placée face à la motte d'argile qui agit comme

stimulant, elle est en quelque sorte en voie de solution de problème; celui de voir cette argile se transformer peu à peu en visages expressifs. L'aire motrice du cerveau préside aux mouvements et pendant que la personne pétrit, roule, pince, aplatit, façonne l'argile, elle met à contribution les notions de base récemment acquises et donne forme peu à peu à ses intentions de façonner un visage à deux faces. En cours d'exécution des émotions émergent. Elles sont en lien direct avec l'évaluation positive ou négative que la personne fait de son expérience, d'où l'importance pour l'animateur-chercheur d'être sensible à l'autre, d'accueillir toutes les réponses et de donner un feed-back positif.

Développement; la réussite de cette étape est proportionnelle au degré d'ouverture de la personne face au travail demandé, à son désir d'agir tout en faisant une large place au jeu et à sa réceptivité à découvrir de nouvelles alternatives. La grande liberté d'expression à laquelle est appelée la personne, laisse libre cours à l'imagination, à la fantaisie, à l'exagération. Les consignes reliées au thème donnent le coup d'envoi sans toutefois brimer l'initiative personnelle. Le risque que prend la personne d'explorer l'inconnu facilite l'accès à des informations nouvelles, prépare le sujet à donner forme à une signification nouvelle et l'aide dans sa propre recherche d'identité et d'actualisation. La réalisation du modelage permet à travers ses différentes étapes d'exécution, d'extérioriser l'intention de son auteur, de stimuler son action et d'accueillir les résultats sans condition, sans jugement. L'anima-

teur-chercheur facilitera la réalisation de ces conditions par une attitude réceptive et approbatrice qui engendre la motivation et l'enthousiasme chez les personnes.

Connaissance ressentie de Dieu à l'intérieur du réel; la personne qui désire donner aux visages une expression dénonçant le mensonge, l'hypocrisie, la tromperie, vit des émotions intenses. L'expression de sentiments négatifs peut amener la personne qui a une forme de déséquilibre à faire référence aux vertus qui s'y opposent. Si exprimer la méchanceté aide la personne à se libérer d'un certain malaise, elle peut en même temps la conduire vers une recherche d'harmonie et de paix. La réalité visible de la laideur exprimée par les visages permet de faire des prises de conscience face à ses propres comportements mensongers. Ces visages sont des symboles, des intermédiaires qui nous révèlent des vérités qu'il nous est possible d'accueillir avec humour parce qu'elles ne nous sont pas directement adressées. Pressentir Dieu à l'intérieur de cette expérience c'est reconnaître la facilité du mensonge et aspirer à l'authenticité parce que nous sommes appelés à oeuvrer dans la vérité. Le silence, l'intériorisation et la musique facilitent la prise de conscience et donnent plus d'intensité à l'expérience vécue.

#### . les commentaires

Au moment de l'exécution du visage à deux faces avec l'argile, les personnes ne sont pas soumises à un modèle. Elles laissent donc

agir leur imaginaire qui leur réserve des surprises en cours d'exécution.

L'animateur-chercheur pourrait faciliter encore davantage la sollicitation de l'inconscient en faisant travailler les personnes dans la noirceur; ceci éviterait de glaner l'idée de l'autre et de poser des regards comparatifs. D'ailleurs la noirceur porte en elle toute une symbolique. Pour que cette activité permette le contact de la personne avec sa zone inconsciente, il importe qu'elle bénéficie d'une atmosphère calme, d'un silence profond. Les techniques de base de l'utilisation de l'argile données par l'animateur-chercheur en début d'activité avaient comme finalité de sécuriser la personne qui en fait usage, de lui donner confiance en l'initiant aux possibilités du matériau.

De plus nous pourrions présenter brièvement le "schéma de l'oeuf" de Jung qui montre en coupe transversale les sept différentes zones de la psyché. De l'inconscient inférieur, moyen et supérieur, nous accédons au champ de la conscience et du "Je" pour finalement atteindre "le Soi" supérieur, spirituel, transpersonnel. Nous pourrions consulter à cet effet le volume de C. G. Jung (1987) L'homme à la découverte de son âme.

## Unité 4

**Titre:** Le sens de la nouvelle vision

**Objectif d'unité:**

Découvrir une signification nouvelle

A cette étape la personne est encouragée à:

- . observer et accueillir sa production
- . écrire le message que sa production révèle
- . observer et écrire le message révélé par la production de l'autre

**Liens avec les étapes des différentes démarches:**

- . démarche didactique; étape du Voir
- . démarche auto-développementale; étape de la Prise de sens
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance

### . le scénario

La personne placée devant l'oeuvre achevée du modelage de la tête à deux face, est encouragée à prendre du recul, à considérer l'oeuvre comme un objet autonome, extérieur à elle-même, qui a une réalité propre. L'animateur-chercheur demande de prêter attention à l'expression des deux faces et d'écrire les sentiments perçus et les émotions qu'ils font naître. L'animateur-chercheur demande ensuite à la personne de se déplacer, d'observer les autres visages, d'en choisir un, puis de s'asseoir devant. Elle sera attentive à l'expression de ces nouvelles faces et écrira spontanément les impressions qu'elles lui transmettent. La personne laisse le message devant le modelage avant de reprendre sa place initiale.

### . les démarches

A ce moment-ci, les personnes abordent les étapes suivantes:  
**Voir;** la personne qui observe la production de son modelage de la



tête à deux faces est encouragée par l'animateur-chercheur à considérer l'oeuvre comme indépendante d'elle-même, comme ne lui appartenant pas. Ce recul est nécessaire pour faciliter l'objectivation de l'objet placé devant elle. Ce recul permet également de poser un regard neuf comme si l'oeuvre était vraiment vue pour la première fois. Si cette coupure temporaire n'est pas faite, la personne reste liée aux émotions qui ont présidées à l'élaboration de l'oeuvre et celles-ci peuvent influencer et même fausser l'étape de la nouvelle perception. C'est à partir de ce que la personne voit maintenant qu'elle entreprend une démarche de découverte de l'oeuvre. Elle cherche à travers l'expression des deux faces le message qui est révélé et les émotions qui sont exprimées, puis elle les écrit spontanément sans ordre au fur et à mesure qu'elle les perçoit. Cette même démarche est répétée lorsqu'elle entre en contact avec l'oeuvre qu'elle aura choisie d'une autre personne. Elle doit considérer uniquement l'oeuvre et lui réserver toute son attention, sans se préoccuper de son auteur, afin de préserver l'authenticité de ses perceptions et du message écrit.

**Prise de sens;** le recul face à l'oeuvre, l'observation, le contact direct, la cohérence entre la perception et l'écriture, sont autant de facteurs qui concourent à une véritable prise de signification. Lorsque la personne se déplace pour observer le visage de l'autre et lui communiquer par écrit ses impressions, elle accepte de s'ouvrir à la réalité de cet autre et de lui partager son ressenti. Ce partage est souvent bénéfique parce qu'il aide la personne à

appréhender sa propre réalité à travers le reflet d'une autre personne. Le fait de confier ses découvertes par écrit, de les partager, incluant les résonnances émotives qu'elle a eu sur soi, aide cette même personne à mieux accepter les découvertes qu'elle et l'autre feront sur son visage à deux faces. Ce partage, cet échange de sentiments et d'idées, sont faits à partir d'un objet symbolique (la tête à deux faces) dont la mission est de révéler des aspects inconnus ou refoulés chez la personne. Donner forme par le modelage et établir une communication par l'écriture, rend conscient l'inconscient et rend visible une réalité invisible. Dans son ensemble, cette expérience a pour but de faire découvrir ou de donner une signification nouvelle à l'action en fournissant des informations qui vont au-delà du geste.

Connaissance expérientielle de Dieu; les expressions des faces d'argile dégagent des sentiments bien particuliers et livrent des messages bien différents. Comment ces faces peuvent-elles rejoindre la personne dans sa spiritualité et devenir expérience de Dieu? La dimension pastorale, évangélique et chrétienne de toutes les activités des ateliers, engage la personne présente à rechercher constamment la présence et l'agir de Dieu dans l'événement qu'elle vit, et l'incite à s'interroger sur le sens à donner à sa vie. L'activité du modelage de la tête à deux faces a aussi pour but d'affirmer certaines attitudes chez la personne et d'en dénoncer d'autres. Les découvertes faites à partir des messages écrits révèlent des constats, amènent des questionnements et orientent vers des prises

de décision. Le souci de vérité et d'authenticité qui habite la personne au service de la foi est ici confronté avec les aspects négatifs du mensonge. Saisir l'intervention de Dieu à travers les expressions des visages et les messages écrits, c'est faire l'expérience de Dieu à travers un événement par l'intermédiaire des autres. L'évidence des significations nouvelles, les informations, les découvertes faites, l'incitation à se reconnaître et le désir de vivre plus en accord avec sa réalité intérieure, sont autant des réflexions qui s'imposent à la personne. La tranquillité et le silence, le recueillement et la concentration des regards sur les visages d'argile, sont des signes qui révèlent que la personne passe de la surface des choses pour accéder à ce qui émerge de l'intérieur. Elle fait l'expérience du réel dans une autre dimension.

#### . les commentaires

Une intégration de l'apport des études de C. G. Jung au niveau du concept de l'Ombre pourrait remplacer ou compléter l'activité du Visage à deux faces. La dynamique des opposés du bien et du mal, l'ambivalence, la contradiction, habitent l'être. Nous pourrions présenter une activité d'intégration de ce concept en démontrant par le moyen du dessin et de la couleur que l'ombre naît de la lumière, que les opposés s'attirent puis se complètent, que le vide et le plein sont réversibles et ainsi, faire saisir que l'Ombre du moi se doit d'être apprivoisé plutôt que supprimé.

Dans l'ordre de l'unification nous pourrions proposer des

dialogues entre l'Ange et la Bête à partir du conte de Grimm L'homme à la peau d'ours ou Faust et Mephisto de Goethe, récits dans lesquels le tentateur est accepté. D'après C. G. Jung l'homme qui est situé au centre des forces externes et internes qui s'opposent en lui, prend activement une attitude d'écoute, c'est la "centroversion". Puis sans prendre position pour que les unes dominent les autres, il vise la "cohabitation des opposés". Enfin il accepte le "tentateur" qui est en lui. L'Ombre, selon Jung, c'est la Bête ou l'inconscient, et "l'Ange" représente le conscient et l'ego. Là où se tient l'Ombre, se tient aussi le Soi. Paradoxe qui rejoint les béatitudes (Mt. 5, 1-13) ainsi que le récit de la confrontation et du dialogue de Jacob avec l'Ange (Gn. 32, 24-32) et de Job avec Yahvé (Jb. 38-42). Le récit de la Belle et la Bête nous apprend également que là où se trouve la blessure se trouve aussi le remède.

## Unité 5

**Titre:** L'acceptation et la transformation de mon image

**Objectif:** S'engage dans la recherche de l'authenticité

A cette étape la personne est préparée à:

- . accueillir la perception de l'autre sur sa production
- . établir des liens entre sa propre compréhension d'elle-même et le message de l'autre
- . s'approprier les nouvelles découvertes et envisager des changements dans sa vie personnelle

Liens avec les étapes des différentes démarches:

- . démarche didactique; étape du Voir
- . démarche auto-développementale; étape de l'Unification
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance expérientielle de Dieu

## . le scénario

La personne retourne à sa place initiale et prend connaissance du message laissé par le pair. Elle établit ensuite des liens entre sa propre compréhension de son visage à deux faces et l'interprétation que l'autre lui en a faite. L'animateur-chercheur demande aux personnes de s'approprier le contenu des messages comme autant d'indices qui l'informent sur elle-même. Les personnes sont ensuite appelées à témoigner devant le groupe de leur vécu à l'intérieur de cet atelier, de faire part des informations reçues, des découvertes faites, et d'informer les autres des changements qu'elles s'engagent à opérer dans leur vie, suite aux prises de conscience qu'elles ont faites.

## . les démarches

A ce moment-ci, les personnes abordent les étapes suivantes: Voir; la lecture du message écrit par le pair révèle à la personne comment l'autre est entré en contact avec son "visage à deux faces", et raconte ce qu'il en a appris. L'image visuelle du "visage à deux faces" a permis d'en dégager une signification, d'éprouver des émotions, de situer ces formes dans un contexte, puis d'entrer en communication avec elles. La personne est ainsi amenée à nommer, à décrire et à raconter ce qu'elle perçoit dans cette image du "visage à deux faces" qui est placé devant elle. Le contenu du message est révélateur d'une expérience d'apprivoisement et c'est dans un climat de mise en relation que le message doit être vu, lu et entendu. A cette étape la personne est préparée à voir dans les

informations reçues une image de sa propre réalité et à percevoir comment elle intégrera ses nouvelles connaissances dans son vécu quotidien.

Unification; la dernière étape du processus de croissance de Garneau, Larivey (1983) a pour fonction d'amener la personne à prendre position, à intervenir dans sa vie. Elle a appris, elle a compris, et est prête à intégrer les acquis glanés au cours de sa démarche. Elle est plus lucide face à elle-même, plus objective et autonome. La personne se doit, à cette étape, d'exprimer devant un interlocuteur ou le groupe, le vécu de son expérience avec la charge de réalisme, d'intensité et d'émotion qu'il contient. Cette démarche est plus ou moins ardue selon la personnalité de chacun(e), mais elle est essentielle car elle favorise l'état de synthèse, permet de demeurer en contact avec son vécu en atelier et lui fait éprouver entièrement les effets de son action. Il faut ajouter à cela une autre dimension qui est celle de demeurer en possession de ce nouvel aspect de soi-même, une fois l'expression complétée.

C'est à cette condition que l'unification se réalise, que le changement à opérer, s'il y a lieu, prendra forme et que cette expérience pourra se prolonger et continuer à apporter des effets bénéfiques dans sa vie. L'animateur-chercheur intervient à cette étape pour permettre l'expression des réflexions et des sentiments, pour objectiver et faire des liens, pour aider à préciser les intentions en se faisant l'écho des paroles entendues.

Connaissance expérientielle de Dieu; l'atelier 2 qui a pour thème "le visage à deux faces", veut répondre au besoin exprimé de clarification de la valeur d'authenticité. Garneau-Larivey (1983: 56-57) précisent que "tout besoin en état de déséquilibre se ramène essentiellement à un manque d'expression adéquate... la satisfaction de la plupart des besoins (même ceux qui se situent principalement au niveau de l'expression) ne peut être obtenue que dans une transaction avec l'environnement. Nous avons vu que le besoin a d'abord été clairement identifié dans les paroles de la chanson puis à travers la symbolique du visage à deux faces. Le fait d'écrire ses propres perceptions sur ce visage puis de lire celles de l'autre a fait éprouver des émotions et acquérir des connaissances sur soi. En cette fin d'étape, la personne est encouragée à communiquer verbalement son expérience, à s'impliquer totalement dans ce geste avec confiance, authenticité. Elle apprend qu'un besoin non satisfait peut être comblé par un changement d'attitude avoué devant un ou des interlocuteurs. A ce moment la personne fait reposer la responsabilité de sa satisfaction sur elle-même. Un lien unit la prise de sens à l'action de communiquer cette découverte. Lors de la prise de sens la personne a compris la nature de cette expérience, sa signification dans l'ensemble de sa vie actuelle et la nécessité impérieuse de respecter en elle ce besoin d'authenticité. Elle prend donc le risque de l'exprimer ouvertement, de la valider à ses propres yeux, prenant à témoin les membres du groupe. Cette action est dite unifiante parce qu'elle pacifie la personne et l'harmonise. Elle l'initie au témoignage et à l'engagement publi-



que, geste que l'agent(e) de la foi est appelé(e) à poser dans son milieu de vie au nom de sa foi chrétienne. Elle lui apprend que le respect de sa parole équivaut à la signature d'une entente précise entre son besoin exprimé d'authenticité et les actions qu'elle entend entreprendre pour l'actualiser. Cette épreuve est profondément émouvante, convaincante et éclairante pour tout le groupe témoin. La vérité et l'authenticité sont des valeurs dont l'adulte doit témoigner dans ce monde où l'artifice et l'individualisme dominant. Jacques Grand'Maison (1992: 210), dans Le drame spirituel des adolescents, lance ce cri: "Les jeunes ont besoin de rencontrer des adultes crédibles qui croient en ce qu'ils font, qui tiennent leur engagement, qui ne démissionnent pas devant l'avenir à faire. Les jeunes les plus blessés sont ceux qui vivent dans des milieux où l'on ne croit en rien ni personne. Il y a en dessous de cela un drame spirituel".

#### . les commentaires

Pour évaluer ou faire prendre conscience du niveau d'accueil et de réceptivité du feed-back de l'autre et des autres; pour juger de sa propre ouverture ou fermeture de soi à soi et de soi aux autres, il serait intéressant d'utiliser une grille d'observation et d'analyse des comportements au niveau de la communication. Cet outil s'appelle "La fenêtre de Johari" explicitée dans le volume Les bases de la communication humaine de Myers et Myers (1990: 63).

Pour que les témoignages soient le résultat d'un cheminement



et qu'ils soient une synthèse, nous pourrions également exploiter un outil qui tient compte à la fois de la dimension consciente et inconsciente, émotive et rationnelle. C'est l'étoile d'Assagioli (1983) présentée dans le processus de La psychosynthèse qui permet à chaque fonction de l'organisme psychologique de se révéler et d'éclairer les prises de décisions de la volonté. Cet exercice aiderait la personne à réaliser une rétrospective de l'atelier vécu et de prendre conscience de l'impact qu'il a créé en elle. Elle pourrait ainsi regrouper plus facilement ses sensations, ses perceptions, ses prises de conscience et ses intentions, et les partager au groupe dans une communication qui soit mieux éclairée, circonscrite et personnalisée.

#### 4.2 Description et analyse de l'atelier à l'AIES

La clientèle, les besoins et le contexte de la journée de ressourcement au congrès de l'AIES (association des institutions d'enseignement secondaire) à Drummondville.

La clientèle à qui s'adresse ces ateliers d'expression en est une composée d'adultes, prêtres, religieux, religieuses, laïcs, hommes et femmes, qui ont une formation théologique, pastorale ou en enseignement au niveau d'un certificat ou d'un baccalauréat ou d'une maîtrise. Leur niveau d'expérience dans le domaine varie d'une à plusieurs années d'engagement. Ces personnes oeuvrent comme

agents(es) de pastorale ou éducateurs(trices) de la foi chrétienne dans les écoles secondaires du secteur privé: instituts, collèges, juvénats, séminaires, pensionnats, couvents, villas. Ces personnes ont toutes reçu de leur évêque un mandat apostolique permanent ou temporaire, leur assignant la tâche de construire avec les jeunes une Eglise-communion dans un esprit évangélique.

C'est dans un contexte de perfectionnement offert aux membres de l'AIES, lors de leur rencontre annuelle en mai 1993 à Drummondville, que s'est donné un atelier d'expression par les arts plastiques, visant la croissance humaine et spirituelle. Cet atelier intitulé "Approche symbolique de la foi chrétienne" comprenait six heures d'activités inscrites à l'horaire d'une journée. Dans ce rapport de recherche nous décrivons l'activité de l'avant-midi d'une durée de trois heures.

Suite à un questionnement sur leur vie de foi, leur action pastorale et leur engagement, les agents(es) de pastorale réclament auprès de leur direction des temps de ressourcement. Le vécu d'un atelier aide la personne à prendre un temps d'arrêt, à se concentrer sur l'essentiel, à se questionner, à partager, à s'ouvrir à d'autres dimensions et à s'unifier pour une action plus signifiante dans son milieu. En tenant compte à la fois du contexte, de la personne, des exigences de sa tâche et des besoins afférents, nous planifions des activités centrées sur les attentes préalablement formulées et qui ont une visée de solution de problème.

Il est à noter que la personne qui vit un atelier d'expression est placée dans un contexte facilitateur qui ne requiert d'elle aucune habileté manuelle ou artistique. La réalisation qu'elle produit lui sert d'outil, de miroir qui l'informe, la questionne, l'éclaire sur elle-même. La personne est d'ailleurs informée que tout ce qu'elle produit est inconditionnellement accepté comme étant bien, beau et valable et que l'aspect esthétique n'est pas considéré.

Cet atelier a été planifié pour être offert au printemps. C'est pourquoi son thème évoque des images de semailles. Le contexte saisonnier a été considéré afin de susciter davantage l'intérêt des participants en les reliant à un événement ponctuel. Comme le printemps nous relie au temps des semences, nous évoquons le souvenir des gestes du semeur, les caractéristiques et la diversité des sols à ensemercer, la qualité des semences déposées en terre. L'agent(e) de pastorale qui est comparé(e) au semeur reprend son itinéraire, revise ses champs d'action, ses stratégies pédagogiques, sa qualité d'intervention et est appelé en cette fin d'année scolaire à considérer les fruits de son travail. C'est une nouvelle façon d'évaluer le chemin parcouru, de reconnaître les causes de la fatigue, du désenchantement tout autant que de l'émerveillement, de la motivation et du succès.

**Endroit:** Motel Dauphin, Drummondville  
**Date:** 17 mai 1993  
**Durée:** trois heures  
**Clientèle:** 30 agents(es) de pastorale d'institutions privées d'enseignement secondaire du Québec  
**Besoins:** être reconnu comme personne ressource et donner du sens à son action pastorale  
**Thème:** "L'histoire de la petite graine"  
**Stratégies:** L'aménagement approprié des lieux, les affiches, la musique d'ambiance, les présentations orales et individuelles de ses préférences dans la vie, la lecture de la parabole, la visualisation mentale de la plante cachée dans la graine de semence, la simulation du geste du semeur, la démonstration de l'utilisation de la craie de cire, le dessin de la plante, l'écriture des qualités de la plante, la description orale de la plante, la prière spontanée, le chant de groupe.

#### Titres des unités

1. la préparation d'un environnement facilitateur et la mise en route
2. l'introspection par l'image mentale
3. la représentation visuelle de l'image mentale
4. l'appropriation des découvertes
5. l'intégration des prises de conscience

#### Unité 1

**Titre:** La préparation d'un environnement facilitateur par l'animateur et la mise en route du participant

#### Objectif d'unité:

Permettre à une expérience subjective (question ou émotion) de s'imposer à l'attention du participant

A cette étape, la personne est invitée à:

- . prendre contact avec son vécu, son besoin
- . exprimer une attitude d'ouverture, d'accueil
- . s'engager librement dans une expérience nouvelle
- . saisir de façon personnelle le message de la parabole lue

Liens avec les étapes des différentes démarches:

- . démarche didactiques; étape du Percevoir
- . démarche auto-développementale; étape de l'Emergence
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance sensible de Dieu à travers l'événement

#### . le scénario

Avant l'arrivée des participants l'animateur a pris soin de créer un environnement facilitateur. Tout le matériel (craie de couleur, carton, papier, crayon, ciseaux) est déposé sur les tables. Les murs sont décorés de paysages champêtres printaniers. Sur une table sont déposés des sacs de terre et de graines de semence, des ustensiles de jardin (truelle, gants), des paniers d'osiers, des contenants de carton. L'ambiance de ce décor est soutenue par une musique de fond "Le Printemps" extrait des Quatre Saisons de Vivaldi.

La mise en route de la personne s'amorce au moment de l'accueil lorsque celle-ci se présente en mentionnant son prénom et en révélant au groupe "quelque chose" qu'elle affectionne particulièrement dans la vie. Puis chaque personne est alors invitée à remplir de terre un petit contenant de carton qu'elle apporte à sa place. Elle fait ensuite le choix, parmi la diversité de semences offertes, d'une seule graine qu'elle conserve au creux de la main pendant la

lecture de la parabole de l'histoire de la petite graine, en Mathieu 13, 31-33. Elle contemple cette graine, dans une attitude recueillie, réflexive.

#### . les démarches

A ce moment-ci, les personnes abordent les étapes suivantes: **Percevoir;** la démarche didactique des arts plastiques propose à cette étape de mettre la personne en contact avec un environnement particulier, afin que ses sens perçoivent et l'informent sur la nature des êtres et des choses qui l'entourent. La stratégie qui favorise ici ce contact c'est d'abord la préparation d'un environnement facilitateur qui éveille les sens; la vue (les sacs, les instruments, les affiches); le toucher (le contact avec la terre et les graines de semence); l'ouïe (la musique); l'odorat (l'arôme de la terre, des graines de semences). C'est à ce moment que la personne réfère à son vécu en communiquant les sentiments liés à ce qu'elle affectionne de façon particulière dans la vie.

**Percevoir;** c'est aussi faire naître en soi des images qui éveillent des émotions. La lecture de la parabole en Mathieu 13, 31-33, et la contemplation de la semence au creux de la main font percevoir, jaillir, dans l'imagination un monde inédit et des émotions nouvelles.

**Emergence;** la démarche auto-développementale proposée par les auteurs Garneau-Larivey (1983), nous informe qu'à cette étape la

personne est envahie d'informations provenant de l'environnement, des personnes, des lieux, qui font jaillir en elle des souvenirs d'expériences personnelles et provoquent des émotions. L'expérience nouvelle que s'apprête à vivre la personne suscite un sentiment d'inconfort du fait qu'elle en ignore le déroulement, le contenu. Ce sentiment est facile à déceler à travers le comportement verbal et non verbal des personnes. Déjà l'aménagement physique interroge du fait qu'il n'est pas familier de côtoyer de la terre, des sacs de semence, des outils de jardinage, des crayons de couleur et des ciseaux, à une session de ressourcement spirituel. Cet environnement est cependant voulu et justifié du fait qu'il contribue à faciliter et à soutenir l'image mentale. Il crée une ambiance propice à la lecture de la parabole et à la contemplation de la graine de semence que la personne tient au creux de sa main.

Connaissance sensible de Dieu à travers l'événement; le contexte saisonnier du printemps et du réveil de la nature se prête bien au thème des semences. Les affiches illustrant des scènes champêtres, les éléments naturels (terre, graines) font référence à une nature créée, belle et productive. Un tel environnement permet de faire des liens entre cette nature et son Créateur et à éveiller des sentiments de gratitude et d'ouverture. La lecture de la parabole du semeur par le biais du récit descriptif, nous fait communiquer à une réalité sensible et, la petite graine bien réelle dans le creux de la main, rend concrète et vivante la Parole de vie qui est lue.

## . les commentaires

La parabole de l'histoire de la petite graine en Mathieu 13, 31-33 pourrait être inventée et faire suite à l'observation de la graine de semence que la personne tient au creux de sa main. Yves Landry (1983) dans son volume Créer → se créer suggère, à la page 264, des procédés et des techniques qui aident la personne à cerner son potentiel créateur. L'activité #14 a pour titre regard sur la parabole et propose de rédiger une parabole puis de faire des liens entre son vécu et les images de la parabole. D'autres activités y sont proposées et portent un regard sur la comparaison, l'analogie directe et symbolique, le jeu de rôle, la simulation et les schémas. Tous ces procédés offrent des possibilités d'exploitation.

En s'inspirant du rôle de l'association dans le passage de l'inconscient au conscient, il est nécessaire de préconiser la mise en place d'illustrations, d'objets évocateurs dont les associations sont certaines, évidentes et fécondes, exemple: graines de semence, outils de jardinage, affiches.

Au lieu d'auditionner le texte de la parabole ou de le donner à lire, on pourrait recourir à la stratégie du récitatif biblique fait par une personne devant le groupe. La gestuelle et le rythme offrent une ambiance, un recueillement, une parole vivante où tout l'être est en expression; corps-coeur-esprit. A défaut du récitatif biblique nous pourrions écouter la chanson de Robert Lebel Dieu a semé la parole.



Nous pourrions également recourir à des textes écrits selon une symbolique tels que le récits anecdotiques, les légendes, les prières universelles d'inspiration oecuménique. Nous suggérons de consulter les volumes Sadhana et Comme un chant d'oiseau d'Anthony de Mello (1985: 87 - 1984). L'auteur décrit l'imagination "comme une source insoupçonnée et inexploitée de puissance de vie". Nous proposons la lecture du chapitre: Recours à l'imagination, exercices 15 à 33.

## Unité 2

Titre: L'introspection par l'image mentale

Objectif d'unité:

Faciliter la création d'images mentales par des stratégies appropriées

A cette étape la personne est appelée à:

- . observer les caractéristiques de la semence choisie
- . développer de la concentration
- . expérimenter la liberté d'imaginer, d'inventer
- . s'initier au langage symbolique

Liens avec les étapes des principales démarches:

- . démarche didactique; étape du Percevoir
- . démarche auto-développementale; étape de l'Immersion
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance sensible de Dieu à travers l'événement

### . le scénario

A la suite de la lecture de la parabole de la petite graine, la personne est appelée à concentrer son attention sur la semence qu'elle a choisie et qu'elle tient au creux de la main. Puis elle imagine, elle visualise mentalement pendant quelques secondes et en

silence, la plante unique et magnifique qui se cache et vit au coeur de cette semence. Elle la dépose ensuite dans le contenant de carton qu'elle a rempli de terre pour simuler le geste du semeur qui ensemeence son champ.

La personne reçoit ensuite quelques notions concernant l'utilisation de la craie de cire, le support sur lequel elle va dessiner et le temps alloué pour faire son dessin.

#### . les démarches

Percevoir; l'activité décrite précédemment est un prolongement à la lecture de la parabole de la petite graine (Mat. 13, 31-33) de l'unité I. Elle appelle la personne à se concentrer, à observer puis à percevoir librement et selon sa fantaisie la plante imaginaire qui est présente dans le grain de semence choisi. L'appel à l'imaginaire permet de rendre conscientes des réalités inconscientes, rend l'invisible visible et fait expérimenter le jeu de la création libre. C'est l'appel à la spontanéité, à l'authenticité, au plaisir d'inventer. Les personnes s'impliqueront différemment dans cette étape selon leur tempérament, leur disposition et leur expérience du monde imaginaire. "Percevoir c'est puiser dans son monde intérieur fait de sensations, d'émotions, de sentiments et d'intuitions des idées pour réaliser son image" nous rappelle le Guide pédagogique du M.E.Q. (1983: 7) concernant l'enseignement des arts plastiques.

**Immersion;** la personne qui vit cette étape doit accorder une confiance presque aveugle à son potentiel créatif et aux consignes de l'animateur-chercheur pour s'y immerger en dépit de son inquiétude à vivre une expérience dont l'issue lui demeure complètement inconnue. Des émotions telles que l'anxiété, l'impatience ou la confusion peuvent accompagner cette étape, si la personne refuse inconsciemment de vivre l'expérience qui s'impose à elle. L'attention de l'animateur-chercheur et son expérience à observer les attitudes tendues des personnes, l'appelleront à aller vers elles pour les sécuriser et les encourager. L'étape de l'immersion est souvent la plus ardue de toute la démarche parce qu'elle exige que la personne s'y implique totalement et y demeure attentive en dépit des nombreuses émotions qu'elle suscite.

**Connaissance sensible de Dieu à travers l'événement;** il est possible qu'à cette étape la personne bloque le processus de croissance amorcée parce qu'elle ne fait pas de liens entre le message de la parabole lue et ce qu'on lui demande d'expérimenter maintenant. Il appartient à l'animateur-chercheur d'établir et de maintenir un climat de confiance qui favorise la détente et l'intériorisation. Il est possible également qu'une attitude d'ouverture rende la personne disponible et attentive à l'expérience vécue. Celle-ci sera plus apte à saisir l'analogie entre les gestes qu'elle pose et ceux du semeur que la parabole lui a décrit précédemment. A cette expérience peut s'ajouter chez la personne le ressenti des mêmes émotions éprouvées par le semeur qui sème dans l'espérance et

s'émervaille déjà devant la beauté de la récolte qu'il imagine, invente et rêve. Toutes ces images évoquent celle d'un Dieu Créateur de toutes choses nouvelles.

#### . les commentaires

Le geste qui consiste à déposer dans la terre le grain de semence comme le fait le semeur au printemps, pourrait être orienté différemment. Nous pourrions y apporter un enrichissement en rappelant les paroles de Jésus "Si le grain ne meurt... il reste seul; s'il meurt, il porte beaucoup de fruits". Jean 12-24. Puis nous pourrions nous interroger sur ce que nous voulons faire mourir et sur ce que nous voulons faire vivre où revivre dans nos vies à travers ce geste symbolique. Cette proposition est tirée du volume Méthode de recherche spirituelle en groupe de Louis Fèvre (1989), qui propose de nombreux exercices qui favorisent la recherche spirituelle par l'expression personnelle dans un contexte d'appartenance à un groupe. La symbolique du grain qui meurt en terre, puis pousse dans le champ avec une multitude d'autres grains, rappelle au chrétien qu'il fait Eglise avec tous ceux qui partagent sa foi.

#### Unité 3

Titre: La représentation visuelle de l'image mentale

Objectif d'unité:

Produire l'image mentale par la technique du dessin

A cette étape la personne est amenée à:

- . opérationnaliser le transfert de l'image mentale à l'image réelle

- . poser des gestes précis pour dessiner la plante telle qu'imaginée
- . identifier et écrire des qualités qu'elle reconnaît à la plante qu'elle a dessinée

Liens avec les étapes des différentes démarches:

- . démarche didactique; étape du Faire
- . démarche auto-développementale; étape du Développement
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance ressentie de Dieu à l'intérieur du réel

#### . le scénario

La personne est amenée en toute confiance à dessiner librement, sans souci d'esthétique, la plante imaginaire qu'elle a visionnée au moment de l'observation du grain de semence qu'elle tenait au creux de sa main. L'animateur-chercheur insiste afin que le transfert de l'image mentale à l'image dessinée respecte le plus possible toutes les caractéristiques imaginées et attribuées à la plante inventée. La personne découpe ensuite le contour de cette forme dessinée et la pique au milieu du contenant de terre placé devant elle comme pour signifier la croissance et rendre visible les virtualités cachées du grain de semence qu'elle a précédemment déposé en terre.

Appelée à contempler l'oeuvre qu'elle vient de produire, la personne découvre l'unicité de sa plante et inscrit sur un carton les qualités qu'elle lui découvre et lui attribue.

## . les démarches

A ce moment-ci, les personnes abordent les étapes suivantes: **Faire;** les activités du percevoir des unités I et II sont dites préparatoires à celles que la personne vit maintenant. Son attention, son imagination ont été sollicitées afin de visionner mentalement l'image qu'on lui demande de réaliser. Les consignes sont clairement établies: reproduire le plus fidèlement possible la plante imaginée; utiliser plusieurs couleurs; ne pas craindre d'inventer, de créer une plante nouvelle et personnalisée. L'animateur-chercheur adopte une attitude confiante, approuvatrice, stimulante. Il incite chaque personne à dessiner directement avec la couleur et sans hésitation. C'est un moment privilégié qui permet d'entrer en liaison avec les émotions ressenties précédemment au contact de la terre et à la lecture de la parabole. La vigilance de l'animateur-chercheur le conduira vers celles qui retardent à se mettre en route, qui questionnent le voisin ou qui manifestent une certaine crainte. Il portera une attention particulière à celles qui exécutent et finalisent rapidement leur dessin afin de vérifier avec elles s'il n'y a pas lieu d'enrichir l'image par l'ajout de formes, de lignes et de couleurs. Une musique de fond peut soutenir ces moments d'expression.

**Développement;** la personne qui dessine la plante qu'elle a imaginée précédemment reste en contact avec les émotions éprouvées depuis le début de l'activité. Garneau-Larivey (1983: 41) précisent "qu'à cette étape c'est de l'émotion-problème éprouvée pleinement que de

nouveaux aspects se mettent à apparaître." La concrétisation et la visualisation par le dessin de l'image mentale de la plante apportent de nouvelles données, des nuances et des variations différentes par rapport à cette même émotion sans pour autant que la personne en saisisse à ce moment-ci tout le sens. Il s'agit d'une expérience qui se développe, prend forme, s'impose à l'attention et appelle d'autres développements. La curiosité et le goût de la découverte incite généralement la personne à vouloir poursuivre la démarche. Selon son degré d'intérêt et de participation elle s'implique plus ou moins émotivement quand vient le moment de décrire et d'attribuer des qualités à la plante qu'elle a dessinée. Un environnement expressif et un climat de confiance sont des facteurs essentiels au bon déroulement de cette étape.

Connaissance ressentie de Dieu à l'intérieur du réel; le climat d'intériorisation, la musique apaisante, l'attitude respectueuse de l'animateur-chercheur, la lecture imagée de la parabole, sont autant d'éléments qui favorisent le contact intime avec soi-même. Le dessin de la plante que la personne exécute est le résultat de ce qu'elle a perçu au contact de l'environnement, des lieux, des éléments symboliques présentés et du contexte biblique auquel on réfère. Cet ensemble est un cadre propice à la méditation et la privilégie. Plus ou moins consciemment l'image de la petite graine décrite dans la parabole est présente à l'esprit de la personne qui dessine, et l'influence. Cette parabole rappelle que malgré sa petitesse, chaque chrétien est appelé à grandir et à donner des

fruits surabondants dans la vie de l'Eglise. La symbolique de ce récit donne une dimension nouvelle à l'image que l'on se fait de la plante qui grandit et outrepassa le réel pour rejoindre l'essence des choses. "L'élévation de l'esprit nous porte vers les réalités qui sont au-delà de nous-mêmes, nous dit Richard de St-Victor, cité par Jean-Luc Hétu (1983: 120) dans Psychologie de l'expérience intérieure.

#### . les commentaires

La dernière activité de cette unité pourrait se prolonger par une représentation graphique et simplifiée de son arbre généalogique qui identifierait la source des qualités, dons et talents reçus. Le moment serait propice pour jeter un regard émerveillé sur son histoire par la pratique d'un exercice utilisant le génogramme comme stratégie révélatrice de l'héritage familial d'une part, et des acquis relationnels d'autre part. Il s'agirait de faire l'inventaire des traits caractéristiques de sa personnalité et d'identifier des personnes à qui je ressemble au point de vue physique, intellectuel, moral et social. L'inventaire comprendrait les traits physiques, les traits de caractères, les habiletés manuelles et intellectuelles, les goûts et intérêts, les valeurs humaines, sociales et spirituelles. Nous pourrions consulter à cet effet Génogramme et entretien familial de Monica McGoldrick, Randy Gerson (1990). Il pourrait aussi s'ajouter à cette unité des tests visant la connaissance de soi comme nous le propose Eugène Raudsepp (1983), auteur du volume Etes-vous créatif? Par le jeu d'associations et de



projection ces exercices permettent à la personne de reconnaître son unicité et son potentiel créatif.

#### Unité 4

Titre: L'appropriation des découvertes

Objectif d'unité:

Découvrir des aspects nouveaux qui aideront à combler le besoin

A cette étape, la personne est encouragée à:

- . accueillir ses valeurs personnelles révélées par l'écriture
- . exprimer devant le groupe des qualités personnelles, découvertes par cette activité
- . formuler une prière de louange et chanter avec le groupe

Liens avec les étapes des principales démarches

- . démarches didactiques; étape du Voir
- . démarche auto-développementale; étape de la Prise de signification
- . démarche spirituelle; étape de la Connaissance ressentie de Dieu à l'intérieur du réel

#### . le scénario

L'animateur-chercheur encourage les personnes à relire attentivement les qualités qu'elles reconnaissent à leur plante, puis à opérer un transfert sur soi en accueillant ces valeurs comme étant les siennes. Une relecture des qualités attribuées à la plante sera faite en substituant le sujet "elle" par "je", exemple: "elle" est fière, par "je" suis fière. A chaque qualité énumérée, la personne reprend la formule du "je suis...". L'animateur-chercheur encourage la personne à poser ce geste devant le groupe et à lui présenter par

le fait même la plante qu'elle a dessinée.

A la fin de l'exercice la personne peut rendre grâce spontanément pour les dons reçus et reconnus, puis elle chante avec le groupe le refrain du Magnificat: Le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est son nom (Lc. 1, 49).

#### . les démarches

A ce moment-ci, les personnes abordent les étapes suivantes: Voir; la personne est appelée à voir différemment ce qu'elle vient de produire (dessin de la plante et description des qualités). L'animateur-chercheur encourage la personne à reconnaître son travail comme étant une représentation de sa propre image et une description de ses qualités personnelles. La proposition de ce regard nouveau sur elle-même est accueillie et consentie plus ou moins facilement selon le degré d'estime qu'elle s'accorde. Il appartient à l'animateur-chercheur de valoriser cette étape afin de faciliter l'expérience suivante qui consiste à dire cette fois devant le groupe: je suis cette plante et mes qualités sont... Si cette étape permet de prendre un recul face au dessin produit et de le voir différemment, elle permet aussi un rapprochement de soi par le moyen du transfert, en autant que la personne consente à vivre cette étape avec authenticité et simplicité.

Prise de signification; dans la mesure où la personne a bien vécu l'étape du développement qui consistait à opérationnaliser le

transfert de l'image mentale à l'image réelle, le transfert proposé à ce moment-ci de l'image réelle à l'image de soi se fait plus facilement, presque de lui-même. La symbolisation joue un rôle essentiel dans la facilitation de la prise de sens. Les auteurs Garneau-Larivey (1983: 43) précisent que:

*...son importance vient du fait qu'elle permet d'assimiler et d'assumer ses découvertes au fur et à mesure qu'elles sont faites. Le fait de les formuler explicitement, ouvertement et publiquement, permet de posséder davantage les nouveaux aspects de l'expérience. Le fait de parvenir à les exprimer adéquatement permet de les connaître avec plus de précision. De plus, cette symbolisation aide la personne à les accepter, à les intégrer à sa perception d'elle-même.*

La caractéristique de cette étape c'est qu'une signification nouvelle apparaît. Les divers aspects de l'expérience vécue à l'unité I, II, III ne sont plus entrevus comme des éléments épars et sans liens. Ils sont maintenant interreliés et présentent une seule signification: la personne elle-même. Cette prise de sens s'accroît au moment de l'improvisation d'une prière de louange personnelle pour tous les dons reçus et reconnus, et lorsqu'elle chante avec le groupe, le chant du Magnificat.

Connaissance ressentie de Dieu à l'intérieur du réel; la prise de sens conduit la personne à reconnaître l'action de son Créateur à travers elle et c'est par le symbole de la plante dessinée qu'elle y est amenée. Au-delà de la réalité du dessin et de sa représentation, la personne découvre l'image de sa propre existence. Les caractéristiques ou qualités qu'elle reconnaît à sa plante, elle se les attribue, non pas comme le fruit de son pouvoir personnel, mais comme des dons reçus gratuitement et généreusement de son Créateur.

La personne reconnaît qu'elle est une merveille. Elle prend le risque de le proclamer devant le groupe, de prier devant lui et de chanter son merci. La personne assume devant d'autres son identité malgré ses nombreuses incertitudes. Cette démarche est possible si la personne s'abandonne à l'expérience et la vit comme une étape dans la recherche d'elle-même.

#### . les commentaires

Il serait intéressant et opportun à cette unité de faire un bilan de ses valeurs personnelles et d'en découvrir le sens. Claude Paquette (1982), dans son volume Analyse de ses valeurs personnelles, présente les valeurs de référence comme étant celles qui sont transmises et reçues par héritage. Les valeurs dites de préférence sont celles préférées par la personne après avoir réagi et remis en question celles qui lui ont été imposées. Puis lorsque le temps, les événements, l'expérience et la réflexion de la personne ont suffisamment fait leur oeuvre, la personne dégage de son périple les valeurs qu'elle fait sienne,. Elle devient plus cohérente et son témoignage est plus transparent; elle devient alors elle-même une référence.

#### Unité 5

Titre: L'intégration des prises de conscience

Objection d'unité:

Unifier la personne dans le nouvel aspect de son expérience

A cette étape la personne est préparée à:

- . faire des liens entre le message scripto-visuel de l'album épisodique et son expérience humaine et spirituelle
- . communiquer au groupe une expérience intérieure provoquée par les séquences de l'album
- . revivre sa propre histoire par l'audition du texte de la semence qui meurt en terre

- . expérimenter la foi et l'espérance en recevant un bulbe à planter chez soi et à entretenir jusqu'à sa floraison

Relations avec les étapes du processus de croissance humaine et spirituelle

- . démarche didactique: étape du Voir
- . démarche auto-développementale: étape de l'Unification
- . démarche spirituelle: étape de la Connaissance expérientielle de Dieu

#### . le scénario

Un album épisodique de six pages est remis aux participants. Sept photos accompagnées de textes explicatifs illustrent diverses techniques de jardinage. Les personnes se familiarisent avec les illustrations et leur donnent un sens par la lecture des commentaires qui les accompagnent. Elles inscrivent sous ces images leurs propres commentaires sous forme de liens symboliques qu'elles établissent entre les pratiques de jardinage, l'entretien de leur "jardin intérieur" et la présence du Grand Jardinier dans leur itinéraire de vie spirituelle. Une musique de fond accompagne ces moments de

réflexion. Un partage libre sur l'un des aspects de ce journal est ensuite suggéré aux personnes.

Vient ensuite l'audition d'un texte enregistré faisant entendre la voix d'une semence jetée en terre qui relate avec émotion son passage de la vie à la mort et à une vie nouvelle. Avant de quitter les lieux, chaque participant reçoit un sachet contenant un bulbe, des instructions pour la plantation et la croissance, et un message secret (Lc. 12, 22-31) à lire seulement au moment de la floraison du bulbe.

#### . les démarches

A ce moment-ci, les personnes abordent les étapes suivantes: Voir; la démarche didactique suggère à cette étape de dégager l'idée de l'image présentée, de construire des récits à partir de cette image, de nommer et identifier des éléments essentiels et de communiquer au groupe ses sensations face à l'image. Ces objectifs sont atteints en partie au cours de l'unité V.

C'est à partir d'illustrations accompagnées de textes que la personne situe d'abord le contexte et les faits reliés à l'image (saison, lieu, actions spécifiques au jardinage). Ainsi elle saisit l'idée représentée ou le thème. Une observation attentive lui permet de découvrir les schémas, les formes et leur organisation dans l'espace, et de s'éveiller à des expériences reçues que le contact avec l'image fait surgir en elle. Diverses émotions sont ressenties et la symbolique de l'image introduit à un plan de conscience qui dépasse la réalité visuelle. Le symbole invite à aller au-delà et en deça de l'image proposée. Il devient alors

possible d'établir des liens entre le message scripto-visuel de l'album et son expérience humaine et spirituelle.

L'audition d'un texte enregistré sur le thème de la semence qui meurt en terre évoque chez la personne des épisodes de sa propre histoire. L'étape du voir propose des échanges et des partages sur le plan des idées et des émotions selon la volonté de la personne. Les récits de vie inspirés par les images lorsqu'ils sont dits et partagés deviennent des facteurs d'unification selon les termes mêmes de Garneau-Larivey (1983).

Unification; pour que l'expression soit unifiante et assumée, les auteurs Garneau et Larivey insistent sur deux conditions. La personne doit d'abord s'adresser à un interlocuteur adéquat. Ici cet interlocuteur c'est le groupe. La personne doit aussi assumer les risques de son expression et la responsabilité de son geste. Il y a en effet risque lorsque la personne, bien que consciente de sa faiblesse, prend en charge sa réalité. Elle ne peut prévoir la réaction du groupe, ni même la sienne au moment de l'expression. La personne qui vit l'étape de l'unification devient capable de se dire devant le groupe malgré ses peurs. Elle accepte de demeurer en contact avec ses émotions du moment, elle est la seule artisane et responsable de ses gestes et paroles. Elle ira même jusqu'à solliciter le soutien du groupe afin de l'aider à assumer son engagement, sa prise de décision.

Il est possible que les personnes ne parviennent pas toutes jusqu'à cette étape. Le rôle de l'animateur-chercheur est d'intervenir à la fois auprès du groupe et de la personne pour faire circuler l'information, faciliter la manifestation des sentiments et des réflexions, et être l'écho des mots clefs qui aident à préciser et à poursuivre l'expression. L'unité du groupe est une condition essentielle à la réalisation de la personne qui en fait partie, et cette cohésion n'est possible qu'à travers un vécu commun dans le temps.

Connaissance expérientielle de Dieu; la personne qui vit un atelier d'expression visant le développement humain et spirituel est soutenue dans sa démarche de croissance par un groupe, une collectivité dont fait partie l'animateur-chercheur. L'agent(e) de pastorale appelé(e) à témoigner de sa foi dans son milieu de vie et de travail, bénéficie à l'intérieur des ateliers d'un lieu privilégié pour se dire. Il expérimente la force de vie qu'est la communauté de base. Ici nous est rappelée l'image du baptême révélant le rôle du groupe qui s'engage à soutenir l'enfant dans sa démarche de foi avant que celui-ci puisse de lui-même prendre la décision d'être confirmé dans sa foi et faire communion avec les autres membres de l'Eglise. L'importance du groupe rappelle le besoin de soutien qu'éprouve la personne. La formation de groupes est d'autant plus importante lorsque les personnes vivent des périodes d'incertitude, de recherche, de fatigue.



L'album épisodique et les analogies que ses images suscitent permettent à la personne de s'arrêter sur une étape de sa vie et de visionner intérieurement la contribution des autres dans des moments précis. Qu'il s'agisse d'événements pénibles ou heureux, au-delà de la présence de personnes connues, apparaît pour le chrétien(ne) l'évidence d'une autre intervention qui lui est supérieure. C'est alors que la personne nomme Dieu, reconnaît l'action de l'Esprit-Saint et rend grâce. A la manière d'un album de photos souvenirs, les images de l'album épisodique rappelle des événements, identifie des personnes et favorise la lecture d'une évolution, d'une transformation.

L'audition de l'histoire du grain de froment, qui meurt et renaît à une nouvelle vie, rappelle à la personne qu'elle est appelée à mourir à elle-même pour donner du fruit, ce qui n'est pas sans rappeler le mystère de la Résurrection.

Lorsque l'animateur-chercheur remet un sachet contenant un bulbe à planter et à entretenir jusqu'à sa floraison, il signifie à la personne que par cette activité elle expérimente la foi et la confiance en Celui qui crée toutes choses. Le message inclus dans le sachet et à lire devant la plante, seulement au moment de sa floraison, est une invitation à s'abandonner à la Providence. Si Dieu s'occupe de vêtir la plante de si beaux habits, combien plus il prendra soin de sa créature. Nous pouvons dire qu'à l'intérieur de cette dernière unité et dans son prolongement, la personne en

tant que croyante vit la Foi, l'Espérance et la Charité, vertus fondamentales de ses pratiques chrétiennes.

. les commentaires

Les personnes qui ont regardé l'album épisodique comme un récit anecdotique et symbolique de leur propre cheminement ont peut-être posé un regard introspectif et prospectif sur une séquence en particulier et sont en mesure à partir de cette analogie, de dégager des messages pour aujourd'hui.

Nous pourrions remplacer l'album épisodique par des grilles provenant de diverses démarches de croissance personnelle, notamment par le récit de vie. Il est question de l'autobiographie, de l'auto-analyse, de l'histoire de vie et des récits de vie. Nous suggérons le tableau 20 des auteurs Gaston Pineau et Marie-Michèle (1983: 355) paru dans le volume Produise sa vie: autoformation et autobiographie. Ce tableau a pour titre Typologie des actions du parcours, et présente les composantes suivantes: l'espace corporel, les proches, l'habitat, le voisinage, le social. Ce tableau est évocateur du rôle que les autres jouent dans notre vie.

Nous suggérons aussi la présentation de divers modes de rédaction d'un journal personnel selon différentes approches et divers matériaux. La consultation de Le journal instrument d'intégrité personnelle et professionnelle d'André Paré (1984) et l'approfondissement du Journal intime intensif D'Ira Progoff (1984), sont d'au-

tres sources fécondes à découvrir.

Dans ce chapitre sur les ateliers, nous avons été amenés à bien connaître les caractéristiques de la clientèle concernée et de ses besoins. Tous les ateliers ont été l'objet d'une étude soignée et méthodique. En effet le scénario propre à chacun a été décrit de façon claire et concise. De plus, l'analyse de ces ateliers a consisté à faire voir comment l'application des trois démarches favorisaient et permettaient un cheminement et un ressourcement.

Les commentaires consistaient, en se référant à un cadre expé-  
rientiel, à puiser dans une banque de ressources théoriques, pédago-  
giques et didactiques. Ces suggestions, ces réflexions pouvaient  
tantôt se substituer à..., compléter, modifier ou adapter les  
activités, leur contenu et leur animation.

Ce chapitre devient le coeur de cette recherche puisqu'il  
modélise une pensée, une philosophie de l'éducation, une psychologie  
du développement et une conception de la pratique de l'expression  
visant le développement humain et spirituel.

## CONCLUSION

Cette étude a fait état d'un modèle éducatif qui se base sur la recherche de la connaissance de soi, la qualité d'être, l'expression de soi et la créativité. Elle donne une priorité à la sollicitation et à l'émergence de l'inconscient.

Carl Gustave Jung, psychiatre, psychologue suisse et disciple de Freud insiste sur l'aspect créateur de l'inconscient comme source de richesses insoupçonnées. Sa psychologie analytique est grandement appréciée par les artistes et toute personne qui s'intéressent aux productions symboliques culturelles ainsi qu'à toutes formes d'associations d'images, de mots, d'idées.

Il serait faux de prétendre que l'inconscient qui fait appel à l'imaginaire et au rêve s'oppose au conscient, à la raison et à la réalité. Jung (1943), précise que l'individuation, qui est la réalisation de la personne dans sa totalité, n'est possible que lorsque le conscient et l'inconscient cohabitent dans des rapports harmonieux. De nombreux exemples de cette collaboration de la pensée logique et de l'inconscient peuvent être cités. Pythagore dit-on, enseignait à ses disciples à chercher des solutions à des problèmes mathématiques complexes grâce aux images oniriques. Descartes, le créateur de la géométrie et de l'algèbre, a trouvé son intuition en rêve. Plus près de nous, Pierre et Marie Curie ai-

maient faire de longues promenades dans la nature; subitement une idée inconsciente jaillissait et le couple retournait au laboratoire en courant.

L'illumination se fait soudainement, sans volonté délibérée. Lorsqu'un moment d'intuition survient, la personne ne contrôle pas ses idées. Elle a souvent le sentiment que tout se passe en elle mais aussi comme indépendamment d'elle. "L'inconscient est sans cesse à l'oeuvre, son état est constant et durable, sa continuité est stable ce que l'on ne saurait affirmer du conscient" nous rappelle Jung. Cependant les contenus de l'inconscient ne sont pas comme ceux du conscient soit immédiatement accessibles. Nous devons provoquer et faciliter leur émergence par des techniques appropriées.

Si nous insistons sur le rôle primordial de l'inconscient dans la vie consciente de la personne c'est afin d'appuyer notre conviction que l'expression par l'art demeure un moyen privilégié sollicitant toutes les zones de l'être. Le tableau du cadre de référence des ateliers met en évidence cette certitude en proposant diverses orientations psychologiques dont le mobile est fait d'introspection puis de projection. On a recours à l'inconscient, à l'imaginaire par le rêve, par des pratiques de la créativité, par la communication, par la méditation et la prière.

Paul Beaupré didacticien des arts plastiques au Québec, a

contribué en 1987 à l'élaboration d'une chartre internationale de l'éducation artistique. Dans ses propositions il insiste sur la contribution de l'art pour une éducation et une formation humaine intégrale. Je résume ainsi ses convictions et propos: l'épanouissement de la personnalité inclue de la sensibilité, les facultés intellectuelles, morales, esthétiques sans oublier les maîtrises de l'imaginaire et les capacités de s'exprimer et d'inventer. L'éducation artistique participe également au développement de l'esprit critique de la personne en lui offrant des moyens qui l'aident à saisir sa réalité et celles des autres par l'analyse, la synthèse, l'évaluation, la corrélation de ses images, celle du monde et des autres. En conséquence il s'avère indispensable d'assurer la continuité de l'activité artistique durant toute la vie par une éducation globale, permanente et démocratique.

Dans le même volume, Beaupré présente l'intégral d'une conférence prononcée par madame Michelle Quintin autre didacticienne québécoise au Centre international d'études pédagogiques de Sèvres en 1987. Dans un extrait intitulé Les arts dans un contexte d'éducation continue elle nous fait le partage suivant:

*...L'aventure d'aujourd'hui n'est plus uniquement celle de la puissance et de la conquête extérieure: elle ajoute une dimension nouvelle: celle de la conscience où le fond et la forme se modifient simultanément.*

*De plus en plus nous devons associer la connaissance intuitive à la connaissance objective, l'énergie physique et psychique à l'é-*

*nergie cosmique, remettre à sa place la dimension spirituelle et reconquérir non seulement la confiance en soi, mais également la foi.*  
(Michelle Quintin, 1987: 135)

La pensée de ces deux auteurs rejoint la visée des ateliers d'expression, sujet de cette étude, qui est d'offrir à une clientèle variée un lieu de croissance humaine et spirituelle.

Cette recherche par l'élaboration et l'application d'un modèle d'intervention inusité m'aura permis d'insister sur la fonction essentielle de l'art qui dépasse largement son contenu académique. Les démarches proposées favorisent l'harmonisation de la personne par la rencontre de l'inconscient avec le conscient dans un va-et-vient parfois difficile mais possible et libérateur.

Cette conclusion va au-delà du résumé. Elle propose un prolongement à notre réflexion en insistant sur la nature et le rôle de l'inconscient dans la quête de notre unicité.

Tant au niveau philosophique que pédagogique et didactique, cette recherche est un lieu d'interrogations qui pose à l'éducation des questions fondamentales. La recrudescence d'une multitude de types de thérapies, par des moyens variés et leur faveur auprès des populations indique non seulement une soif de connaître mais reflète aussi la présence d'un vide en soi, d'un mal de vivre. L'option technologique dans le monde de l'éducation et du travail laisse peu

de place à la créativité, à l'imaginaire, au non conformisme, au non contrôlé. La surenchère de l'efficacité, de la rentabilité, de la compétition, de l'évaluation constante et de la comptabilité sous toutes ses formes, forcent la personne à se comparer, à paraître au profit du prestige, du rendement, de la productivité. La personne se voit contrainte à se fuir, à s'oublier et à se décentrer. La problématique soulevée par cette étude me concerne en tant qu'artiste, mère, éducatrice et personne humaine. Sans intériorité, sans retour aux sources, sans spiritualité, sans créativité on annihile la personne, on la dépossède, on la fragmente. Les ateliers d'expression proposent une voie d'exploration et insiste sur la valeur essentielle et éducative de l'art. Les démarches didactique, auto-développementale et spirituelle proposent des étapes dans la quête de son unicité et de la prise de signification du réel. Elles constituent des jalons pour nourrir toute intervention centrée sur la personne en cheminement de croissance humaine et spirituelle par la description et l'analyse d'un modèle théorique d'intervention issu d'une recherche fondamentale.



## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Angers P., (1982). L'appropriation de soi. Montréal: Bellarmin
- Assagioli R., (1983). Psychosynthèse principes et techniques. Paris: EPI
- Bachelard G., (1957). La poétique de l'espace. Paris: Presse universitaire de France.
- Beaupré P., (1979). Didactique des Arts plastiques. Joliette, Québec: Pleins Bords.
- Beaupré P., (1987). L'éducation à travers les arts plastiques. Joliette: Plein Bord.
- Beaupré P. (1991). Les Arts plastiques préscolaires d'un an à six ans. Québec: Pleins Bords.
- Beesing M., Nogosek R., O Leary P., (1992). The enneagram: A Journey of Self Discovery. New Jersey: Dimension Books.
- Bertrand Y., Valois P., (1982). Les options en éducation Québec: Gouvernement du Québec.
- Beverly-Colleene Galyean (1986). Visualisation, apprentissage et conscience. Québec: Centre d'intégration de la personne.
- Bujold N., (1981). Les Objectifs affectifs une philosophie, une méthode et une procédure d'évaluation. Québec: Université Laval.
- Cardon A., Lenardt V., Nicolas P., (1983). L'analyse transactionnelle outil de communication et d'évolution. Paris: Editions d'Organisation.
- De Mello A., S.J., (1984). Comme un chant d'oiseau. Montréal: Bellarmin.
- De Mello A., S.J., (1985). Sadhana un chemin vers Dieu. Montréal: Bellarmin.
- Dolto F., (1979). L'Evangile au risque de la psychanalyse. Tome II. Montréal: France-Amérique.
- Dubé J.M., (1985). Ecrire à loisir guide d'animation littéraire. Montréal: Le Marché de l'Ecriture.

- (1988). Ecole biblique de Jérusalem. La Bible de Jérusalem. Canada: Editions Anne Sigier.
- (1989). Encyclopédie universelle. Tome 2. France: Corpus.
- Erikson E.H., (1959). Psychological Issues. New York: International Universities Press.
- Fèvre L., (1989). Méthode de recherche spirituelle en groupe. Bruxelles: Vie Ouvrière.
- Garneau J., Larivey M., (1983). L'auto-développement psychothérapie dans la vie quotidienne. Montréal: Editions de l'Homme.
- Gawain S., (1989). Techniques de visualisation créatrice. Genève: Soleil.
- Gendlin E.T., (1986). Une théorie du changement de la personnalité. Ville Marie: CIM
- Gignac J., Hubert J., Matteau P., (1980). Guide d'utilisation des activités d'apprentissage. Québec: AIES.
- Goyette G., Lessard-Hébert M., (1987). La recherche-action ses fonctions, ses fondements et son instrumentation. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Grand'Maison J., (1992). Le drame spirituel des adolescents profils sociaux et religieux. Québec: Fides.
- Gravel H., Azzola M., (1989). Expression dramatique. Ottawa: Prise de Parole.
- Groce B., (1966). Reading in Art Education. Wallhal, Mars: Ginn Blaisdell Co.
- Harris A., (1973). D'accord avec soi et les autres Paris: EPI
- Hétu J.L., (1978). Quelle foi? Une rencontre entre l'Evangile et la psychologie. Montréal: Léméac.
- Hétu J.L., (1980). Croissance humaine et instinct spirituel. Montréal: Léméac.
- Hétu J.L., (1983). Psychologie de l'expérience intérieure. Montréal: Méridien.
- Jung C.G., (1987). L'homme à la découverte de son âme. Paris: Albin Michel.
- Kandinsky, (1954). Du spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier. Paril: Denoël, Gonthier.

- Klee P., (1969). Théorie de l'art moderne. Pays-Bas: Gonthier.
- Landry Y., (1983). Créer → se créer. Québec: Québec-Amérique.
- Lowen A., (1983). La peru de vivre. Paris: CPI Editeur.
- Maslow A., (1954). Motivation and Personnalilty.  
New York: Second Edition Harper and Row.
- McGoldrick M., Gerson R., (1990). Génogramme et entretien familial. Paris: ESF.
- Ministère de l'Education, (1981). Programme d'études des Arts au primaire. Québec: Gouvernement du Québec.
- Myers, Briggs I., (1987). Introduction aux types psychologiques  
Alberta: Psychometries Canada Ltd.
- Myers G.E., Myers M.T.(1990). Les bases de la communication humaine une approche théorique et pratique. Canada:  
McGraw-Hill.
- Ouellet A., (1990). Guide du chercheur quelques éléments du zen dans l'approche holistique. Québec: Gaétan Morin
- Paré A., (1980). Créativité et pédagogie ouverte, volume II.  
Ville de Laval, Québec: NHP.
- Paré A., (1984). Le journal instrument d'intégrité personnelle et professionnelle. Québec: Centre d'intégration de la personne.
- Paquette C., (1982). Analyse de ses valeurs personnelles.  
Québec: Québec-Amérique.
- Piaget J. La formation des symboles chez l'enfant.  
Suisse: Editions Delachaux et Niestlé.
- Pineau G., Michelle M., (1983). Produire sa vie: autoformation et autobiographie. Montréal: Saint-Martin.
- Progoff I., (1984). Le journal intime intensif. Montréal:  
Editions de l'Homme.
- Raudsepp E., (1983). Etes-vous créatif? Cent tests pour mesurer et développer votre quotient créatif. Paris:  
Albin Michel.
- Rogers C., (1968). Le développement de la personne.  
Montréal: Dunod.

St-Arnaud Y., (1974). La personne humaine introduction à l'étude de la personne et des relations interpersonnelles.  
Montréal: Editions de l'Homme.

Salomé J., Galland S., (1990). Si je m'écoutais, je m'entendrais.  
Québec: Editions de l'Homme.

Tournier M., (1978). Typologie des formules pédagogiques.  
Québec: Gouvernement du Québec.

Underhill E., (1955). Mysticism, A Study in the nature and development of Man's spiritual consciousness.  
New York: New American Library.

Wallen, R., (1970). Gestalt Therapy now. New York: Harper et Row.

Whitehead E.E. et J.D., (1990). Les étapes de l'âge adulte évolution psychologique et religieuse.  
Paris: Editions du Centurion.

#### PERIODIQUES

Côté Thibeault D., Ph. D., (1992). Recherche-action et praticiens. Revue de l'Association pour la recherche qualitative. (ARQ) volume 7, 93 à 108.

Lamontagne C., (1992) Guide Ressources pour une science globale.  
Québec: Longueuil.

St-Martin F., (1983). L'empire des signes. Le Devoir,  
7, 9, 93: B1.